

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

**FACULTÉ DES ARTS, LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES**

**CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET
ÉDUCATIVES**

**UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**

DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

**FACULTY OF ARTS, LETTERS AND
SOCIAL SCIENCES**

**POST GRADUATE SCHOOL FOR
THE SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES**

**DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR
HUMAN AND SOCIAL SCIENCES**

DEPARTMENT OF ANTHROPOLOGY

**REPRÉSENTATIONS SOCIOCULTURELLES DE LA
COVID-19 CHEZ LES POPULATIONS DU QUARTIER
CARRIÈRE À YAOUNDÉ-CAMEROUN**

**Mémoire présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du diplôme de Master
en Anthropologie**

Spécialité : Anthropologie Médicale

Par

Ariane KWOPYA FANDIO

Titulaire d'une licence en Anthropologie



Sous la direction de :

Antoine SOCPA

Professeur

ANNÉE ACADÉMIQUE 2021-2022

A

mes parents bien aimés

Joseph FANDIO et Jeanne WANDJI

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail de recherche a été possible grâce au concours de multiples contributions. Qu'il nous soit permise de leur témoigner notre gratitude.

Nos remerciements vont d'abord au superviseur de ce travail, le Pr Antoine SOCPA pour ses judicieux conseils, pour ses critiques et sa disponibilité inconditionnels, dans le cadre de ce travail.

Nous remercions particulièrement le Pr Paschal KUM AWAH actuel chef de département pour sa gouverne administrative.

Avec la plus grande satisfaction, nous exprimons également à tous nos enseignants notre gratitude pour l'édification de notre formation académique que nous avons reçue au département d'Anthropologie de l'Université de Yaoundé I. Nous pensons : aux professeurs MBONJI EDJENGUELE, LUC MEBENGA TAMBA, Godefroy NGIMA MAWOUNG (de regrettée mémoire), Pierre François EDONGO NTEDE, Paul ABOUNA, DELI TIZE TERI, KUNOCK Asaiah AFU, qui ont eu une importante influence sur notre vision du monde, spécialement en Anthropologie. Aux Docteurs Célestin NGOURA, David NKWETI (de regrettée mémoire), Marguerite ESSOH, Alexandre NDJALLA, ANTANG YAMO, Antoinette Marcelle, EWOLO NGAH, Lucy FONJONG, Exodus TIKÉRE MOFFOR, Evans KAH NGAH, Germaine NGA ELOUNDOU, Séraphin BALLA, et ASANGKOUA.

Nous ne saurons oublier nos informateurs, lesquels nous ont permis de rédiger ce travail à travers leurs disponibilités et leurs volontés à nous livrer des informations.

Nos sincères remerciements à toutes les personnes ayant accepté de lire ce travail. Il s'agit particulièrement du Dr Francis KEUBOU et Alain MBATENG. Nous sommes également reconnaissants envers nos aînés et camarades de classes TSONA ZAPZI Dimitri Brice, Moustapha SANGOU, Leonel PEYA, ELLA MBAH, Annie TCHAWACK, Gillian WENDON, Ruth ENDALLY et AMI Bienvenu, qui à travers des discussions fructueuses nous ont ouvert l'esprit.

Ce travail n'a été rendu possible que grâce au soutien multiforme de nos parents, proches, frères et sœurs : FANDIO, Mr et Mme NJILLA, les NDJONGUETTES à qui nous disons infiniment merci. Et à Martial TCHUISSEU nous disons merci pour la conception des cartes de localité de la recherche.

A tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail, recevez ici l'expression de notre profonde gratitude.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS.....	ii
SOMMAIRE.....	iii
RESUME.....	iv
ABSTRACT.....	v
LISTE DES ACRONYMES ET SIGLES.....	vi
LISTE DES CARTES, DES IMAGES ET DES SCHEMAS.....	vii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE.....	14
CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE, CADRES THÉORIQUE ET CONCEPTUEL.....	35
CHAPITRE 3 : REPRÉSENTATIONS DU CORONAVIRUS PAR LA POPULATION DE LA CARRIÈRE À YAOUNDÉ.....	60
CHAPITRE 4 : ETHNOTHERAPIES DU COVID- 19 CHEZ LES POPULATIONS DE LA CARRIÈRE À YAOUNDÉ.....	87
CHAPITRE 5 : ANALYSE DES REPRESENTATIONS SOCIO-CULTURELLE ET THERAPIES DE LA COVID 19 CHEZ LES POPULATIONS DE LA CARRIERE ..	116
CONCLUSION.....	138
SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	144
ANNEXES.....	156
TABLE DES MATIERES.....	157

RESUME

Le présent travail a pour thème « *représentations socioculturelles de la covid-19 chez les populations du quartier carrière à Yaoundé-Cameroun* » il décrit socialement et culturellement les représentations du corona virus dans cet univers en mettant l'accent sur le processus de thérapie. En effet, le corona virus est un problème de santé publique qui revêt différentes formes selon l'environnement ou on se trouve. Connue sous le nom de covid-19 en médecine conventionnelle, de par sa date d'apparition, la covid est une maladie qui bat son plein et qui réduit de façon exponentielle les populations à l'échelle mondiale. Malgré le système thérapeutique mis en place par la médecine conventionnelle d'une part, les mesures et rouages mis en place par le gouvernement d'autre part, les populations de la carrière n'y adhèrent pas complètement. Les personnes malades au départ commencent le traitement de la biomédecine et par la suite l'interrompent. Dans l'optique de comprendre les raisons de cette interruption, nous nous sommes posés quatre (4) questions. Quels sont les représentations socioculturelles de la covid chez les populations de la carrière ? Quelles sont les connaissances des populations de la carrière vis-à-vis de la covid-19 ? Quelles sont les constructions socioculturelles autour de la maladie à coronavirus ? Comment se fait le choix des pratiques thérapeutiques des populations de la carrière autour de la covid-19 ? Afin de mener à bien notre travail, nous avons effectué une recherche documentaire couplée à la recherche de terrain. La première c'est appuyé sur des ouvrages qui traitent des maladies pandémiques alors que la seconde a mis en relief les techniques de collectes des données usuelles en Anthropologie à savoir : l'observation directe, les entretiens approfondis et les récits de vie. Le traitement des données collectées s'est appuyé sur la technique de l'analyse du contenu. Ces données ont été interprétées à la lumière de la théorie de l'action raisonnée de Martin FISHBEIN et Icek AJZEN, l'ethno-perspective ou l'ethnanalyse de Mbonji EDJENGUELE et des représentations sociales de Dénise JODELET. L'analyse des données collectées montrent que : la maladie touche toutes les catégories de personnes à savoir les femmes, les hommes, les enfants et se manifeste beaucoup plus sur les personnes les plus âgés, ses causes sont naturelles et chimiques. Les perceptions qu'ont l'entourage de la maladie à corona virus dépendent de son origine avouée. La thérapie de la maladie est aussi naturelle que chimique selon le processus de traitement du malade. la thérapie naturelle repose sur la prise des décoctions à base de plantes et d'herbes thérapeutiques. Et la thérapie chimique est conduite par la biomédecine, elle va du diagnostic de la maladie, incluant sa quarantaine jusqu'à la guérison complète du malade accompagné par la prise de décoction susmentionnées. Les conséquences du corona virus sont les cas de décès répétés, affections des parents vis-à-vis de leurs enfants à la maison. Notons que les représentations qu'on la population de la carrière de cette pathologie est ambiguë vue ses différentes manifestations dans le quotidien on ne sait à quel seins se vouer.

Mots-clés : Covid-19, pratiques endogènes, coronavirus, carrière, représentations

ABSTRACT

The present research work has as theme «*socio-cultural representations of covid-19 among the population of the carrier neighbourhood in yaoundé-cameroon*». It strives to socially and culturally describe the representations of the corona virus in this area by emphasizing on their therapy processes. Actually, the corona virus is a public health problem that takes different forms depending on whether you are in a particular environment. This work is therefore a detailed representation of this pathology at the populations of “Carrière”. Known as covid19 in conventional medicine, by the date of its onset, covid is a disease that is in fully swinging and is exponentially reducing populations on a global scale. The reason that prompts us to do this work in this district is that despite the therapeutic system put in place by the government on the one hand, the measures and cogs put in place by the government on the other hand, the populations of “Carrière” don’t fully adhere to it. People who were initially sick started biomedical treatment and subsequently discontinued it. In order to understand the reasons for this interruption, we asked ourselves four questions. What are the socio-cultural representations of coronavirus disease by the carrier populations? What knowledge do carrier populations have of covid-19? What are the socio-cultural constructions around corona virus disease? How is the choice of therapeutic practises of carrier populations around covid-19 is made? In order to carry out our work, we did some documentary research coupled with field work that deal with pandemic diseases while the second has highlighted the usual data collection techniques in Anthropology, namely: direct observation, in-depth interviews, and life stories. The processing of the data collected was based on the technique of content analysis. These data were interpreted in the light of the theory of reasoned action of Martin FISHBEIN and Icek AJZEN and the ethno-perspective or ethno-analysis of Mbonji EDJENGUELE and social representations. The analysis of the data collected shows that: the corona virus disease is called Covid-19 because of its year of onset, it affects all categories of people, namely: women; men; children and manifests itself much more on older pole and its causes are natural and chemical. The perceptions having by the surroundings over the corona virus disease depend on its acknowledged origin. Natural therapy is based on the intake of herbal and therapeutic herbal decoctions. And the chemical therapy is carried out by biomedicine, including its quarantine until the complete recovery of the patient accompanied by the taking of the aforementioned decoction. The consequences of the corona virus are cases of repeated dead every minute, affections of parents vis-à-vis of their children at home, note that, these consequences present stability in some couples and in others not. It should be noted that the representations that the population of “Carrière” have over this pathology is ambiguous given its different manifestations in daily life, we do not know where to turn.

key words: Covid-19, Carrière, coronavirus, endogenous practice, representations

LISTE DES ACRONYMES ET SIGLES**1. LISTE DES ACRONYMES**

CIRCB : Centre International de Référence Chantal Biya

FALSH : Faculté des Arts Lettres et Sciences Humaines

SIDA : Syndrome Immunodéficience Acquise

UCAC : Université Catholique d'Afrique Centrale

UNICEF : Fonds des Nations unies pour l'enfance

TAR : Théorie de l'Action Raisonnée

2.LISTE DES SIGLES

CHU : Centre Hospitalier Universitaire

CPPSA : Cercle Philo-Psycho-Socio-Anthropo

EEC : Eglise Evangélique du Cameroun

IFC : Institut Français du Cameroun

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

PUY : Presses Universitaires de Yaoundé

VIH : Virus Immunodéficience Humaine

WWW: World Wide Web

LISTE DES CARTES, DES IMAGES ET DES SCHEMAS

1. LISTE DES CARTES

Carte 1 : le Cameroun et ses dix régions	16
Carte 2 : Carte du département du Mfoundi.....	18
Carte 3 : Carte de l'arrondissement de Yaoundé 2 ^{ème}	19
Carte 4 : Situation géographique du quartier Carrière à Yaoundé	20

2. LISTE DES IMAGES

Photo 1 : cristaux de menthe	96
Photo 2 : Quinkeliba ou <i>Combretummicranthum</i>	100
Photo 3 : Feuilles du papayer utilisées pour le traitement du Covid 19 par la population.....	102
Photo 4 : Feuilles du Corossolier utilisées pour le traitement du Covid 19 par la population	102
Photo 5 : Composée de l'ail, de djindja et du miel	104
Photo 6 : Ecorces d'Ekouck	105
Photo 7 : Ecorces de Fol (chez les Betis	105
Photo 8 : Sceaux d'eau, les mesures de prévention par hygiène.....	108
Photo 9 : Préparation des ingrédients pour l'aman traditionnel/ mesure préventive anti-covid.	110

3. LISTE DES SCHEMAS

Schéma 1 : Prostitution thérapeutique de la covid19 chez les populations de la Carrière. ..	94
---	----

INTRODUCTION

Tant au niveau international, local ou communautaire, l'humanité est confrontée à de nombreux problèmes sanitaires. A cause des complexités des maladies croissantes au fil des années à travers le monde les réponses déployées par les personnels de santé et les chercheurs en santé publique ou en art médical occidental et les thérapeutiques traditionnelles, des stratégies de maintien du bien-être sont de plus en plus élaborées et bénéfiques pour le maintien des hommes. Ce qui implique dorénavant la prévention des maladies, l'assistance humanitaire aux personnes malades. C'est dire que les représentations socioculturelles de la maladie à corona virus est un problème actuel de par le monde. Dans cette partie, nous avons présentés une partie introductive qui présente le contexte de la recherche, les justifications du choix de la recherche (raison personnelle et raison scientifique), suivi du problème de recherche, de la problématique, des questions de recherche constituées en question principale et questions spécifiques, ceux-ci reçoivent des réponses provisoires que nous avons exposé et qui assignent nos hypothèses de recherche, structurées en hypothèse principale et hypothèses spécifiques affiliée aux nombres de questions posées. A la suite du travail, nous avons les objectifs de recherche, subdivisés en objectif principale et en objectifs spécifiques. Dans les lignes qui suivent, nous présentons la méthodologie utilisée dans le travail, la justification du site de recherche, l'intérêt de la recherche, les limites, les délimitations du site de la recherche, les difficultés rencontrées et le plan de rédaction.

1. Contexte d'étude

Les épidémies n'ont pas attendu la mondialisation ni la crise du corona virus pour s'étendre à l'ensemble du globe. Dès l'antiquité, les maladies ont décimé un grand nombre de populations en si peu de temps, déclenchant ainsi la terreur, la frustration des populations face à un mal inconnu (Céline Deluzarche 2020).

Dans les années -426 avant Jésus Christ l'on parlait déjà des maladies. À cette époque-là, la peste d'Athènes était la première pandémie documentée de l'histoire, elle était due à une fièvre typhoïde décrite par l'historien THYCYDITE, lui-même touché par ladite maladie les manifestations de cette pandémie sont : les fièvres intenses, les rougeurs, la diarrhée et la convulsion. Cette maladie frappe plusieurs pays à savoir l'Ethiopie, l'Egypte, la Lybie, et autres. Elle arrive à Athènes pendant la guerre du Péloponnésie et estime plus du tiers de la population, soit 2000 habitants. En -166 la peste Antonine fait son apparition ; son nom découle de la dynastie des Antonins. Cette peste est due à la variole et selon les estimations, elle aurait causé 10 millions de morts entre les années 166 et 189.

La variole est un virus caractérisé par les croûtes rougeâtres, la diarrhée et les vomissements. En 1980, elle est déclarée éradiquée. Ensuite, dans les années 1347, la peste noire sévit d'abord en Chine et arrive en Asie Centrale parmi les troupes mongoles. Elle se manifeste principalement par des bubons. Surnommée la grande peste, cette pandémie fait entre 25 et 40 millions de morts en Europe, soit entre un tiers et la moitié de sa population de l'époque (Céline Déluzarche 2020). Ensuite la grippe Espagnole en 1918 est d'origine Asiatique et causée également par un virus de type AH1N1. Elle est également appelée « *pandémie grippale de l'année 1918* » elle fait état des premières nouvelles alarmantes. En 1919, son bilan est considérable de par les pertes en vie humaines. Cette grippe tue 20 à 30 millions de personnes en Europe et 50 millions à l'échelle mondiale. De même que le cholera est une maladie endémique qui existe depuis plusieurs siècles dans le delta du Gange en Inde. En 1930 le cholera gagne la Russie, la Pologne puis Berlin capitale de l'Allemagne. En 1832, il fait son apparition en France au mois de Mars via le port de Calais. Le cholera se manifeste par la diarrhée, les vomissements et la fatigue générale. Il entraîne une déshydratation rapide et qui peut aboutir à la mort en un laps de temps. En moins de six mois, cette épidémie de choléra avait causé près de 100 mille morts en France parmi lesquels 20000 à Paris. La grippe Asiatique fait son apparition en 1956, liée au virus influenza H2N2, cette grippe est la deuxième pandémie grippale la plus mortelle après celle de 1918. Elle part de Chine, dans la ville de HONG KONG et elle entraîne plus de 100 milles morts dans l'hexagone et 2 à 3 millions dans le monde.

Dans les années 1981 à nos jours, le SIDA, originaire de la République Démocratique du Congo porte atteinte à la vie de plus de deux millions de personnes dans le monde. Dans les années 2000 à aujourd'hui, près de 36,9 millions de patients vivent avec le VIH et la mortalité est considérablement réduite grâce aux antirétroviraux. Dans le monde entier, plusieurs nations sont engagées dans la lutte contre les maladies. L'investissement médical et scientifique à propos de la covid-19 fait d'elle une maladie d'actualité. De nombreuses études de par le monde se sont penchées sur ce thème. Depuis la seconde apparition de la maladie à coronavirus, l'humanité est confrontée à de situations sanitaires peu rassurante, les populations tant au niveau international qu'au niveau local, voire communautaire sont en panique. Quelques jours après l'identification de nouveau corona virus apparu en décembre 2019, Le 11 janvier 2020, la maladie à corona virus fait son premier mort à Wuhan, en Chine, et le reste du monde ne s'en doute pas encore de ce qui sera de la submersion par cette épidémie. Très rapidement, on enregistre des cas conséquents de décès de par le monde et le virus est maintenant présent dans plus de 190 pays sur cinq continents qui font face aux conséquences d'une telle épidémie. En

date du 23 juin 2022 le journal ledevoir affirme qu'il y a 538 637 711 cas de covid-19 qui ont été confirmés et plus de 6 320 200 personnes en sont décédées.

2. Justification du choix du sujet

Deux raisons majeures justifient le choix de ce sujet. La première est personnelle et la seconde scientifique.

2.1. Raison personnelle

Autochtone de la carrière, un des quartiers populaires de la capitale politique du Cameroun, région du centre nous y avons grandi et au cours de notre enculturation, nous avons vécu et assisté de nombreuses fois à la suite des cas de maladie, à des pratiques sanitaires endogènes auprès de ces populations. Certaines habitudes durant l'absence de bien-être ont été emprunté pour agir en interaction entre les membres de la communauté. C'est d'abord un sentiment d'appartenance qui a égayé notre investigation. De plus, nous avons observé les membres de la communauté se plaire dans un système de soin autre que celui des hôpitaux. En optant de travailler sur les représentations socioculturelles de la maladie à corona virus, nous avons voulu découvrir les savoirs endogènes dont la mise en pratique dans un état sanitaire instable restore et apporte la tranquillité.

2.2. Raison scientifique

Toute société connaît des maladies, lesquelles affectent les populations dans leur communauté respective. Pour faire face à ces dernières, le gouvernement édicte des mesures à suivre, les organes de santé tels que : l'OMS, l'UNICEF, les hôpitaux publics et les centres de santé mettent sur pied des moyens pour y faire face. En les mettant en application, l'homme améliore progressivement son hygiène de santé et participe également à l'éradication de la pandémie. On peut donc comprendre que les germes pathogènes peuvent se dissimulés partout, l'infectiologie, de par la diversité des pathologies et leur nombre croissant restent un défi dans les structures sanitaires. Malgré les efforts du personnel de santé à lutter contre la maladie, l'OMS fait savoir que le corona virus est passé du stade d'épidémie à celui de pandémie avec plus de 17000 personnes déjà contaminées et environ 6500 décès dans 146 pays, on remarque une faible réduction de l'évolution du virus dans le monde en général et au Cameroun en particulier. Le Cameroun n'est pas exempté de la pandémie, tout comme de nombreux Etats dans le monde. Les différents travaux menés démontrent l'impact de la négligence de ces deux facteurs que sont l'environnement et les mains, vecteur des maladies liées au soin. Plusieurs stratégies ont été définies pour lutter contre cette maladie, d'où l'intérêt

et l'apport de ce sujet qui interpelle d'autres aspects que le milieu hospitalier pour un état bien meilleur de santé. Nous investiguons donc cet exercice, dans l'optique de montrer la place de la culture dans les maladies.

3. Problème de recherche

Toutes les sociétés connaissent les questions de santé, Elles se définissent pour une population comme la différence critique entre l'état de santé réel, mesuré par les indicateurs et l'état de santé recommandé par les normes. L'avènement des épidémies et pandémies ont toujours été la préoccupation des hommes, le monde a connu des séquences des maladies pandémiques qui ont causés de pertes énormes en vie humaine tel que le choléra (1817) qui frappe les populations par épisode, l'OMS recommande d'améliorer l'accès à l'eau salubre et de respecter les bonnes pratiques en matière de déchet, à l'appui, le gouvernement déployait des outils pour eux ou encore mieux, créait des endroits précis pour contenir les patients atteint du choléra. Pour le cas sida (1981) qui présent jusqu'à nos jours continue de décimer les populations dans le silence, a également un suivi gratuit, le test et les médicaments sont offert gratuitement. Actuellement, nous avons une nouvelle pandémie qui est le coronavirus, qui est une infection respiratoire due à un coronavirus dont les symptômes évoquent ceux de la grippe saisonnière, elle est plus sévère chez les personnes âgées et celles rendues vulnérables par certaines maladies chroniques ou des cas de traitements. Son test est clinique. l'OMS a également organisé un canevas de prise en soin sur cette pandémie du covid-19 que les populations rechignent, elles préfèrent errer, prendre le large des hôpitaux et rentrer dans les ménages se fait diagnostiquer tout seul et ce malgré tout le quit médical implémenté par le gouvernement qui à travers le ministère de la santé publique met sur pied une politique en invitant les populations à observer strictement les mesures d'hygiène recommandées par l'Organisation Mondiale de la Santé. Ces recommandations sont entre autres la distanciation sociale, le port du masque, lavage des mains à de l'eau propre coulante et du savon, limitations des personnes aux évènements. Cependant, il nous revient de constater que la fréquentation des structures sanitaires est de nos jours, de plus en plus refoulées par les populations au profil des domiciles familiaux où, il n'en existe aucun kit hospitalier et les pratiques effectuées sont propre à ce dont ils font face. Ceci pose le problème de la non adhésion de la population de la carrière au système unique de prise en charge du Covid-19 par le gouvernement camerounais. L'accès aux traitements se fait par la prise en charge des personnes atteintes du covid-19 dans les hôpitaux où les plateaux techniques adéquats sont mis à la disposition des malades. Cependant, les stratégies mises en œuvre pour lutter contre la maladie à corona virus et faciliter l'accès aux

soins de santé des personnes ayant contracté le virus permettent de réduire la propagation de celle-ci. On assiste donc à une diversité de comportement sanitaire au Cameroun en générale, dans nos communautés en particulier et plus précisément chez les populations de la carrière une prise de soin particulière et additive au protocole médical du ministère de la santé. Le recours aux soins médicaux pour la prise en charge de la covid-19 par les populations de la carrière n'est pas la seule raison, qu'est-ce qui explique le fait que les populations atteintes du corona ne se rendent pas à l'hôpital, ils désertent tous les hôpitaux au profit des domiciles qu'elles privilégient pour rester afin de consommer selon les référents ou leur convenance des décoctions, concoctions et les potions fabriqués par eux même. La résolution du problème de santé par les malades est additionnelle aux différents types de soins dont ils peuvent s'en procurer. Les soins médicaux sont fonctions des moyens et du désir de l'être humain à rechercher son bien-être. Les perceptions, les coûts de traitements, les représentations culturelles de la maladie à corona virus et l'ensemble des normes d'accès dans certaines structures sanitaires participent à restreindre leurs utilisations. Aussi, les procédures et pratiques endogènes thérapeutiques récurrentes chez les personnes atteintes ou non de la covid-19 consiste à user de toutes formes de médecines pour développer leurs chances de guérison, ce qui traduit des restrictions au système de santé biomédical. Les observations du terrain montrent que l'ethnomédecine est le deuxième recours pour le ou les soins en cas de covid19 grâce aux écorces, auxquels l'accessibilité est facile et de façon prompte. Puisque pendant que certains recourent aux systèmes de santé moderne, d'autres préfèrent plutôt le recours à la médecine traditionnelle.

Malgré l'instauration du plateau technique dans les centres habileté dans la prise en charge de la pandémie à coronavirus, les populations rechignent toujours au profit des ménages.

4. Problématique

En Afrique en général et au Cameroun en particulier, il existe des pratiques endogènes de résolutions de problème des maladies. Ces méthodes sont propres aux Africains et aux Camerounais. Aujourd'hui plus qu'hier, les individus recourent davantage vers des techniques internes et « pratiques traditionnelles » existantes dans leurs entourages auxquelles ils attachent une forte dation de sens dans le processus de guérison et de prévention de la maladie. La résolution d'un ou des problèmes de santé via ces pratiques traditionnelles entraînent majoritairement les individus à opter de façon récurrente à cette pratique thérapeutique dans l'optique de soigner où d'éviter la maladie à coronavirus. Il s'observe qu'au sein des populations de la carrière, ceux-ci usent des méthodes et pratiques naturelles qui les entourent

dans le souci de rétablir leur état de santé et d'éviter d'être toujours malade. L'effort de compréhension des représentations de la pandémie du covid-19 dans ce contexte est notre tâche. Y mener une étude consiste pour nous à interroger les perceptions du coronavirus par les populations de la carrière en expliquant le fait qu'elles sont considérées comme la maladie du « *blanc* », une déstabilisation prioritaire du blanc, un moyen de destruction, une guerre économique et croyances religieuses. En ce qui concerne les représentations culturelles du coronavirus à la carrière, la collecte des données a permis d'identifier les facteurs suivants : maladie du riche, maladie traitable à l'ethnomédecine, maladie effroyable et vente des organes humains. Ainsi, la collecte des données sur les formes de thérapies du covid chez les populations de la carrière à Yaoundé ont été centré sur les trajectoires allant de l'ethnomédecine, au pratique biomédical, puis la prostitution thérapeutique et à la théo-thérapie. Ces formes de thérapies ont permis de se focaliser sur les mesures préventives et curatives propres aux habitants de la carrière en interrogeant les pratiques d'automédication, les traitements familiaux et communautaires. Les conséquences du coronavirus à la carrière ont aussi été élucidé. Pour interpréter ses axes de recherche, notre cadre théorique a été bâti autour de l'Ethnanalyse à travers les principes suivants : endo-sens et contextualisation. L'action raisonnée a été l'une des théories bâties autour de l'attitude de l'individu envers les comportements préventifs, la perception des normes sociales subjectives et relatives aux comportements préventifs. La théorie de représentation sociale a permis d'interpréter les perceptions et les représentations qu'ont les populations de la carrière sur la maladie à coronavirus.

La problématique ainsi formulée, a donné lieu à une série de questions qui sont abordés dans les lignes qui suivent.

5. Questions de recherche

Cette investigation est jalonnée par les questions de recherche devant servir de gouvernail. Elles sont réparties de manière suivante : une question principale et trois autres subsidiaires.

5.1. Question principale

Quelles sont les représentations socioculturelles de la Covid-19 sur les populations de de la carrière ?

5.2. Questions spécifiques

Nous avons formulé trois questions spécifiques

5.2.1. Question spécifique n°1

Quelles sont les constructions socioculturelles autour de la Covid-19 ?

5.2.2 Question spécifique n°2

Quelles sont les pratiques thérapeutiques endogènes des populations de la carrière autour de la covid-19 ?

5.2.3 Question spécifique n°3

Comment se fait la prise en soins de la Covid-19 par les populations du quartier carrière de Yaoundé ?

6. Hypothèses de recherche

La construction de ce travail s'est fait sur la base des hypothèses à savoir, une hypothèse principale et trois hypothèses spécifiques.

6.1. Hypothèse principale

Les populations de la carrière attribuent au Coronavirus des représentations socioculturelles différentes de celles de la biomédecine. Cette maladie relève selon eux du politique, le coronavirus est une maladie stimulée pour effrayer les noirs, c'est la maladie des blancs, c'est une politique orchestrée pour affaiblir la croissance économique des pays développés, c'est une concurrence entre les dominants pour savoir qui est le plus fort. Cette hypothèse s'accompagne de trois hypothèses subsidiaires qui répondent provisoirement aux questions secondaires.

6.2. Hypothèses spécifiques

Nous avons trois hypothèses spécifiques de recherche.

6.2.1 Hypothèse spécifique n°1

Le corona virus est une maladie qui empêche les populations de la carrière de mener libre leurs activités courantes.

6.2.2 Hypothèse spécifique n°2

Les pratiques préventives et curatives de la maladie à coronavirus sont les suivantes à la carrière : pratiques de l'aman traditionnel, consommation des tasses chaudes, de djidja, l'ikouck infusé, le quinquéliba, les cristaux de menthe, le *fipagrass* comme mesure de précautions face à la maladie, l'artémésia.

6.2.3. Hypothèse spécifique n°3

Le choix des pratiques thérapeutiques des populations de la carrière autour de la covid-19 se fait à travers l'automédication, la référence d'un proche, par rapport à nos observations des différentes pratiques thérapeutiques adéquates à cette maladie. Ainsi, la pharmacopée africaine met sur pied plusieurs décoctions permettant le rétablissement rapide.

7. Objectifs de recherche

Nous assignerons à cette recherche un objectif principal et trois objectifs spécifiques.

7.1. Objectif principal

Explorer les représentations socioculturelles de la Covid-19 dans la communauté de Yaoundé ;

7.2. Objectifs spécifiques

Nous avons trois objectifs spécifiques de recherche.

7.2.1. Objectif spécifique n°1

Décrire les représentations de la population face au Coronavirus

7.2.2. Objectif spécifique n°2

Identifier et décrire les pratiques endogènes du traitement du Corona.

7.2.3. Objectif spécifique n°3

Montrer qu'il existe une relation d'interdépendance entre les pratiques endogènes de la maladie à Coronavirus sur la population de la carrière et les représentations sociales.

8. Méthodologie de recherche

La méthodologie est la science de la méthode. C'est une démarche qui indique les moyens et techniques mis en œuvre en vue de collecter et d'analyser les données de terrains. Dans cette étude, nous avons présentés les différents moyens par lesquels nous avons procédé pour collecter, analyser et interpréter les données de terrain.

8.1. Recherche documentaire

Considéré comme la toute première phase de tout processus de recherche, la recherche documentaire vise plusieurs objectifs parmi lesquels, la marque de la recherche dans un champ scientifique donné. Elle demande la consultation de plusieurs sources. Ainsi, pour sa réalisation, nous sommes allées dans des bibliothèques, pour nous inspirer des Mémoires, Thèses, Articles Scientifiques et ouvrages afin de nous informer des différentes orientations que les uns et les autres ont empruntés sur les questions des maladies. La bibliothèque de L'UCAC, la Bibliothèque de la FALSH de l'Université de Yaoundé I, la Bibliothèque du Cercle-Philo-Psyco-Socio-Anthropo, le Centre internationale de Référence Chantal Biya, Institut Français de Yaoundé. A côté de ces bibliothèques contenant des documents physiques nous avons également consulté internet avec ses moteurs de recherches spécialisés et sites de références.

Nous avons choisi ici, la revue de la littérature par thème pour présenter les lectures faites.

8.2. Recherche de terrain

Le travail de terrain à consister à se rapprocher des personnes clés et des potentiels informateurs pour la collecte d'informations en rapport avec notre sujet de recherche. Pour cette étape de recherche, nous avons mobilisé plusieurs techniques de données qualitatives à savoir : l'observation directe et indirecte, l'entretien individuel approfondi, le récit de vie et le focus group discussion.

8.2.1. Observation directe

L'observation directe nous a permis de vivre de près les pratiques des populations autour de la maladie à corona virus. En effet, elle a consisté pour nous à nous rendre sur le terrain de recherche et observer premièrement l'espace, d'y séjourner de façon ponctuelle afin d'y observer le vécu, les faits et les pratiques endogènes des populations cibles. Nous avons été dans différent ménage, ou nous avons eu des personnes affectées par la maladie et d'autres non avec pour but d'observer les procédés de résolutions. Les outils qui ont été mobilisé sont : appareils photos, caméra, stylo à bille, les blocs notes, crayons, magnétophone.

8.2.1.1 Observations indirecte

L'observation indirecte a consisté à observer les faits à travers des intermédiaires. Ces intermédiaires ont été entre autres : des personnes, des photos, internet, des vidéos et images. Elle nous a permis d'observer à travers des intermédiaires les pratiques endogènes de la

maladie. Comme outils nous avons utilisé : les blocs-notes, stylo à bille, crayons, appareil photo, magnétophone.

8.2.1.1.2. Entretiens individuels approfondis

L'entretien approfondi individuel nous a permis de collecter les données auprès des informateurs clés identifiés à l'avance. Ce sont d'une part l'entourage, les personnes atteintes de la Covid-19 ou pas et des traitants.

8.2.1.1.3 Récits de vie

Le récit de vie nous a permis de recueillir les propos des narrations des histoires de nos informateurs tout en les accompagnants dans leurs démarches. Nous notons qu'il était questions des versions d'histoire qui n'est pas vérité exacte des faits ceci étant soumis à la mémoire subjective, des souvenirs et à la représentation des évènements passés. Les récits de vie ont été des synthèses globalisantes des représentations de la Covid-19 contextualisées chez les populations de la carrière. Il est pour ce faire important d'utiliser un bloc note, un magnétophone, un stylo à bille.

8.2.1.1.4. Focus group discussion

Nous avons organisé deux groupes de discussions dirigés dans le quartier carrière. A partir d'un guide contenant les principaux sous-thèmes de notre sujet de mémoire, nous avons regroupé autour de nous et à plusieurs reprises des groupes de 8 personnes constitués d'hommes et de femmes pour confronter leurs idées et leur permettre de mieux nous renseigner sur le problème de notre recherche. Ces groupes de recherche ont été organisés avec l'adhésion des participants. Chaque groupe de discussion a intégré des individus de statut social différent ayant un lien avec notre sujet de recherche. Les participants étaient disposés tout autour de nous formant un arc de cercle. La durée maximale d'un focus groupe a été de 43 minutes. Le block note, stylo à bille, le magnétophone nous a servi d'outils de collecte pour enregistrer nos données.

8.3. Analyse des données

Analyser c'est décomposer un tout en ses éléments constitutifs porteur de sens. L'analyse du contenu met en exergue les lois de correspondance entre les mots et les idées en traitant successivement les informations obtenues sur le terrain. La décomposition des données brutes a été faite en fonction du type de données collectées sur le terrain. Dans le cadre de cette étude, nous avons collecté deux grands groupes de données à savoir les données

iconographiques et textuels auxquelles ont été appliquées respectivement l'analyse iconographique, et l'analyse de contenu du discours. Les éléments significatifs ont été retenus lors de l'analyse. Dans l'analyse iconographique, les éléments suivants ont été retenus : le cadre spatial dans lequel les pratiques ont été filmées, les éléments utilisés lors de la cure ou de la prévention de la maladie. En ce qui concerne l'analyse de contenu, nous avons retenues les extraits des textes porteurs de sens et les phrases significatives.

8.4. Méthodes d'interprétation

L'interprétation est l'explication du phénomène étudié. C'est au cours de cette phase que nous avons expliqué, donné du sens à nos données de terrain. Cette dation de sens aux données s'est faite à travers notre cadre théorique ou le chercheur explique, produit des sens aux données collectées sur le terrain. Le verbe interpréter vient du latin '' *interpretaré* qui signifie expliquer, traduire, donner un sens. Pour donner sens et signification aux données collectées, nous avons fait recours au cadre théorique que Mbondji Edjenguèlè (2005) définit comme « ce qu'un chercheur a trouvé dans une théorie, une spécialisation ou plusieurs, qu'il formule dans ses propres mots et qui lui servira de clé de compréhension des données d'un problème ; il est élaboration du chercheur à partir du matériau puisé dans les champs théoriques ». Dans cette étude, le cadre théorique se constituera à partir de l'action raisonnée, des représentations sociales et de l'ethnalyse.

9. Cadre spatiotemporel

Notre étude s'est déroulée dans la commune d'arrondissement de Yaoundé II, plus précisément dans le quartier carrière.

9.1. Justification du site de l'étude

Le choix du quartier Carrière comme site de recherche ne s'est pas fait au hasard. En effet, nous avons arpenté pendant plusieurs années les quatre coins de ce quartier ce qui nous a permis d'avoir une maîtrise du site de recherche.

10. Population cible

Notre population cible est la population du quartier carrière et de ses environs. Les personnes infectées de la maladie à coronavirus ou non. Notre échantillonnage était constitué des informateurs mixtes soit les hommes, femmes malades ou non malades, la jeunesse, les travailleurs (fonctionnaires) ou non. Ces différents informateurs nous ont données des idées sur

des questions et par conséquent ont livré des informations précises sur notre sujet de recherche. A cet échantillon est appliqué les techniques de collectes des données.

11. Intérêt du travail

L'intérêt de cette recherche est double : pratique et scientifique

11.1. Intérêt pratique

Sur le plan pratique, notre travail a mis en exergue le sens des pratiques d'ensemble employées auprès des populations pour faire face à la pandémie de covid qui bat son plein. Cet exercice scientifique se range derrière les travaux qui ont pour but de valoriser les pratiques culturelles. Cette étude contribue également à la mise à disposition des données anthropologiques sur les populations de la carrière de Yaoundé II et sur les pratiques parallèles ou techniques traditionnelle de bien être au Cameroun en particulier et en Afrique en général.

11.2. Intérêt scientifique

Notre recherche est un apport à l'essor de la science anthropologique en ce sens qu'elle constitue d'abord une analyse anthropologique de la maladie à corona virus via les pratiques endogènes. Sur le plan scientifique notre travail souhaite apporter une modeste contribution au débat théorique sur la santé parallèle, sur le cas de la maladie à coronavirus dans les programmes de santé au Cameroun. Aussi par acquisition des nouvelles connaissances dans le champ de l'anthropologie en général et l'anthropologie médicale en particulier par la découverte, l'exploration des méthodes et procédés utilisés par les populations pour se faire soigner.

12. Organisation du travail

Notre étude a été structurée autour de cinq chapitres, précédés d'une introduction et suivie d'une conclusion et des annexes. Les chapitres sont organisés comme suit :

Le premier chapitre, est la présentation physique et humaine du site de l'étude. On y trouve les parties suivantes : le cadre physique et humain de la carrière

Le deuxième chapitre est consacré à la revue de la littérature, le cadre théorique et conceptuel. On y retrouve les informations déjà disponibles sur notre sujet, notre cadre théorique et la clarification des concepts clés

Le troisième chapitre est consacré aux représentations de la covid-19 par les populations de la Carrière

Le chapitre 4 présente les ethno-thérapies du covid par les populations de la carrière et les pratiques endogènes au traitement.

Le cinquième et le dernier chapitre est pour nous une occasion de faire un essai d'interprétation anthropologique des perceptions de la covid-19 au quartier carrière. A partir de notre cadre théorique nous avons donné sens à nos données de terrains.

La conclusion fait un rappel des grandes lignes de notre travail : la vérification des hypothèses et la présentation des principaux résultats. En somme, nous ouvrons un débat en montrant d'une part les limites de notre travail et d'autre part en émettant l'hypothèse que les prochaines recherches dans le même ordre d'idée pourront combler cette dernière.

CHAPITRE I : PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE

La présente étude a été menée au Cameroun, dans la Région du centre et département du Mfoundi (l'un des dix départements que compte ladite Région). Le département du Mfoundi compte sept (07) Arrondissements et, plus précisément dans le quartier Carrière où les populations ont développé des croyances autour de certaines maladies à l'instar du Corona Virus.

Il incombera de faire tout au long de ce chapitre, une monographie de cette zone d'étude, notamment à travers les aspects géographique, humains, historique et administratif

1.1. Cadre géographique

Il s'agit tout d'abord de situer le Cameroun par rapport à l'Afrique, ensuite la région du Centre, puis le département du Mfoundi, l'arrondissement de Yaoundé II d'où est incluse notre zone d'étude le quartier carrière et enfin, de présenter les aspects climatiques et son relief.

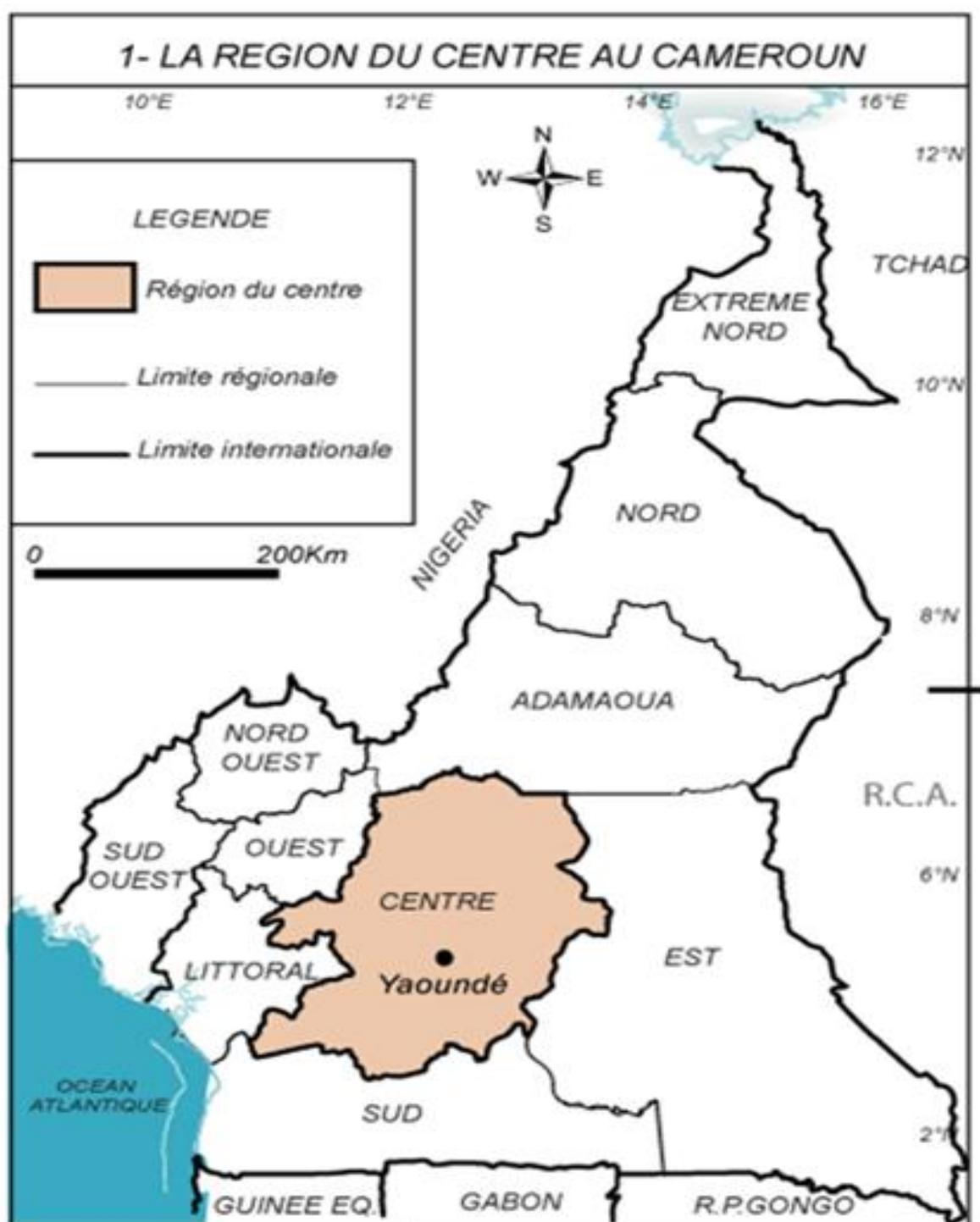
La carte ci-dessous présente le Cameroun administratif et régionale, ainsi que les pays qui l'entourent. Il est un pays du golfe de Guinée, sur la façade occidentale de l'Afrique. Il possède 590 km de côte, très découpées, le long de l'océan Atlantique. Situé en Afrique centrale, il partage ses frontières avec six pays limitrophes qui sont : le Tchad au nord-est, la République centrafricaine à l'est, la République du Congo au sud-est, le Nigéria situé au nord-ouest, la République du Gabon au Sud-ouest, la Guinée équatoriale au sud-est. Les langues officielles sont le français et l'anglais. Le Cameroun est surnommé « l'Afrique en miniature » de par sa diversité langagière, minière, géographique, climatologie, humaine et culturelle. Sa capitale politique étant Yaoundé, elle est également le chef-lieu de la région du Centre, l'une des dix régions que compte ce pays.

1.1.1. La Région du Centre au Cameroun

La région du Centre couvre une superficie 69.953 Km et est située au centre du pays, d'une altitude moyenne de 200 à 600 km². Elle est limitrophe de cinq régions camerounaises à savoir l'Ouest, le Littoral, le Sud, l'Adamaoua, et l'Est. Elle abrite selon l'Annuaire Statistique du Cameroun : édition 2013. P. 37, plus de 2 501 200 habitants et d'origines diverses.

La Carte ci-dessous fait état des dix régions du Cameroun, en situant la région du Centre, dont la capitale Yaoundé englobant notre zone d'étude.

Carte 1 : le Cameroun et ses dix régions



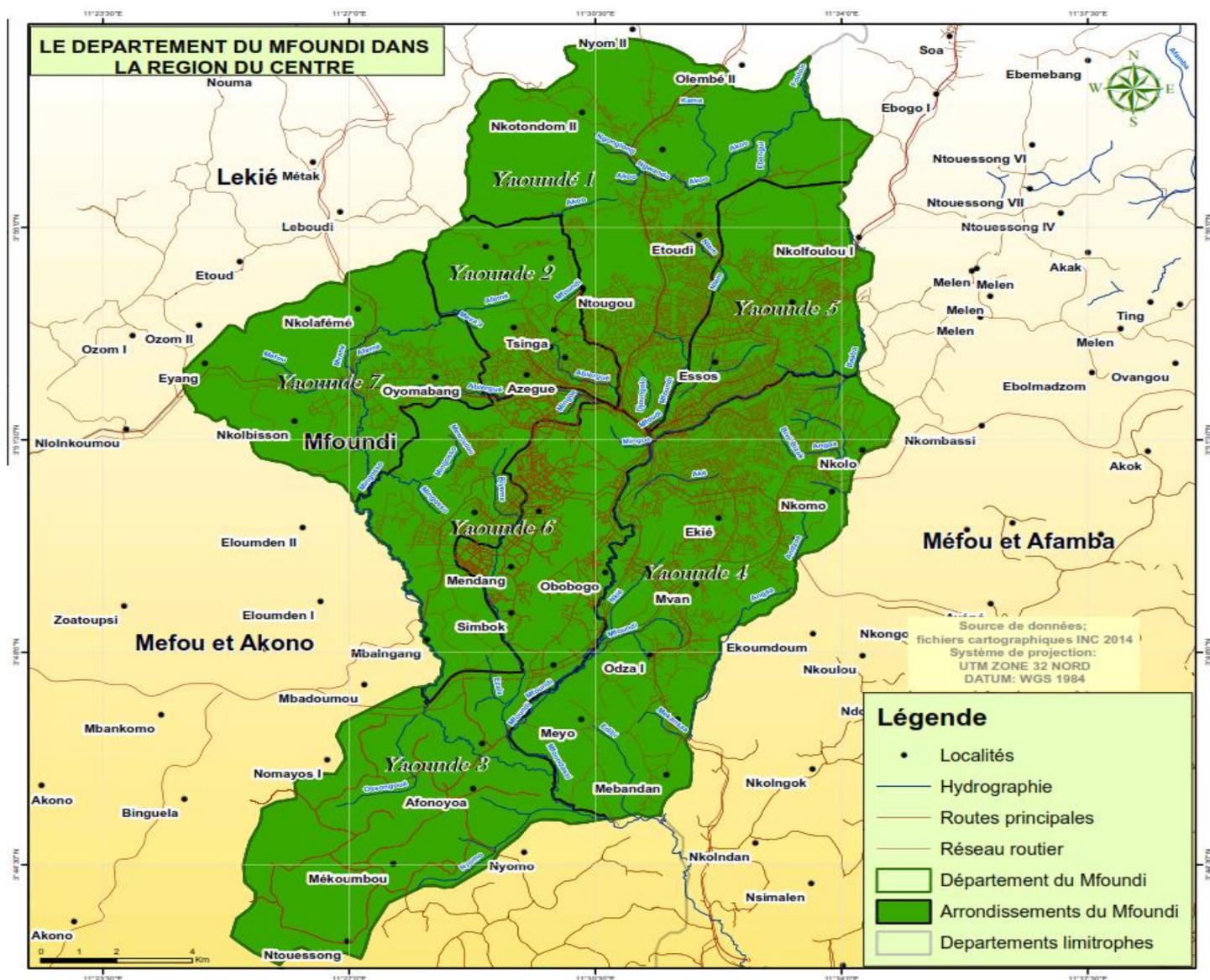
Source: <https://www.osidimbea.cm/collectivites/centre/mfoundi/> Consulter le 11 /mai 2020 à 13h

1.1.2. Coordonnées géo-spatiales

Yaoundé capitale politique du Cameroun, est situé à 200 km au environ de la façade maritime du pays, à 3 degré52 de longitude Est, à la lisière de la grande forêt du Sud Cameroun. Il appartient au plateau Sud Camerounais dont les limites dépassent les frontières nationales. En interne du pays, elle s'étend entre le 2ème et le 6ème degré de longitude Est. Elle présente une topographie assez accidentée, constituée de crêtes qui sont des terrains avec de faibles pentes, des collines et des fonds de vallées. Yaoundé se trouve en pleine forêt équatoriale, 250 km environ prêt de la côte maritime du Cameroun dans la zone d'interfluve du plateau camerounais, entre le Nyong et la Sanaga.

Cette ville couvrait prêt de 1740 hectares en 1956 ; elle est évaluée à 2920 hectares en 1968 et 13500 hectares de terrain en 1992. En 2001, le périmètre urbain qui s'accroît au rythme annuel de 5,2% s'étend désormais sur 18000 hectares. Ceci explique une urbanisation très rapide surtout dans la dernière décennie, liée à un grand exode rural en rapport avec la récession économique. Notre zone d'enquête se situe à l'intérieur de ce cadre géo-spatial et physique, au quart la carte ci-dessous est celle présentant la Région du Centre dans le Cameroun, le département du Mfoundi avec pour chef-lieu Yaoundé, et ses départements limitrophes. Ces départements limitrophes au département du Mfoundi sont la composante de la Région du Centre Cameroun.

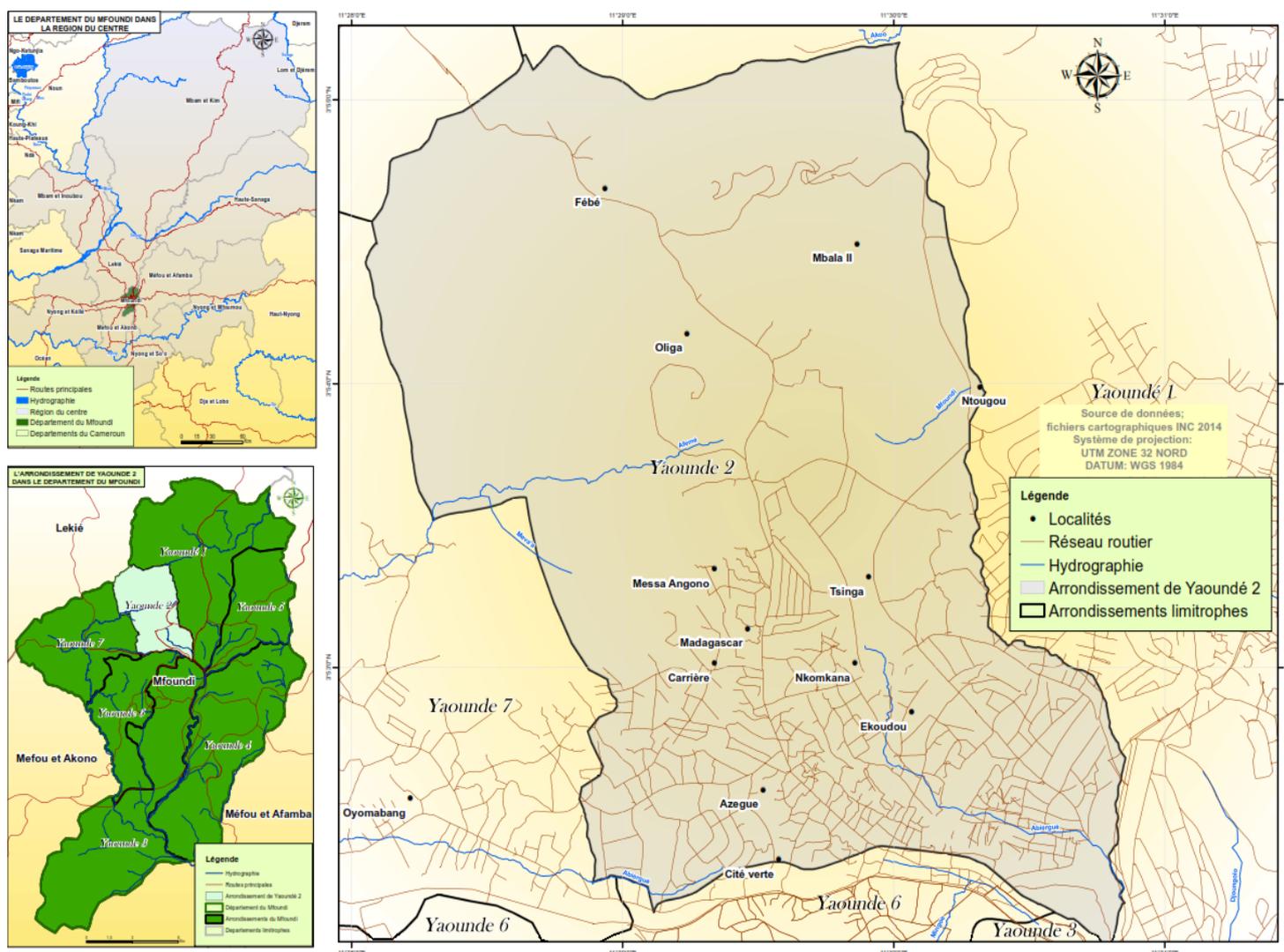
Carte 2 : Carte du département du Mfoundi



Source : Martial, TCHUISSEU cartographe, 2021

Yaoundé 2 est une commune de d'arrondissement de la communauté urbaine de yaoundé, département du Mfoundi dans la région du centre du Cameroun avec pour chef-lieu le quartier Tsinga. Elle s'étend au centre –ouest de la partie Nord de la ville, à l'ouest de yaoundé 1 et au nord de Yaoundé VII. La commune est drainée dans sa partie sud par la rivière Abiergue. Au centre elle s'étend sur la partie orientale du mont messa'a et plus au Nord elle englobe le mont fébé et le mont Mbankolo. Ses communes limitrophes sont : Okola au Nord, Yaoundé VII à l'ouest, au Sud par Yaoundé VI et Yaoundé III et enfin à l'Est par Yaoundé I.

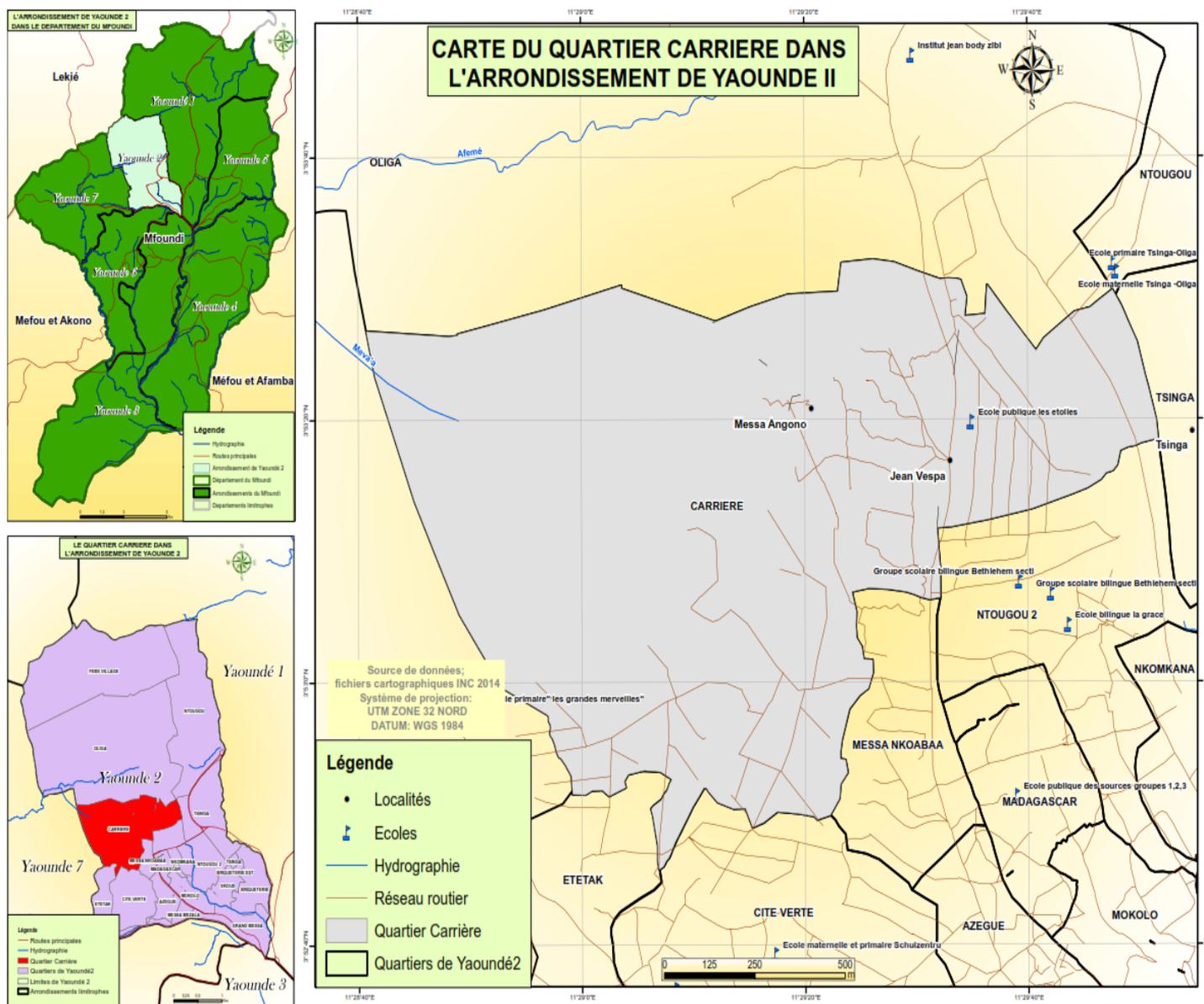
Carte 3 : Carte de l'arrondissement de Yaoundé 2^{ème}



Source : Martial, TCHUISSEU cartographe, 2021

Le quartier carrière de l'arrondissement de Yaoundé 2 est contourné par le mont Messa ou mont Mbankolo de son appellation traditionnelle Tougou1 et Tougou2 au Nord et au Sud. A l'Ouest il est limité par le quartier Cité-verte et au Sud par les quartiers :meyon, madagascar et Flamenco

Carte 4 : Situation géographique du quartier Carrière à Yaoundé



Source : Martial, TCHUISSEU cartographe, 2021

1.1.2.1. Relief

La ville de Yaoundé s'est développée sur un site de collines. Elle est selon Neba Aaron (1996), située dans le plateau du Sud Cameroun. Son altitude varie d'environ 500 à 1000 mètres au-dessus de l'océan, excepté la vallée de la Sanaga et le Nyong dans la zone d'interfluve. Cette zone explique certainement la présence d'un certain nombre d'inselbergs ayant résisté au nivellement. Ces derniers dominent et limitent le côté du Nord-ouest de la ville par des monts dont la hauteur varie entre 800 et 1200 m d'altitude. Ce relief physique lui vaut d'ailleurs l'appellation de « la ville aux sept collines ». Il importe de souligner ici que, ce nom naît du fait que la ville est entourée à l'Ouest et au Nord-ouest par sept collines, qui sont entre autres : Nkol¹-Nyada, près du palais des congrès de Yaoundé, Nkol-Eloundem, situé derrière le grand séminaire du quartier Nkolbisson, NkolFébé, à Fébé village. Il surplombe une colline verdoyante, Nkol-Mbankolo, situé au quartier Mbankolo situé sur la façade gauche du Febe. C'est un mont particulièrement rocheux, NkolAkoa-Ndoé situé dans le village Nkolondom, s'étendant sur l'arrondissement de Yaoundé 7, vers l'Institut de Recherche Agronomique pour le Développement (IRAD), du côté de l'ancienne route Douala et Nkol-Kak au quartier Mvog-Betsi. (Collection les Champions en histoire-géographie, CM2, Paris EDICEF, 2004 : 17). Parmi toutes ces collines, les plus culminants sont : le mont Eloundem (1200 m), le mont Mbankolo (1096 m), le mont Fébé (1070 m), le mont Messa (1000 m), et le mont Akoa-Ndoé (967 m). Ils sont séparés par des vallées marécageuses encore appelées « *élobis* » où sont installées les populations moins nanties.

Le site de Yaoundé est également parsemé de plusieurs lacs naturels. Dans sa partie centrale, il est traversé par le fleuve Mfoundi, affluent de la Mefou. Ce relief composé de collines, séparées entre elles par des vallées à fond humide, forme également le plateau où se développe l'essentiel des activités de la ville.

1.1.2.2. Climat

Le climat qui sévit dans la capitale politique camerounaise est particulièrement favorable à toutes les populations et groupes voulant s'y installer. De type équatorial « *Yaoundéen* », il est caractérisé par l'alternance de quatre grandes saisons : deux saisons de très grande pluviosité (de mars à juin et de septembre à octobre) alternant avec deux saisons relativement sèches (de décembre à février et de juillet à août). La pluviométrie abondante varie entre 1500 mm et 2000 mm par an. La température oscille entre 16 et 28°C aux saisons humides

¹Nkol : langue locale, ce terme signifie « mont »

et 18 et 31°C aux saisons sèches. Les maximas ont lieu en Mai (204 mm) et en Octobre (300 mm) ; et les minimas en Janvier (22 mm) et en Juillet (56 mm). Le climat de Yaoundé est subéquatorial et tempéré par le central Africain qui s'étend du Nord Congo au Sud-Cameroun (Socpa, Antoine 2002 : 50, ONU HABITAT, 2007). Il est réparti en quatre grandes saisons

Une grande saison sèche allant de mi-novembre à la fin mars : c'est une période où les flux maritimes deviennent sporadiques. L'harmattan du Nord sévit sans partage avec la présence fréquente de la brume sèche.

Une petite saison de pluie allant d'avril à mi-juin : ici, les précipitations résultent aussi bien des lignes de grain aux origines lointaines que de la masse d'air équatoriale maritime ; ces précipitations sont espacées mais tombent très souvent sous forme d'orage.

Une petite saison sèche allant de mi-juin à mi-août : cette saison est marquée par une légère pluie sous forme de brume. En effet, la mousson comme on l'appelle est formée par un flux maritime dégénéré auquel vient s'ajouter une masse d'air australe océanique en provenance des eaux froides de Benguela. C'est donc cet air frais qui est responsable d'épais brouillards et d'altos cumulus de journée qui adoucissent les températures.

Une grande saison de pluies allant de mi-août à mi-novembre : A cette période, les flux de mousson sont plus humides. Les ascendances orographiques deviennent très importantes. Certaines averses ne se limitent qu'à quelques versants à savoir ceux du sud-ouest et du plateau. C'est une période des grandes pluies et de fréquentes inondations.

Il importe ici de noter que les perturbations climatiques dues à la pollution, la déforestation et la dégradation de la couche d'ozone font que le climat de Yaoundé n'est plus constant. En effet, il est très pénible de déterminer avec exactitude la durée des saisons ou encore la période d'une saison. En effet, la sécheresse s'est accentuée plus qu'auparavant avec le phénomène du réchauffement climatique.

1.1.2.3. Hydrographie

Située au carrefour entre la forêt et la savane, Yaoundé est couverte d'arbustes et de forêt dense à fougère où dominant les palmiers à huile et quelques étendues de cultures. Le réseau hydrologique est très dense. Parsemé de nombreux cours d'eau qui ont donné naissance à des vallées bien arrosées et des terres marécageuses, elle est traversée par des petits cours d'eau dont le principal est le Mfoundi. Il traverse le centre-ville ; la Mefou qu'on retrouve dans certains quartiers de Yaoundé 7, et Ntougou qui traverse la zone dite « nouvelle route Bastos » derrière l'école de Police et derrière usine bastos. Près du centre administratif se trouve

également un lac artificiel appelé Lac municipal, essentiellement composé du cours d'eau du Mfoundi et ses affluents. Ceux-ci assurent également le drainage des eaux de ruissellement et des eaux rejetées, puis les déversent dans le fleuve Mefou, qui à son tour déverse les déverses dans le Nyong. C'est en amont de ce dernier point de rejet que se trouve la zone de captage actuel des eaux brutes destinées à la production d'eau potable pour les habitants de la ville de Yaoundé et ses environs. Ces nombreux cours d'eau ont ainsi donné naissance à des vallées bien arrosées faisant place à des terres marécageuses. Yaoundé compte ainsi quelques lacs et étangs naturels et parfois artificiels dont les eaux mal entretenues sont devenues dangereuses pour la santé. Ceci est causé par des eaux de latrines, des ordures ménagères versées de part et d'autre dans les rigoles et les fosses non appropriées, et des eaux de latrines qui se trouvent dans les zones marécageuses.

1.1.2.4. Faune et flore

1.1.2.4.1. Faune

La faune est en voie de disparition. Toutefois, la faune existante est faite d'oiseaux, des hérissons, d'écureuil et bien d'autres petites espèces.

La faune domestique quant à elle est en voie d'émergente et peu diversifiée. Elle est constituée de volailles (Poulet, pigeons, canards), de porc, chèvre et d'animaux de compagnie tel que chats, chiens. La majorité est utilisée pour la commercialisation et consommation.

1.1.2.4.2. Flore

La végétation est le reflet du climat. La ville de Yaoundé se trouve en pleine forêt équatoriale. Elle présente une forêt dense et humide. Soulignons que cette forêt s'est dégradée à cause de la pratique de l'agriculture itinérante, à cause de la monoculture du cacao et l'extension de la ville, ainsi que la limite forêt-savane à quelques 10 km au Nord de Yaoundé. Autrefois humide et très fraîche, la forêt dense subit de nos jours des changements qui risquent causer des torts énormes sur son écosystème.

1.1.2.5. Environnement écologique

La ville de Yaoundé exhibe une action anthropique particulièrement importante à sa périphérie, où les hectares de forêt secondaire ont été rasés en vue de la construction des grands axes routiers dont Yaoundé-Bafoussam, Yaoundé-Douala, Yaoundé-Bertoua. Le milieu forestier autrefois, avait une faune variée, qui s'est considérablement détériorée grâce à l'action de l'homme et entraînant ainsi le recul ou la fuite des espèces fauniques sauvages. Il ne subsiste

alors de la faune primaire que quelques herbivores, rongeurs et oiseaux. En dehors de quelques espaces d'élevages et de réserves des animaux du parc zoologique de Mvog-Beti.

L'érosion abondante activée par le déboisement est intense et nappe les zones marécageuses d'une boue noirâtre qui tapisse les thalwegs² et aplanit le fond créant ainsi les marécages où stagnent des eaux propices au développement des anophèles. C'est le cas du quartier Briqueterie et du quartier Ntaba. Les sols de cette partie de la ville sont particulièrement très fertiles et favorisent généralement la petite agriculture dite de subsistance. On trouve aussi dans la ville des sols sablo-limoneux dont l'horizon superficiel est riche en matières organiques qui favorisent le développement de la petite agriculture urbaine. En occurrence, on observe les petits jardins de maïs, de condiments, de légumes, de bananes-plantain etc. La composition minéralogique des sols à Yaoundé favorise la production de presque toutes les céréales et légumes.

1.1.3. Historique de la ville de Yaoundé

Il est question ici de donner l'histoire de la création de la ville de Yaoundé. L'étymologie du nom de cette ville et les éléments qui la constituent.

1.1.3.1. Origine

De nombreuses études historiques sur la genèse de la ville de Yaoundé ont été menées par des chercheurs. Fondée en 1889 par Allemands, Yaoundé est structurée ensuite par les français dès 1916 ; Dans le but de pénétrer la zone de la forêt, l'administration coloniale allemande a organisé deux expéditions vers l'Hinterland de la côte camerounaise. Pendant que l'expédition sous le commandement d'Eugen Zintgraff se dirige vers le nord-ouest, celle des lieutenants Richard Kund et Hans Tappenbeck se rend à Kribi pour ensuite pouvoir contourner la zone d'influence des peuples Sawa par l'est. Sa croissance fut d'abord assez lente, et s'accélère dès 1957 en raison de la crise du cacao et des troubles politiques intérieurs en l'approche de l'indépendance de 1960. (MebengaTamba, L.1985; Socpa, A., 2002)

1.1.3.2. Etymologie

En février 1888, partis de Grand Batanga, les lieutenants Kund et Tappenbeck arrivent dans la région à moins 100 kilomètres des rives de la Sanaga. Ils y aperçoivent des planteurs d'arachides dans cet endroit vallonné et leur demandent où ils se trouvent. Les planteurs n'ayant

² Thalwegs : ligne au fond d'une vallée suivant laquelle se dirigent les eaux.

probablement pas compris la question répondirent dans leur dialecte qu'ils étaient des *semeurs d'arachides* //Bebè bé owondo// ; l'expression perçu par les Allemands comme une réponse à la question qu'ils avaient posée, transcrivant approximativement le nom de l'endroit en *Jaundo*.

Cette explication sur l'origine du nom de la ville n'est malgré sa popularité, pas prouvée, car Kund et Tappenbeck faisaient la différence entre paysage ou pays *Jaundeet* le poste qu'ils appelaient *Jeundo*. Ce n'est que pendant l'époque de Georg August Zenker (décembre 1889-mai 1895) que le nom *Jaunde* est devenu commun dans les textes de l'administration coloniale allemande.

Selon Paul Abouna (2011), l'appellation traditionnelle de la ville de Yaoundé ou le toponyme « *Ongola* » est souvent suivi de l'ethnonyme Ewondo (une sous-composante du groupe ethnique Béti) pour donner le couple *ongola-éwondo*. Dans chaque culture béti, « chaque ethnonyme dénote un toponyme précis. Ainsi, « *M'akéEwondo* » veut dire « je vais à Ewondo » plus précisément « je vais à Yaoundé ». Ce récit retrace en quelque sorte l'ethnogenèse de Yaoundé.

La population locale surnomme la ville du nom de *Ngola*, qui vient du terme *Ongola* qui signifie « clôture » en *ewondo*, se référant au mur de l'ancien poste allemand. Pour d'autres historiens, la clôture était celle qui protégeait le village d'*Epsum* signifiant « chez Esommba » ou *N'tsonum* qui signifie « chez Essono Ela » situé alors sur le site de l'actuel Yaoundé (Obama, 2020).

1.1.3.3. Peuplement de la ville de Yaoundé

L'on peut décrire le peuplement de cette ville sous deux grands angles : on a l'angle historique et l'angle démographique.

1.1.3.3.1. Origines ethniques des populations de Yaoundé

La ville aux sept collines (Yaoundé), est composée d'une multitude d'ethnie. L'installation des populations à Yaoundé est aussi ancienne que la ville car, les premiers indices de la présence humaine remontent à plus de deux mille ans. Bien que les Ewondo constituent la majorité de la population, ils ne constituent pas le premier groupe à occuper cette cité. Les recherches de B. Mougoue (1982) cité par Aurelle Carole Jouego Fotso (2014) à travers des fouilles archéologiques mettent en exergue les résultats dans les environs immédiats de la ville de Yaoundé des côtés (sud de Nsam, Obobogo, Nkolnyanda, Mimetala (1967), Okolo et Mimboman (1983), le site de Ndintam (situé au sommet de la colline entre le mont Fébé et le palais de l'unité) témoigne avec clarté d'une occupation très ancienne qui existe avant le XIXe

siècle. Ceux-ci auraient été refoulés par les Bassa au XVI^e siècle. Les migrations des ewondo prirent fin avec la pénétration allemande qui délimite les territoires et obligent les uns et les autres à rester définitivement là où ils se trouvent. Dans la région de Yaoundé, il y avait des villages qui réunissaient plusieurs différents chefs de familles, l'ethnie Ewondo à l'arrivée des allemands était composée de lignages suivants :

Les Mvog-Betsi, les Mvog-Essomba, les Enoa Tsogo, les Mvog Effa, les, Mvog-Ada, Mvog Atemengue appartenant tous au clan Mvog-Tsoungui Mballa. Les familles vont très vite se mélanger à d'autres populations suite à l'immigration ethnique débutée dès la colonisation allemande. C'est le cas des foubés du Nord qui arrivèrent en 1896, sous l'impulsion de Hans Dominik. Selon A. Socpa (2003) cité par Aurelle C. Jouego Fotso (2014), le peuplement actuel de Yaoundé est le produit de trois phases successives. La première correspond à la période précoloniale (avant 1888), la seconde période correspond à la période coloniale (1889-1895) et la troisième période à la période post-coloniale (de l'indépendance à nos jours). Selon Socpa, les éléments survenus au cours de ces périodes ont chacun modifié et ceci de façon substantielle le peuplement de Yaoundé. Résumé du rapport du Ministère du Plan et de l'Aménagement du territoire (MINPLAT, 1993) cité par A. Socpa :

Le premier de ces moments correspond à l'établissement des populations autochtones les Ewondo. Comment s'enclenche ce processus ? Une thèse ancienne couramment énonce que les ewondo amorcent vers 1790 un vaste mouvement migratoire en direction du sud suite aux guerres de conquêtes des musulmans. Ils ont été chassés de leur territoire originel (situé à l'Est du plateau de l'Adamaoua), puis bousculés par les bafoutés fuyant eux aussi les foubés... par vagues successives, ils (les Ewondo et les groupes apparentés) traversent la Sanaga pour se fixer peu à peu sur le territoire actuel qu'ils auraient trouvé à peu près vide d'hommes ; et l'on exempt les groupes comme les Ndjem repoussés vers la côte par les Enoa qui, émigrent vers Nsimalen au sud de la ville. Ces vagues des populations Ewondo dont le rameau Evuzok serait le dernier arrivé (1890) prennent possession des lieux sans heurts, s'installent dans une série de villages alentours du site originel de Yaoundé. Puis vint la colonisation, second moment de ce processus, avec des vagues d'immigrants européens, d'abord les allemands dont les premières expéditions arrivent en décembre 1887 avec, dans leurs rangs une vingtaine de représentants du sous-groupe Bouba.... Les choses s'accélérent avec l'occupation française qui prend en janvier 1916 la relève des allemands. Ainsi, lorsqu'en 1921 l'administration française s'installe, Français et Anglais trouvent une ville urbaine assez développée de plus en plus importante ; créant firmes et maisons de commerces tandis que naissent les organismes auxiliaires de l'administration (justice et police). Cela dit, l'implantation européenne dans la ville accélère la migration.

Puis vint la colonisation, second moment de processus migratoire qui s'installe par contingents de plus en plus importants. Parallèlement à l'implantation européenne, divers courants migratoires drainent (de l'intérieur du pays) vers la ville, des flots

croissants de populations au départ notamment du pays Bamiléké et des contrées voisines (pays Eton, Régions de la Haute Sanaga, du Mbam, etc.

La troisième phase du peuplement s'amorce avec le retour des organes du gouvernement antérieurement transférés à Douala à cause de la seconde guerre mondiale et se renforce avec l'indépendance du Cameroun en 1960. En 1960, la part du solde migratoire dans l'accroissement démographique de Yaoundé est évaluée à 50%. Ce solde atteindra une valeur maximale de 62% entre 1969 et 1976

Mebenga Tamba (2006) complète des éléments à l'histoire du peuplement de Yaoundé. D'après lui, la capitale du Cameroun est née grâce au flot des migrants en provenance du Nord de l'Afrique et en direction du Cameroun, notamment pour atteindre la zone côtière. Ces mouvements migratoires ont enrôlé des familles et des groupes ethniques. Ceux-ci ont été ponctués par des moments de répit à des lieux géographiquement repérables.

Jusqu'à nos jours, Yaoundé est une destination migratoire en pleine croissance démographique.

1.1.3.3.2. Organisation socio-politique et économique de la carrière.

1.1.3.3.2.1. Vie politique

La vie politique de Yaoundé en général et celle de Yaoundé 2 en particulier est rythmée par un multipartisme tel qu'observé sur l'étendue du territoire national. A cet effet, à partir des facteurs démocratiques tels que la liberté de choisir et la liberté d'expression ou encore d'exprimer ses opinions politiques nous avons la présence de toutes les composantes politiques nationales.

1.1.3.3.2.2. Vie économique

Les activités économiques sont celles qui régénèrent des sources de revenus aux populations de la carrière ou de Yaoundé II. L'on distingue : l'agriculture de subsistance, l'élevage et le commerce.

1.1.3.3.2.3. Agriculture

Un grand nombre de la population active regroupé au sein des collectivités pratique de l'agriculture. Il produit un grand nombre de céréales tel que les arachides, le maïs. Des tubercules comme le manioc, le macabo, un peu de patate. On y retrouve également les cultures de café et de cacao, le piment. La diversité du sol de l'Arrondissement de Yaoundé II fait de cette zone un milieu favorable à l'agriculture. Selon l'observation faite, la polyculture est le système le plus pratiqué. Quant aux outils de productions, ils rudimentaires et ne favorise pas la bonne croissance des plantes d'où les productions réduites.

Nombres d'outils entre dans la production de ces aliments à savoir : la houe ; la daba ; la pioche ; la machette ; les haches ; les plantoirs.

Le transport est le moyen par lequel l'évacuation de la production de ces denrées se fait. Très souvent transporté à l'aide des contenant à l'instar des sac, cuvettes, paniers, le tout chargé dans des voitures, motos, poussepousses, bicyclettes, brouettes ou tricycles. Le moyen d'acquisition des outils et le moyen de déplacement est le paiement contant. L'argent généralement provient des efforts personnels, des prêts à la banque ou des tontines parfois même des GIC (Groupement d'Initiation Commune).

1.1.3.3.2.4.Elevage

Il n'est pas assez développé dans cette localité. Nonobstant ce potentiel, l'Arrondissement ne dispose d'un bail à cheptel. Cependant, les populations de la zone manifestent un intérêt pour l'élevage et les espèces élevés sont entre autres : les poulets, pigeons, le canard, les petits ruminants pour ne citer que ceux-là. Le système d'élevage est encore très archaïque.

1.1.3.3.3. Groupes de population

Dans la ville de Yaoundé, on distingue deux grands groupes à savoir : les populations dites autochtones et celles dite allogènes. Les populations dites autochtones sont essentiellement composées des habitants traditionnels Béti c'est-à-dire les Ewondo et d'autres populations Béti. Yaoundé se présente donc comme étant la base résidentielle des Ewondo. A Yaoundé, on rencontre également les populations allogènes qui sont les peuples venus d'ailleurs et qui s'y sont installées. Nous pouvons regrouper cette dernière catégorie en deux grands groupes ethno-géographiques qui sont : les groupes forestiers du sud constitués principalement des ethnies Bene, Yambassa, Eton, bassa et le groupe « Grass Fields » constitué majoritairement des bamilékes. En outre, il est important de souligner que Yaoundé a accueilli et continue à accueillir les populations venant des horizons et des cultures diverses qui fait d'elle une ville cosmopolite Ces derniers s'installaient par affinité soit en raison d'un emploi ou encore d'un achat de terrain et construction d'une maison (faisant appel à sa famille : frères, sœurs, cousins, etc...). Cette croissance démographique a entraîné avec elle le besoin de développer et a permis de mettre sur pied les moyens de transport accentuant ainsi les flux migratoires. Aujourd'hui, cette capitale politique regorge les populations ressortissantes de toutes les dix régions du Cameroun. Ainsi, les Ewondo, populations autochtones sont appelés

à côtoyer toutes les autres ethnies du Cameroun et des ressortissants étrangers. On assiste même déjà aux mariages inter-ethniques.

1.1.3.3.4. Démographie

Devenue capitale politique du Cameroun, siège des institutions et d'infrastructures développées et modernes, la ville de Yaoundé est le point de convergence des cultures et de populations en provenance des différents coins et recoins du pays. Elle compte en 1889, 2,300 habitants par ricochet, 5.500 cases. Au premier recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) de 1957 à Yaoundé, elle compte 11.800 cases, le second en 1962 donne 33.500 cases preuve d'un accroissement fulgurant de la ville. De nos jours, elle s'étend sur une superficie de 304 km² avec une superficie urbanisée de 185 km², soit une densité de 19 126 habitants /km². Elle compte une population de 3,3 millions habitants en 2018. Selon l'ONU HABITAT (2007), en 2010 les projections fixent la population de la capitale entre 1,7 et 2,2 millions habitants tout en les estimant en 2020 à un nombre compris entre 3,5 et 4 millions habitants en générale.

Le chef-lieu de la Région du Centre et du Département du Mfoundi est marqué, comme dit plus haut, d'une multitude d'ethnies et de cultures.

1.1.3.3.5. Organisation socio-administrative de la ville de Yaoundé

Il est important de souligner que l'organisation socio-administrative a connu de grand changement, tout de même, dans chaque société traditionnelle on retrouve des chefferies traditionnelles à la base qui sont gérées de façon héréditaires et interfamiliale par un chef appelé NKUKUMA. Néanmoins il est important de souligner que leurs pouvoirs ne sont pas assez étendus déjà à cause de leurs catégorisations (chefferie de 3^{ème} degré) pour la plupart. Par la suite à la structure sociale des BETI en générale qui n'ont pas connu de sociétés centralisées comme dans le grand nord et à l'ouest Cameroun.

Yaoundé, capitale politique du Cameroun, Capitale de la région du Centre et capitale départementale du Mfoundi, est soumise à la gestion de la communauté urbaine. La CUY, fut créé en 1941, sous l'appellation de Commune Mixte Urbaine (CMU).

Ses limites administratives se confondent avec le département du Mfoundi. Le gouvernement à travers la loi No 87-15 du 15 juillet 1987 a transformé la ville de Yaoundé en Communauté Urbaine de Yaoundé (*c'est-à-dire commune urbaine à régime spécial*). Ce régime supprime la fonction de maire au profit d'un délégué du gouvernement nommé par le président de la république. La loi constitutionnelle du 18 janvier 1996 modifie le régime de la

communauté urbaine, qui reste dirigée par un délégué du gouvernement mais est répartie en 6 communes urbaines d'arrondissement dotées de conseils municipaux élus. Aujourd'hui, Yaoundé compte sept communes d'arrondissement. Elles exercent leur autorité sur les zones qui leur incombent selon le décret N 87-1365 du 25 septembre 1987 portant création de la communauté urbaine de Yaoundé. Il s'agit des communes d'arrondissement de Yaoundé I, II, III, IV, V, VI, VII.

1.1.3.3.5.1. Quartier

Ce concept suppose d'une part une portion d'environ un quart (quartier de pomme), ou l'une des phases de la lune ou une partie du disque est éclairé (premier, dernier quartier) d'autre part. En géographie urbaine, le quartier d'une ville se définit avant tout par une *physionomie* ou un emplacement qui lui est propre et le différencie de son environnement. Il peut avoir cette physionomie à divers types de spécificités qui renvoient à : sa situation (on parle par exemple des quartiers centraux et des quartiers périphériques d'une ville, des hauts et ses bas quartiers, des quartiers de la rive droite et de la rive gauche, etc.), son bâti (on différencie par exemple quartiers anciens et nouveaux quartiers), ses fonctions (chaque ville a ses quartiers commerçants, son quartier de gare, ses quartiers de sortie, ses quartiers de bureaux ou son quartier d'affaires (*Central business district*), ses quartiers résidentiels, etc.), sa fréquentation et/ou ses résidents identifiés selon des critères sociaux (on parle de « quartiers populaires » ou « pauvres », de quartiers « chics » ou « bourgeois »), culturels (quartier asiatique par exemple), religieux ou encore sexuels (quartier gay), son image ou la symbolique qui lui est associée (on parle par exemple de quartiers mal famés ou à l'inverse de beaux quartiers.), sa qualité environnementale, avec par exemple les éco quartiers où certains standards de haute qualité environnementale sont plus ou moins systématiquement appliqués à la conception, construction, gestion et démolition du bâti.

Sur le plan social, le terme de quartier renvoie également aux parties d'une ville considérées d'un point de vue de voisinage, c'est-à-dire à une portion de ville définie en termes de proximité par rapport au logement. Cette deuxième dimension de la notion de quartier renvoie plutôt aux pratiques, ainsi qu'aux représentations que les habitants se font de leur ville. Le quartier se définit alors par les lieux de sociabilité qui structurent la ville au niveau local : rues commerçantes, équipements publics, espaces verts, etc. Il faut également l'apparition du terme de "quartiers" ("*babtum*" en Akkadien), développements dits « thématiques » ou « utilitaires » d'une portion de ville (Quartiers religieux, quartiers politiques, administratifs...) qui apparaissent dans des textes de l'époque et notamment dans le Code législatif d'Hammurabi

(env. 1750 av. EC), où il est dit que les habitants d'un tel quartier doivent servir dans les témoignages sur des affaires de divorce pour adultère, ou pour prévenir des personnes ayant des animaux potentiellement dangereux du dit quartier. Il est probable que cette manière de fonctionner soit l'ancêtre proche du conseil de Quartier. Il s'agissait d'une instance de contrôle social au niveau de la communauté de voisinage. Il existait certainement des assemblées de voisinages à ce niveau-là. Ce fait de faire communauté a amené de grandes inventions et développements, notamment en ce qui concerne Uruk de l'invention de l'écriture pour l'administration mésopotamienne.

Et Selon Wikipedia (2020) un quartier est une subdivision d'une ville ou d'un territoire. C'est aussi souvent une échelle d'appropriation d'une partie de la ville par ses habitants, donc un ensemble urbain comportant certain caractéristique particulier ou une certaine unité. C'est dans cette optique que dans le cadre de la présente recherche, nous retenons la première assertion selon laquelle Un quartier est une subdivision d'une ville. En l'occurrence pour signifier que nous parlons d'une subdivision de la ville de Yaoundé, capitale politique du Cameroun et plus précisément du quartier carrière.

1.1.3.3.5.2. Origine du quartier Carrière : MESSA I

Le découpage administratif de la région du centre des années 1960 avait nommé ce grand ensemble MESSA I, qui jusqu'à nos jours y figure encore. C'est à cet effet que l'on retrouve dans MESSA I les subdivisions suivantes :

MESSA NKOA Ba'a (flamenco)

MESSA OKOZONG (descente 8^{ème})

MESSA Plateau (Gros bouquet, tonta)

MESSA Dumasi (Carrefour carrière)

MESSA Angono (Maya)

MESSA Meva'a (notre dame de laurette carrefour manguier)

MESSA Carrière (au niveau du stade du Caire)

Le toponyme carrière s'est répandu dans le grand Messa à cause de la société d'exploitation de pierre qui à l'époque, était assez reconnue et qui servait de repère aux personnes à qui l'on souhaitait indiquer un lieu dans le grand ensemble Messa. D'où l'appellation "Carrière".

1.1.3.3.5.2.1. Vague d'occupation

- Famille souche

Les familles autochtones du grand ensemble Messa sont les MVOG-Beti subdivisés en grandes familles telles que : MVOG EDOA NTSAMA, MVOG ADA MEDOUMOU, MVOG ESSENG, MVOG MENVOUA, les MVOG BOURGOU, appartenant à un seul ancêtre appelé OMGBA Béti, frère de ESSONO Béti (ancêtre des familles allant de Mbankolo jusqu'à Fébé village). Ces familles souches sont inégalement réparties dans le grand ensemble Messa I communément appelé " Carrière"

- Allogènes

Yaoundé devenu capitale politique en 1916, les populations allogènes commencèrent à s'installer au fur et à mesure que les services publics de la ville recrutait les Camerounais de tous les horizons. Tels que les bantous, sémi-bantou, haoussa et bien d'autres. L'occupation de la carrière s'est faite ainsi par la vague soit de travail, soit pour la recherche d'une vie meilleure dans la capitale soit pour achat d'une parcelle de terrain des délégations communautaires. La carrière est un exemple parfait de vivre ensemble des Camerounais de divers horizons d'une ville cosmopolite car l'on y retrouve toutes les ethnies du pays confondues.

1.1.3.3.5.3. Carrière

La notion de carrière est un concept qui met en lien un dytique rappelant en même temps des éléments liés à la profession et la géologie. Ainsi, d'après le Larousse (2020) mis en ligne, sur le plan professionnelle, La carrière ou parcours professionnel est le parcours personnel d'une personne dans sa vie professionnelle, on parle dans ce cas de gestion de carrière. Et La gestion de carrière, c'est l'ensemble des règles de gestion permettant d'organiser l'adaptation des salariés à la stratégie et aux besoins futurs de l'entreprise, en tenant compte de leurs compétences et de leurs aspirations personnelles. Cependant, une carrière en géologie est le lieu d'où sont extraits des matériaux de construction tels que la pierre (la carrière est dans ce cas parfois appelée perrière), le sable ou différents minéraux non métalliques ou carbonifères. Le terme « *carrière* » désigne également une installation industrielle complète, appelée en France une installation classée pour la protection de l'environnement, comprenant : un lieu d'extraction et les machines servant à traiter la roche extraite (le matériau en « *tout-venant* », c'est-à-dire non trié), des hangars, des ateliers où sont coupés et taillés les blocs de roches. La distinction entre mine et carrière tient à la nature du matériau extrait (stratégique ou précieux pour la mine, de moindre valeur pour la carrière).

En outre, le concept de carrière dans le présent mémoire, évoque quant à lui le nom d'un quartier de la cité capitale Camerounaise. Et c'est essentiellement cette connotation qu'il porte tout au long de notre travail.

D'après les archives nationales et les informations disponibles sur Wikipédia (2020), Yaoundé, souvent appelé *Ongola* en bété, langue de l'ethnie autochtone, la « ville aux sept collines », est la capitale politique du Cameroun. Peuplée de 4 100 000 habitants d'habitants en 2019^[2], elle est, avec Douala, la ville la plus peuplée de cet État de l'Afrique centrale. Chef-lieu de la Région du Centre et du département du Mfoundi (les limites administratives se confondant avec celles du département), Yaoundé abrite la plupart des institutions camerounaises les plus importantes.

A l'origine, en février 1888, partis de Grand Batanga, les lieutenants Kund et Tappenbeck arrivent dans une région à moins 100 kilomètres des rives du Sanaga. Ils y aperçoivent des planteurs d'arachides, des Ewondos, dans cet endroit vallonné et leur demandent où ils se trouvent. Les planteurs n'ayant probablement pas compris la question répondirent dans leur dialecte, qu'ils étaient des *Mia wondo* (littéralement « semeurs d'arachides »), expression que les Allemands ont perçue comme la réponse à la question qu'ils avaient posée, transcrivant approximativement le nom de l'endroit en *Jaundo* ou *Jaunde*. Cette explication sur l'origine du nom de la ville n'est, malgré sa popularité, pas prouvée, car Kund et Tappenbeck faisaient une différence entre le paysage ou pays *Jaunde* et le poste qu'ils appelaient *Jeundo*. Ce n'est que pendant l'époque de Georg August Zenker (décembre 1889 - mai 1895) que le nom *Jaunde* est devenu commun dans les textes de l'administration coloniale allemande. Les populations locales surnomment la ville du nom de *Ngola*, qui vient du terme *Ongola* qui signifie « clôture » en ewondo et se réfère au mur de l'ancien poste allemand. Pour d'autres historiens, la clôture était celle qui protégeait le village *d'Epsum* signifiant « chez Essomba » ou *N'tsonum* qui signifie « chez Essono Ela », situé alors sur le site de Yaoundé. Fondée en 1889 par les Allemands, Yaoundé est structurée ensuite par les Français dès 1916. Dans le but de pénétrer la zone de la forêt, l'administration coloniale allemande a organisé deux expéditions vers l'Hinterland de la côte camerounaise. La ville de Yaoundé est située au sud de la Région du Centre et est éloignée de 250 km à l'est des côtes de la baie de Biafra. Ce site de collines se décompose en trois unités topographiques inscrites dans un socle rocheux de gneiss précambrien : la barrière d'inselbergs au Nord-Ouest dominée par les Monts Mbam Minkom (1 295 m) et le Mont *Nkoldom* (1 221 m) et au sud-ouest avec le mont Eloumden (1 159 m) ; un ensemble de collines de 600 à 700 m d'altitude et de plateaux ; les vallées appelées également *élobis*. En substance voilà ce qui est du concept de Yaoundé dans le cadre de notre recherche.

De prime abord, un quartier est une subdivision d'une ville ou d'un territoire. C'est aussi souvent une échelle d'appropriation d'une partie de la ville par ses habitants, donc un ensemble urbain comportant certaine caractéristique particulière ou une certaine unité. C'est dans cette optique que dans le cadre de la présente recherche, nous retenons la première assertion selon laquelle Un quartier est une subdivision d'une ville. Ensuite, le concept de carrière dans le présent mémoire, évoque quant à lui le nom d'un quartier de la cité capitale Camerounaise. Et c'est essentiellement cette connotation qu'il porte tout au long de notre travail. En fin Yaoundé désigne une ville du Cameroun, État de l'Afrique centrale, et Chef-lieu de la Région du Centre et du département du Mfoundi. Ces diverses assertions subsument ainsi les principales significations et sens que revêtent les différents concepts clés tout au long du présent travail de recherche.

**CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE, CADRES
THÉORIQUE ET CONCEPTUEL**

Le précédent chapitre a permis de découvrir un certain nombre d'aspects importants des milieux physique et humain du terrain d'étude qui est le quartier carrière de la commune de Yaoundé II. Le sujet de notre recherche se formule autour de la variable Covid-19, singulièrement en ce qui concerne les représentations socioculturelles et les ethno méthodes de prise en charge de cette pandémie dans la ville de Yaoundé (Cameroun), précisément au quartier dénommé « carrière ». Dans le présent chapitre, nous avons recensé les écrits scientifiques ayant un rapport indirect où direct avec notre sujet de recherche. Il érige par ailleurs l'étude des textes et sonde l'essentiel des écrits disponibles en rapport avec les variables fondamentales de notre étude. Il est divisé en trois volets dont le dernier est une préoccupation traitant de la définition des concepts opératoires. Suivra le cadre théorique qui présente les éléments théoriques convoqués pour expliquer nos données de terrains. Enfin, le cadre conceptuel consacré à la clarification des concepts clés liés à notre sujet.

2.1. Revue de la littérature

Dans le cadre de la présente étude, nous avons opté de procéder à une revue de la littérature par thème, la présentation de notre cadre théorique et la définition des concepts clés. Une revue de la littérature relative à la pandémie du coronavirus constitue le mobile de notre recherche documentaire.

2.1.1. Littérature sur la pandémie du Covid19

Près d'une année après le déclenchement de la pandémie de l'infection par le SRAS-CoV2 (Coronavirus 2 du Syndrome respiratoire aigu sévère), ou maladie à coronavirus 2019, communément appelée COVID-19, des transmissions endémiques de haut niveau se sont produites dans différentes régions du globe avec des évolutions davantage choquantes dans les pays développés. D'où notre intérêt à effectuer un des écrits sur cette situation. Dans cette articulation, nous allons tour à tour explorer les écrits portant sur la Covid19 et santé publique dans le monde en général et ceux en rapport à la Covid19 et santé publique en Afrique subsaharienne.

2.1.1.1. Généralités sur la Covid-19 et santé publique dans le monde

Dans cette rubrique, il est question de passer en revue dans leur totalité, les différents textes existants. Ces textes permettent de présenter les aspects en rapport avec la Covid-19 et son impact sur la santé publique dans le monde.

Selon l'OMS (2020) la pandémie du Covid19 est due à un coronavirus (leSARS-CoV-2), un type de virus enveloppé de symétrie sphérique et couvert de spicules (constituées de

diverses protéines) lui donnant l'apparence d'une couronne (cette couronne se réfère à une représentation commune du virus en deux dimensions ; en termes mathématiques et en trois dimensions, ces protubérances s'inscrivent dans ce qui s'apparente à une couronne solide). Deux souches différentes seraient en circulation actuellement.

La Covid-19 est une pandémie qui pose un problème de santé publique dans le monde entier et même en Afrique subsaharienne OMS (2020). Selon une information de Politologue (2020) disponible sur le site <https://coronavirus.politologue.com/> ; les derniers chiffres portants sur la Coronavirus divulgués par le Center for System Science and Engineering (CSSE) (lundi 7 décembre 2020), précisent qu'au niveau mondial le nombre total de cas est de 67 130 852, le nombre de guérisons est de 43 085 020, le nombre de décès est de 1 535 843. Par conséquent, le taux de mortalité est de 2,29%, le taux de guérison est de 64,18% et le taux de personnes encore malades est de 33,53%.

Dans un récent travail de synthèse, la genèse présentée par Wikipédia (2020) stipule que c'est une maladie infectieuse émergente appelée la maladie à coronavirus 2019 ou Covid-19, provoquée par le coronavirus SARS-CoV-2, apparue à Wuhan le 17 novembre 2019, dans la province de Hubei (en Chine centrale), avant de se propager dans le monde. Par ailleurs, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) alerte dans un premier temps la République populaire de Chine et ses autres États membres, puis prononce l'état d'urgence de santé publique de portée internationale le 30 janvier 2020. Le 11 mars 2020, l'épidémie de Covid-19 est déclarée pandémie par l'OMS, qui demande des mesures de protection essentielles pour prévenir la saturation des services de soins intensifs et renforcer l'hygiène préventive (suppression des contacts physiques, bises et poignées de mains, fin des attroupements et des grandes manifestations ainsi que des déplacements et voyages non indispensables, promotion du lavage des mains, mise en application de quarantaine, etc.). Pour freiner la formation de nouveaux foyers de contagion et préserver les capacités d'accueil de leurs hôpitaux, de nombreux pays décident des mesures de confinement, la fermeture de leurs frontières et l'annulation des manifestations sportives et culturelles. Ces décisions ont des conséquences économiques, sociales et environnementales et font peser des incertitudes et des craintes sur l'économie mondiale et sur l'éducation, la santé et les droits fondamentaux des populations.

Dans ses travaux, Laura Duprey (2020) pose que le monde entier est sous la menace du coronavirus. L'auteur aborde la crise sous l'angle de son retentissement dans la vie psychique des populations. Selon Laura Duprey l'épisode de pandémie qui ébranle actuellement le monde nous confronte à une catastrophe sanitaire bien réelle. Mais elle met également à l'épreuve la

psyché humaine en réactivant un ensemble de fantasmes et d'angoisses en rapport avec les positions archaïques de la vie psychique. Par ailleurs, pour étayer son point de vue l'auteur s'appuie sur les apports théoriques de Melanie Klein qui lui ont été d'un précieux apport pour saisir tout l'impact de cette crise sur le monde interne, et aider à dégager des clivages morcelant, sources de confusion et de sidération. En outre, Dupreyaxe sont analyse autour des concepts de l'angoisse interne, position archaïque, schizo-paranoïde, clivage de dedans et clivage de dehors, trauma désintégrateur en continu en tant qu'élément clés.

Jüni et *al.* (2020), partent du postulat selon lequel on connaît bien la saisonnalité de la grippe et sa corrélation avec certains facteurs météorologiques. En outre, ils se posent la question de savoir si les variations climatiques saisonnières, la fermeture des établissements scolaires ou d'autres interventions de santé publique entraîneront un ralentissement de la pandémie actuelle de maladie à coronavirus 2019 (COVID-19). Ils tentent ainsi de déterminer si de façon globale la progression de l'épidémie est associée au climat aux interventions de santé publique visant à réduire la transmission du coronavirus du syndrome respiratoire aigu sévère 2 (SRAS-CoV-2).

Dans leur démarche, Peter Jüni, et *al.* (2020) ont procédé à une étude de cohorte prospective des 144 régions géopolitiques de la planète (375 609 cas) présentant au moins 10 cas de COVID-19, avec transmission locale, en date du 20 mars 2020, à l'exclusion de la Chine, de la Corée du Sud, de l'Iran et de l'Italie. Par analyse de régression à effets aléatoires pondérée, le groupe de chercheurs a évalué le lien entre la progression de l'épidémie (exprimée sous forme de rapports de taux d'incidence [RTI] comparant les nombres cumulatifs de cas de COVID-19 du 27 mars 2020 à ceux du 20 mars 2020) avec les facteurs de latitude, température, humidité, fermeture des établissements scolaires, interdiction des grands rassemblements et mesures d'éloignement social qui étaient en place les 7 et 13 mars 2020 (période de 14 jours antérieure à l'évaluation). Par ailleurs, de l'analyse holistique qui émane de ce travail de recherche, il en résulte que la progression de l'épidémie de COVID-19 ne s'est pas révélée en lien avec la latitude géographique ni avec la température durant la période d'exposition. Seules les interventions de santé publique appliquées à l'échelle des régions ont semblé freiner de manière constante la progression de l'épidémie, et le ralentissement a été proportionnel au nombre d'interventions de santé publique déployées simultanément. Prises dans leur ensemble, ces observations suggèrent que les variations climatiques saisonnières ne joueront qu'un rôle minime dans l'épidémiologie de la COVID-19, tandis que les interventions de santé publique (fermeture des établissements scolaires, interdiction des grands rassemblements, éloignement

social) pourraient avoir des effets importants. Au moment de décider quand et comment lever les interdictions, l'effet important des interventions de santé publique doit être mesuré avec soin et pris en compte, avec

2.1.1.2. Covid19 et santé publique en Afrique

Considéré comme continent le plus fragile et alors vulnérable du fait de sa situation sociale, politique et économique, qui plus est de la modicité de ses infrastructures et de son plateau technique, l'Afrique était mal partie et les pronostics à propos des ravages de la pandémie sur le continent étaient apocalyptiques. C'est ce qui fait sans doute dire à Hoummadi et al. (2020) que :

Après les avertissements lancés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les projecteurs se sont tournés vers l'Afrique où la pandémie a démarré plus tardivement, après l'Asie et l'Europe, y a progressé moins vite qu'ailleurs, mais y est en expansion en ce moment avec des conséquences encore inconnues, notamment du fait que la plupart des pays ont un système de santé fragile, avec des laboratoires d'analyses souvent inadéquats, une pénurie de ressources humaines en santé publique et de faibles moyens financiers.

Ainsi, à travers une approche de modélisation, Robertson et al. (2017) ont démontré que la pandémie risque d'accentuer considérablement le taux de mortalité maternelle et infantile dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Ainsi, dans le scénario le plus dramatique, les auteurs estiment que sur six mois, 1 157 000 décès infantiles et 56 700 décès maternels supplémentaires seraient attendus. Ceci serait lié à la perturbation des services de santé maternelle et infantile et à l'augmentation de la dénutrition.

Pour renchérir, Hoummadi et al (2020) stipulent dans leurs travaux que tous les pays africains, particulièrement ceux à faible et à moyen revenus, se sont alarmés face aux conséquences potentielles de la pandémie, avec le risque de débordement de leurs systèmes de santé déjà fragiles ; beaucoup d'entre eux souffrant déjà de l'insuffisance des ressources en soins intensifs, de la disponibilité limitée des produits de base, ainsi que de l'insuffisance en prestataires de soins de santé liés aux services COVID-19, tels que le dépistage et le traitement à fournir gratuitement à tous les citoyens. Dans plusieurs pays, les lits des unités de soins intensifs et le personnel formé à ce type de soins sont pour la plupart limités aux hôpitaux tertiaires. Par conséquent, la mortalité associée à la COVID-19 serait susceptible de dépasser le taux de mortalité moyen de la pandémie, principalement chez les populations vulnérables et immunodéprimées qui sont plus susceptibles de développer une maladie grave et critique. Répondant principalement à la question de savoir jusqu'où l'Afrique peut-elle limiter l'impact de la pandémie de Covid19, Hoummadi et al. (2020). Terminent sur une note essentiellement

objectiviste et donc quasi européocentriste, qui semble ignorer les ethnométhodes et qui stipule que :

Afin d'éviter le pire, une gouvernance forte et des efforts coordonnés sont nécessaires pour assurer une bonne gestion de la pandémie. Ceci inclut des mesures d'hygiène stricte, de distanciation physique voire de confinement si nécessaire, un dépistage précoce avec des tests fournis gratuitement et disponibles pour tous les citoyens, des infrastructures de soins adaptées, une prise en charge adéquate des cas confirmés, une surveillance active, et identification et isolement des personnes contacts. Le rôle des médias dans la lutte contre la pandémie et la limitation de la diffusion du virus est aussi déterminant, grâce à des efforts coordonnés impliquant tous les acteurs de la société. Enfin, la COVID-19 nous rappelle que l'Afrique ne pardonnera ni aux gouvernements ni aux citoyens ou aux acteurs sociaux qui manqueront à leur devoir pendant cette pandémie des plus marquantes de l'histoire humaine.
Hoummadi et al. (2020).

Gomart (2020), quant à lui propose de : « *Ne pas laisser l'Afrique seule face au coronavirus* ». Dans une approche politique, l'auteur pense que la Covid-19 est en train de transformer profondément la politique mondiale. Thomas Gomart estime dans son article que pendant que le virus se propage partout dans le monde entier, la capacité d'atténuation de son impact reste intrinsèquement liée aux ressources disponibles et à l'efficacité des autorités publiques. Raison pour laquelle il est primordiale de se concentrer sur les plus vulnérables, et singulièrement l'Afrique. L'auteur propose ainsi que la situation se doit d'être prise en compte sur le plan global, et adaptée aux conditions locales. Car selon Gomart (2020), les populations africaines sont non seulement menacées par le virus lui-même, mais surtout par ses conséquences politiques, économiques et sociales. Pour bien étayer son propos et démontrer sa véracité, l'auteur rappelle des affres de la pandémie du Sida qui aurait fait reculer la croissance du produit intérieur brut (PIB) de 2% à 4%, en Afrique subsaharienne et le virus Ebola aurait réduit d'à peu près 12% le PIB cumulé des pays les plus touchés.

Nguendo et al., (2020) stipulent que la Covid-19 est une pandémie réelle sur le continent africain, mais distinctivement ressentie selon les régions. Dans une approche historique et descriptive, ces auteurs rappellent dans leur travail de recherche que le premier cas confirmé de Covid-19 en Afrique a été au Caire en Egypte le 15 février 2020, suivi d'Ouagadougou au Burkina Faso le 9 mars 2020 et concernait un couple pasteur de retour d'un rassemblement évangélique à Mulhouse en France. Depuis lors, la pandémie a substantiellement évolué sur le continent au point qu'à ce jour, le continent a enregistré 372 812 cas confirmés, 9 511 décès, et 179 208 guérisons. Toutefois, ces cas diagnostiqués ne sont pas uniformément répartis sur le continent, car des disparités existent d'une région à une autre. En effet, les graphiques 1a-1c

montrent que l'Afrique du Nord et l'Afrique du Sud sont les régions les plus affectées. Quelle que soit la région, ce sont les grands centres urbains qui sont les principaux foyers d'écllosion et d'épicentre de diffusion de la pandémie : en Algérie, ce sont les villes d'Alger, Blida, Oran, Sétif, Bordj-bou-Arréridj, qui sont les plus atteintes par le COVID-19 ; au Cameroun, Douala et Yaoundé sont les villes les plus affectées ; en République du Congo, ce sont Brazzaville et Pointe-Noire ; au Gabon, Libreville est la métropole la plus exposée.

Garenne, (2020) aborde le thème à partir d'une posture économique qui révèle la réalité du Covid-19, en présentant l'épidémie en tant qu'élément qui influence le développement en Afrique. Son étude porte ainsi pour dire que les six premiers mois de l'épidémie de Covid-19 dans les 56 pays et territoires d'Afrique. Elle relie à cet effet les paramètres épidémiologiques (incidence, létalité) à des paramètres démographiques (densité de population, urbanisation, degré de concentration, fécondité, mortalité, structure par âge), à des paramètres économiques (PIB par tête, transport aérien), et à des paramètres de santé publique (densité médicale). Les données épidémiologiques sont les cas et les décès déclarés à l'OMS, et les autres proviennent des bases de données des Nations Unies, de la Banque Mondiale ou d'autres organismes. Les résultats montrent que la diffusion du Coronavirus a été assez rapide en Afrique, quoique moins rapide que dans le reste du monde, puisqu'en 3 mois tous les pays ont été touchés, et qu'en 6 mois environ 1,1 million de personnes (0,1% de la population) étaient diagnostiqués positifs au Coronavirus. La dynamique de l'épidémie a été assez régulière entre avril et juillet, avec un taux net de reproduction $R_0=1,35$, mais elle tend à se ralentir, et le R_0 est passé en dessous de 1,0 fin juillet. Les différences d'incidence sont très fortes entre les pays, et sont surtout corrélées avec la densité de population et l'urbanisation, et dans une moindre mesure avec le PIB par tête et la structure par âge de la population. Les différences de létalité sont moins fortes, et surtout corrélées avec le niveau de mortalité de la population. Dans l'ensemble, l'Afrique apparaît très hétérogène, et certains pays sont gravement touchés alors que d'autres le sont très peu.

Dans la même optique, Sylla, (2020) s'attèle dans son article à décrire la réalité de la pandémie COVID19 dans le continent africain. Dans une approche épidémiologique, l'information dans cette recherche a été collectée en s'appuyant sur les documents publiés et ou acceptés comportant les données officielles entre le 1er janvier et le 28 septembre 2020 dans les bases de données Pubmed, OMS. L'auteur a ainsi procédé à des requêtes à partir des termes : 2019- nCoV, SARS-CoV-2, coronavirus 2019, OR COVID19, létalité, décès, mortalité, incidence. En outre, il procède au dans son travail au classement de l'Afrique parmi les autres

continents, tout en rendant compte de la mortalité de la pandémie sur le continent noir. C'est à ce titre l'auteur précise entre autres que :

L'Afrique était le continent qui a rapporté le moins de cas confirmés après l'Océanie avec 1461036 cas confirmés soit une incidence cumulée de 1090,79 cas par million d'habitants et un pic de cas journaliers de 20650 cas confirmés atteint le 25/07/2020. [...] l'Afrique était aussi la moins touchée en termes de décès après l'Océanie, avec 35159 décès soit une mortalité de 26,25 décès par million d'habitants et un pic journalier de 698 décès atteint le 23/07/2020. L'Afrique était aussi le continent qui avait la létalité la plus faible après l'Asie avec 2,4%. Sylla A.K. (2020 : 2)

Selon cette analyse d'Abdoul Karim Sylla, il apparaît d'une certaine manière que le continent africain est resté résilient aux assauts de la pandémie du Covid 19, en comparaison aux autres régions du monde.

Dans un article collectif intitulé ; pneumonie à l'infection à coronavirus (COVID-19) : défis, opportunités et quelles solutions à envisager en Afrique subsaharienne ? Publiée en 2020 dans la revue : *Les Annales Africaines de Médecine*, dans un élan de construction d'un système de résilience, ces derniers révèlent que depuis décembre 2019, la ville de Wuhan en Chine a déclaré des cas de pneumonie virale à SARS-CoV-2, dénommée plus tard par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), COVID 19. En quelques mois cette nouvelle entité est devenue une pandémie. Elle concerne à ce jour, 185 pays. Les auteurs insistent alors sur le fait que cette pandémie a perturbé et déséquilibré tous les systèmes de santé des pays concernés. Malgré le fait que ces différents pays ont mis en œuvre des moyens conséquents pour y faire face. En outre, l'Afrique sub-saharienne (ASS) en général et la République Démocratique du Congo (RDC) en particulier, doivent saisir cette opportunité pour s'organiser, former le personnel soignant, équiper les hôpitaux et améliorer l'accès aux soins des populations susceptibles de contracter cette maladie. La COVID-19 pouvant entraîner des complications graves chez certains patients, les unités des soins intensifs devraient être équipées pour apporter de l'oxygénothérapie de façon optimale, de l'assistance respiratoire par des moyens non invasifs ou invasifs et la suppléance d'autres organes afin d'améliorer le pronostic de ces patients graves.

2.1.2. Littérature sur les représentations populaires des pathologies en Afrique

Cette rubrique présente la somme des écrits recensés sur le thème des représentations populaires des pathologies en général et ceux en rapport aux pratiques socioculturelles autour de la Covid-19 en Afrique. Ouellet (2000) explique que le concept de représentation comme image était déjà présent dans l'œuvre d'Aristote qui a fondé sa poétique sur l'idée selon laquelle

le propre de l'homme est défini par la propension à représenter les choses du monde par des images qui sont à la base de tout apprentissage.

2.1.2.1. Généralité sur les représentations populaires des pathologies en Afrique

Dans la relation entre le praticien et son patient, on aura tout à gagner à s'inscrire dans une approche plurielle de la maladie et de ses représentations anthropologiques. C'est ainsi qu'on en comprendra mieux l'impact social, en prenant en compte les façons de penser l'espace et le temps, et les modes d'agir au travers des comportements culturels.

Pour Legrand (2013), être malade ou être en bonne santé n'est pas une réalité universelle, décloisonnée de la société à laquelle on appartient. La signification va dépendre de la société à laquelle on appartient mais aussi du groupe social auquel on appartient. Si nous avons tous fait l'expérience de la maladie, notre façon de réagir, d'identifier des dysfonctionnements comme les symptômes annonciateurs d'une maladie dépendent de l'espace social et culturel dans lequel on se place. Ce sont les anthropologues qui ont les premiers ouvert cette voie de la maladie comme fait social et culturel. A travers l'étude des médecines primitives, ils ont montré très clairement : -la variété des croyances, attitudes, pratiques entourant la maladie ; -la variété des pratiques médicales ; -la variété du sens donné à la maladie ; -la variété des états considérés comme normaux ou pathologiques. L'étude des sociétés montre bien l'écart entre maladie - état physique et la maladie socialement reconnue.

Pour Adam et Herzlich (2008), « *La maladie est socialement définie* ». Selon ces auteurs les sociétés différentes reconnaissent chacune des maladies spécifiques. De plus, la maladie est toujours un état doté de significations sociales : être malade ou bien-portant n'est jamais socialement équivalent. Par ailleurs, toute maladie est un phénomène signifiant. L'activité médicale est interprétative. Selon Herzlich et Adam (2008), le médecin interprète les symptômes ressentis par son patient et les retraduit dans les catégories du savoir médical fondées sur des notions biologiques. Le malade, de son côté, possède son propre point de vue concernant son état et s'est forgé un « modèle explicatif » ; celui-ci peut être en partie individuel mais il est aussi enraciné dans la culture. Si globalement nous tenons la médecine pour vraie, si la maladie est le plus souvent envisagée à partir de l'approche médicale, la maladie ne s'identifie ni entièrement ni exclusivement à la vision médicale. Les représentations des soignants et celles des patients, même si elles ont des points communs, sont généralement différentes. La compréhension des patients et de leur entourage diffère parfois de celle des soignants et ces écarts sont plus ou moins importants selon les origines sociales, culturelles des

patients. Par ailleurs, ce que la médecine définit comme maladie, n'est pas toujours en phase avec ce que ressent la personne : il n'est pas rare de se sentir malade sans l'être du point de vue du médecin, ou de ne pas se sentir malade mais de l'être pour le médecin. Il existe donc une pensée « profane » sur la santé et la maladie, qui renvoie à une logique indépendante du savoir des « professionnels ».

Présentant les différentes conceptions de la maladie, Herzlich (1969) dans ses travaux a élaboré trois types de conceptions de la maladie : la maladie destructrice, la maladie libératrice, la maladie métier. Ainsi, Herzlich montre comment les représentations s'expriment en un langage qui n'est pas celui du corps mais celui du rapport de l'individu à la société. La façon dont on parle de la maladie et de la santé est très différent du langage médical. Alors que le second le caractérise à partir d'un « langage du corps, de l'organique », les premiers se réfèrent davantage à l'impact que cela a pour l'individu dans son rapport aux autres. Le malade décrit son état à partir de l'inactivité que cela engendre et évoque les implications de la maladie par rapport à la modification de son mode de vie et de son identité sociale ; alors que les médecins parlent de la maladie en termes de symptômes et de processus corporels. Elle subsume par ailleurs à cet effet qu'un même individu peut vivre plusieurs conceptions. Ce ne sont pas des conceptions qui s'excluent.

Fainzang (1996) quant à elle présente les systèmes explicatifs de la maladie dans une approche genre. Elle s'intéresse aux discours sur la causalité alcoolique, intégrant certaines représentations en fonction du sexe du buveur. Pour cet ethnologue, ces représentations culturelles, largement partagées par les buveurs et par la population générale, dont les professionnels de santé, s'appuient sur des stéréotypes sexuels qui attribuent l'alcoolisme masculin à la pression sociale, à l'habitude ou à l'entraînement à boire, et l'alcoolisme des femmes à la dépression ou aux difficultés psychologiques. Il existe une fréquente occultation de certaines causes au profit de certaines autres. On évoque ainsi des causes psychologiques pour les femmes (tendances dépressives, deuil, divorce, perte d'un enfant, etc.) et des causes sociologiques pour l'alcoolisme des hommes (mauvaises conditions de travail, chômage, injustice, etc.). La cause est présentée comme située hors du buveur (elle lui est exogène) alors qu'elle est dans la femme (elle lui est endogène). Ces explications reposent sur des représentations du genre selon lesquelles les femmes seraient psychiquement plus vulnérables, et auraient des nerfs naturellement fragiles, à la différence des hommes chez qui les nerfs seraient endommagés par l'alcoolisation excessive. Les « nerfs malades » seraient donc en amont de l'alcoolisation chez les femmes, et en aval de l'alcoolisation chez les hommes.

Ces représentations sont liées à la construction sociale des catégories de sexe. On constate en effet que les discours façonnés par les sujets sur l'alcoolisme masculin et féminin visent à renvoyer d'eux une image sociale conforme à la construction culturelle des catégories de sexe. Trouver une raison psychologique (dépression, fragilité) est nécessaire pour la femme chez qui l'alcoolisation est stigmatisée. Trouver une raison sociologique (et évoquer l'habitude ou l'entraînement) est nécessaire pour l'homme chez qui une « fragilité » serait stigmatisée et chez qui, en revanche l'alcoolisation est valorisée en tant qu'elle atteste la sociabilité dans laquelle cette consommation s'insère.

Selon Lassègue et Visetti (2002), l'idée de représentation fut considérée en sciences cognitives comme une espèce de panacée et objet de controverse par excellence, mais aujourd'hui elle s'accommode « *d'un aimable flou* » sur le plan de son usage. La représentation est considérée couramment comme la manifestation d'un processus complexe qui comprend plusieurs éléments : la perception, le traitement des contenus véhiculés par les opérations ou schématisations dans les différents niveaux d'activité intelligente, la manifestation des actes cognitifs par les signifiants ayant lieu dans un discours particulier. La représentation comme problème philosophique et scientifique apparaît plus tard, selon Jean Lassègue et Yves-Marie Visetti, dans la philosophie du XVIIIe siècle. Il s'agit d'une problématique liée au fondement de la connaissance en tant que vision « *neutre* » sur le réel. La représentation devient donc un instrument de la raison qui permet l'adéquation évidente de la pensée avec le monde. Cette idée de représentation comme observation théorique des objets est devancée par une notion constructive liée à une rationalité, même mathématique.

Mbonji E. (2009), du point de vue de la prise en charge des pathologies en négro-cultures, et dans son essai au titre évocateur *vente les tradi-pratiques africaines*, il démontre qu'on a tort de ne pas comprendre ce qu'est la médecine africaine ; d'où le peu de confiance apparente qu'on lui accorde. L'auteur le dit en précisant que :

La réduction de la médecine traditionnelle africaine au parangon uni-organique et pharmacologique biomédical est simplificatrice ; la tradi-pratique africaine est complexe : matérielle et spirituelle, physique et métaphysique, profane et sacrée, magique et religieuse, médicamenteuse et rituelle, généraliste et spécialisée, directe, proximale, présente et biaisée, télé-active, éminemment préventive et normative... Parce que globale, holistique, intégrant l'organe dans le corps total, le patient dans sa famille, sa famille dans la communauté, et la communauté dans la nature... Mbonji E. (2009 : 266).

Cet essai l'auteur souligne alors la pertinence de la tradi-thérapeutique que revêtent des rites funéraires africains. Entre les lignes, les mots de l'auteur répondent à maintes questions que l'on peut encore se poser sur la mort : pourquoi les funérailles ? Etc. en outre, l'auteur,

met à nue l'hypocrisie de certains hommes qui, à cause de la religion, de la profession, de l'éducation et de l'académisme, feignent d'ignorer qu'au quotidien, nous sommes tous ahuris, en témoin ou en acteur, devant le surgissement de nos morts dans notre vie. Ils interviennent par les songes, sans que nous les ayons invités, et transforment nos vies, positivement. Nous les invitons aussi, afin qu'ils volent à notre secours, qu'ils nous donnent des astuces pour soulager nos peines, pour nous soigner.

En somme, d'un point de vue holistique, chaque société a ses maladies, a ses symptômes et traduit ses symptômes dans son langage médical (même si proximité de langage varie en fonction des aires géographiques). La réalité de la maladie pour le médecin n'est pas nécessairement la même que la réalité de la maladie pour le malade. Il existe une construction profane de la maladie. La définition officielle de la maladie ainsi que sa réalité clinique, sont à distinguer de la perception subjective que s'en fait le malade. Expérience à laquelle il cherche à donner du sens. Et de ce fait, ne pas nécessairement considérer comme irrationnel le fait que le malade ne suive pas les recommandations médicales et paramédicales, elles-mêmes issues d'une culture spécifique, qui peuvent être en désaccord avec ses habitudes, ses attentes, ses croyances.

2.1.2.2. Représentations populaires et prise en charge de la Covid-19 en Afrique

Selon les prédictions, l'arrivée du Covid-19 sur le continent africain devait être une catastrophe. Le chef de l'ONU, pourtant, huit mois plus tard, l'Afrique est l'un des continents qui s'en sort le mieux face à la pandémie, aussi bien en termes de nombre de cas qu'en nombre de décès. Afin de faire face à ce défi multidimensionnel, la bataille à mener n'est pas seulement au niveau des infrastructures sanitaires, mais elle s'étalée sur des considérations socioculturelles que déploie le groupe et qui sont susceptibles de résister à la pandémie et de freiner sa propagation. Aussi, chaque socio-culture a ses propres logiques qui lui permettent d'appréhender la maladie d'une manière singulière, selon sa culture.

Dans son article sur le site de France culture, Guibal (2020), fait le point avec l'épidémiologiste camerounais Yap Boum, représentant à Yaoundé de la branche recherche et épidémiologie de Médecins sans frontières (MSF-Cameroun). Ce propos stipule que l'on semble oublier que l'Afrique est un continent, comprenant 54 pays. Avec évidemment des réalités différentes selon que l'on parle de l'Afrique du Sud, très touchée, ou du Niger, beaucoup moins. Certains pays, comme le Cameroun, ont connu une courbe à croissance rapide puis semblent stagner. Alors que l'épidémie évolue plus dangereusement au Nigeria, en

Afrique du Sud ou en République démocratique du Congo (RDC), où le nombre de cas a doublé en une semaine, ce qui rejoint les inquiétudes de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cette hétérogénéité en Afrique s'explique d'abord par l'exposition au virus. C'est une épidémie importée. Les pays les plus ouverts à l'extérieur, comme l'Afrique du Sud, l'Egypte ou l'Algérie ont logiquement été les plus touchés. On sait que c'est un virus qui est particulièrement dangereux pour les personnes âgées, avec des facteurs de comorbidités. La jeunesse de la population africaine est peut-être un facteur explicatif de cette courbe épidémique pour l'instant moins rapide qu'en Europe. L'impact du climat, notamment de la chaleur, sur la dynamique de l'épidémie n'est pour l'instant pas très probant.

Atou (2020), Journaliste Santé BBC Afrique, fustige-le Manque de reconnaissance des remèdes africains. Pour lui, plusieurs traitements à base de plantes sont proposés par la pharmacopée africaine. Parmi elles, le Covid Organics expérimenté dans la grande Ile de Madagascar, la Fagaricine au Gabon et le remède de Monseigneur Kleda au Cameroun. L'efficacité de ces "remèdes" à base de plantes n'est pas prouvée ; la pharmacopée pose ainsi le débat sur les remèdes traditionnels dans l'espace public. Le rôle et la place de la médecine traditionnelle africaine dans ce combat mondial contre le nouveau coronavirus et particulièrement dans la communauté scientifique est important. La médecine traditionnelle, même si souvent négligée par les Etats, est utilisée par une grande partie de la population africaine. Le secteur est souvent désorganisé, laissant la porte ouverte aux charlatans. Ces derniers sont d'ailleurs le principal mal dont souffre ce milieu.

D'autre part selon cet article d'Atou, les tradi-praticiens se plaignent depuis longtemps de ne pas être pris au sérieux par les décideurs du continent. Le terme de médecine traditionnel est péjoratif. Nous l'utilisons simplement pour être en harmonie avec le monde. Il n'y a que deux médecines : la médecine tout court, utilisé depuis la nuit des temps, et la médecine conventionnelle qui date seulement depuis Descartes au 16e siècle, dénonce Gbodoussou. Dans la promotion de son "remède," le président malgache est allé plus loin. Il n'hésite pas à affirmer que si les vertus du Covid Organics sont contestées, c'est parce qu'il a été créé en Afrique. Pourtant, l'Organisation Mondiale de la Santé reconnaît les bienfaits de la médecine traditionnelle. Néanmoins, elle préconise des tests cliniques probants afin de s'assurer de la fiabilité des remèdes proposés contre le nouveau coronavirus.

Dans son propos, Papa Atou Diaw pose qu'une collaboration entre la médecine traditionnelle et celle conventionnelle, c'est bien possible. En Guinée, l'Institut de Recherche et de Développement des Plantes Médicinales et Alimentaires de Guinée regroupe scientifiques et

tradi-praticiens pour mettre au point des médicaments à base de plantes. L'institut a lancé des essais cliniques des médicaments pour traiter la Covid-19. *"Nous avons sélectionné des plantes qui ont présenté des activités significatives dans le domaine microbien et puis dans le domaine inflammatoire. En fonction de ça, nous allons essayer d'examiner. Nous allons présenter les produits qui présentaient un meilleur intérêt pour tester cliniquement ces médicaments"*, dit Mamadou Aliou Baldé, directeur de l'institut. Au Togo, le regard du Kouami et des collègues a changé l'égard des tradi-praticiens. Selon lui, *"le côté positif de cette maladie est cette collaboration"*. *"Avant, on pensait que les tradi-praticiens étaient des imposteurs, des gens avec qui on ne pouvait pas collaborer. On avait un regard critique sur tout ce qu'ils faisaient"*, conclut-il.

Bouzabata (2020) de la faculté de médecine d'Annaba lève l'équivoque sur la capacité ou non de certaines plantes à prévenir ou guérir la COVID-19. Elle précise que face à la pandémie de COVID-19, les croyances et traditions populaires ont le vent en poupe, aussi, de nombreuses plantes ont prouvé leurs vertus préventives ou curatives contre plusieurs maladies, mais aucune thérapie naturelle n'a encore montré scientifiquement son efficacité contre la COVID-19. Partout dans le monde, selon Bouzabata on assiste à un attachement profond aux traditions populaires pour se protéger contre la maladie à coronavirus 2019 (Covid-19) : des amulettes au Mexique, de l'ail bouilli dans l'eau au Maghreb, du pouvoir magique de quelques ingrédients antiviraux et antigrippaux dans la région de Ghardaïa en Algérie : thym, verveine, basilic, miel, huile d'olive, gingembre frais, armoise et cannelle. A la recherche de recettes traditionnelles, beaucoup croient dans le pouvoir miraculeux des plantes, renforçant leur immunité pour se protéger de la Covid-19. À tel point que la grande popularité de toutes ces pratiques, a poussé l'OMS à publier en ligne des conseils pour en finir avec toutes les idées fausses perçues comme moyens de guérison de la Covid-19.

Parmi ces pratiques, on a l'huile de sésame qui empêcherait le coronavirus de pénétrer dans l'organisme. En outre, L'immuno-stimulation est présentée dans le domaine des aliments et des compléments alimentaires, comme une augmentation de la capacité à résister à une infection par exemple virale, ou bactérienne en période hivernale, par une augmentation de l'efficacité ou de l'ampleur de la réponse de l'organisme.

Le ginseng : l'échinacée est également très utilisée en association avec le ginseng connu et vénéré depuis 4 000 ans, réputé fortifiant, revitalisant et dynamisant, pour les réactions naturelles de défense. Les racines de deux espèces (*Panax ginseng* C.A Mey., et

Panax quinquefolius L.) sont connues sous le nom de ginseng et utilisées pour booster le système immunitaire contre les infections bactériennes, virales et les maladies auto-immunes. Ces propriétés ont été confirmées, en rapport avec la présence de substances comme les ginsénosides et les polysaccharides.

L'ail : Les propriétés antimicrobiennes de plusieurs espèces médicinales contre les infections respiratoires ont été démontrées. Une étude publiée en 2009 dans *Iranian Journal of Virology*, a montré que l'extrait d'ail inhibait in vitro la prolifération ainsi que la pénétration cellulaire du virus de *l'influenzae*.

Le gingembre : Le potentiel protecteur du gingembre frais dans l'inhibition du virus respiratoire syncytial humain (VRS ou HRSV) a été décrit par le *Journal of Ethnopharmacologie*. Les HRSV sont la cause la plus fréquente des infections respiratoires des Jeunes enfants. La prescription de 300 p.g/ml du gingembre frais stimulait les cellules respiratoires à sécréter une protéine antivirale appelée *interféron beta*

L'OMS (2020) dans un article sur son site du Burkina Faso, encourage les pays de la Région africaine « à promouvoir des médicaments traditionnels sûrs et efficaces pour un meilleur bien-être des populations ». Dans le cadre de la Covid-19, de concert avec le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC-Afrique), elle a élaboré un protocole devant régir les essais cliniques des médicaments issus de la pharmacopée traditionnelle dans le traitement de la COVID-19, a rappelé Dr GAMPINI Sandrine Estelle, qui représentait le Représentant Résident de l'OMS au Burkina Faso, Dr Alimata J. DIARRA-NAMA, à la cérémonie commémorative de cette 18ème journée africaine de la médecine traditionnelle.

2.1.3. Originalité du travail

La quasi-totalité des travaux sur la Covid-19 et ses représentations socioculturelles que nous avons consultées sont constituées d'articles et revues mis en ligne. Ils ne font alors guère ou très peu mention de cette réalité au Cameroun, qui plus est dans la ville de Yaoundé, et la plupart des contributions se limitent à un stade régional de la zone Afrique en général. Nonobstant, qu'il apporte une information et une certaine production de sens pertinentes, cette littérature porte sur des environnements différents de celui de Yaoundé- Carrière ; et par conséquent un univers socioculturel différent.

L'originalité de notre travail réside dans le fait qu'il est une modeste contribution à la science ethno-anthropologique. Cette recherche vient particulièrement apporter des éléments au savoir disponible dans les domaines de l'anthropologie sociale et médicale, et aussi de la

santé. Tant l'étude des représentations et pratiques socioculturelles rend compte d'une approche culturelle de la pandémie normative et normée. En d'autres termes, une conduite raisonnée de l'action sociale propre à un groupe social. Qui plus est, la présente recherche met en exergue un code de comportements et des pratiques médicales en négrocultures, qui intègre santé publique et santé sociale, le remaniement d'itinéraire thérapeutiques, un processus de recours aux sources par des pratiques ancestrales de prise en charge de la grippe et de la fièvre ; bref une école de valeurs chez les peuples d'Afrique Centrale. En outre, le présent travail tient son originalité du fait qu'il procède à l'économie des tradipratiques et savoirs de médecine alternative, des articulations pratiques et enfin de la charge symbolique de la Covid19 au quartier carrière de Yaoundé-Cameroun. Aussi, il porte sur un espace socioculturel distingué et ce dans une chronologie différentielle qui le différencie des travaux existants.

2.2. Cadre théorique et conceptuel

Le cadre théorique ici implique l'explication des théories choisies et montre leur lien avec notre sujet de recherche. Pour mener à bien notre travail de recherche, il importe de faire une prospection théorique dans le domaine. En guise de définition :

Le cadre théorique encore dit grille d'analyse, modèle théorique, est ce que le chercheur a trouvé dans une théorie, une spécialisation ou plusieurs, qu'il formule dans ses propres mots et qui lui servira de clé de compréhension des données d'un problème ; il est une élaboration du chercheur à partir du matériau puisé dans le champ théorique. Mbonji E. (2005 : 16)

Notre démarche emprunte ainsi simultanément à la théorie de l'action raisonnée (TAR) de Fishbein et Ajzen (1967) avec son approche adossée sur *les attitudes de l'individu envers les comportements préventifs et la perception des normes sociales subjectives relatives aux comportements préventifs*, et à l'Ethno-perspective ou Ethnanalyse de Mbonji E. (2005) avec son approche basée sur les principes de : *la contextualité, l'holisticité et l'endosémie*.

2.2.1. Théorie de l'action raisonnée (TAR)

La théorie de l'action raisonnée (en anglais, Theory of Reasoned Action) est un courant de pensée issu de la psychologie sociale. Développé par Martin Fishbein and Icek Ajzenen 1967, elle trouve son origine dans de précédentes recherches qui ont débuté avec la théorie de l'attitude ; ce modèle définit les liens entre les croyances, les attitudes, les normes, les intentions et les comportements des individus. Cette théorie pose que le comportement d'une personne serait déterminé par son intention comportementale à l'adopter. Cette intention serait quant à elle déterminée par l'attitude de la personne et par ses normes subjectives relatives au comportement en question. En outre, dans leurs travaux, Fishbein et Ajzen (1967) définissent

les normes subjectives comme étant « *la perception de l'individu sur le fait que la plupart des personnes qui sont importantes à ses yeux, sont d'avis qu'il devrait ou ne devrait pas effectuer le comportement en question* ». En résumé, on se retrouve avec une équation du type : Intention comportementale = Attitude + Normes Subjectives (croyances), et le schéma suivant : *Théorie de l'action raisonnée traduit du schéma de Davis, Bagozzi et Warshaw (1989).*

Selon la théorie de l'action raisonnée, le comportement est influencé par les intentions individuelles, lesquelles sont déterminées par les attitudes envers ce comportement et les normes subjectives. La pertinence et l'efficacité de cette théorie n'est donc plus à démontrer, dans la mesure où « *un examen général de 87 études empiriques testant la TAR, a montré que le modèle a un pouvoir de prédiction élevé...* » Agarwal (1999). Elle est donc une théorie explicative du comportement à travers les intentions comportementales. Cependant, un autre construit a été introduit à ce modèle, ce sont les contraintes extérieures perçues, « *capables d'empêcher une personne de se comporter comme elle en avait eu l'intention* » Hellriegel et al. (1992). Triandis reprend en 1979 la théorie de l'action raisonnée pour élaborer sa théorie des comportements interpersonnels. Ce modèle postule que les intentions de comportement sont déterminées par les sentiments que l'individu a envers le comportement (affect), ce qu'il pense devoir faire (facteurs sociaux) et par les conséquences attendues du comportement. Le comportement est selon le modèle de Triandis influencé parce que l'individu a souvent fait (habitudes), par les intentions et par les conditions facilitatrices. Il peut donc également être utilisé dans le cadre du présent travail de recherche pour expliquer l'adoption des pratiques thérapeutiques socioculturelles de la Covid-19, en marge du protocole clinique exigé dans les quartiers de Yaoundé.

La théorie de l'action raisonnée sert donc à saisir le comportement volontaire de l'individu. Les idées contenues dans cette théorie sont en lien avec la motivation de base d'un individu à effectuer une action. Selon cette théorie, l'intention d'accomplir un certain comportement précède le comportement réel. Il s'agit donc d'une intention comportementale et résulte de la conviction que l'exécution du comportement mènera à un résultat spécifique. La théorie de l'action raisonnée a été développée dans de nombreuses études comme cadre pour analyser des comportements particuliers tels que le comportement de communication ou la divulgation d'information privées en ligne. De nombreux chercheurs utilisent la théorie pour étudier les comportements liés à des risques et dangers élevés, ainsi que des comportements déviants. En revanche, certaines recherches ont appliqué la théorie à des types d'action plus normatifs et rationnels. Cependant la plupart des études prennent en compte l'intention, du fait de son rôle prépondérant dans la théorie.

Dans sa formule la plus simple, la TAR est exprimée comme l'équation suivante : intention comportementale, attitude comportementale, norme subjective, pondération déterminée empiriquement. Les théoriciens notent qu'il existe trois critères qui peuvent affecter la relation entre intention comportementale et comportement effectué :

- Le premier critère est la correspondance entre la mesure de l'intention et le niveau de spécificité. Cela signifie que pour prédire un comportement spécifique, l'intention comportementale doit être également spécifique.
- Le deuxième critère repose sur la stabilité de l'intention entre le moment où elle est donnée et le moment où le comportement est effectué.
- Le troisième critère correspond au degré auquel l'exécution de l'intention est sous le contrôle volontaire de l'individu.

Nous avons donc retenu deux principes pour la construction du présent cadre théorique. Il s'agit des *attitudes de l'individu envers les comportements préventifs et la perception des normes sociales subjectives relatives aux comportements préventifs*.

- *Le principe des attitudes de l'individu envers les comportements préventifs*

Ce principe stipule selon ses fondateurs la correspondance entre la mesure de l'intention et le niveau de spécificité. Cela suppose que pour prédire un comportement spécifique, l'intention comportementale doit être également spécifique. Ainsi nous permet-il de cerner dans la présente étude, la dialectique des approches et itinéraires thérapeutiques socioculturelles sur la Covid19 au quartier Carrière.

- *Le principe de la perception des normes sociales subjectives relatives aux comportements préventifs*

Le deuxième critère repose sur la stabilité de l'intention entre le moment où elle est donnée et le moment où le comportement est effectué. Ce principe rend compte de la capacité de résilience des populations à faire face à la pandémie à partir des procédés de médecine endogène. Ce qui subsume qu'un élément en vaut un autre et que cette égalité de perception est acceptée et admise au sein du corps social.

2.2.2. Ethno-Perspective ou Ethnanalyse

Selon l'anthropologue Mbonji E. (2005) ; l'Ethno-perspective ou Ethnanalyse est une démarche, une approche commune à tous les Ethno-Anthropologues en quête de sens pour expliciter des corpus culturels. En outre, l'ethno-perspective se construit à partir d'une trilogie qui s'articule autour de : la *contextualité* ou *sociocentralité* qui rend compte des critères spatiotemporels et permet de lire un phénomène par rapport à son contexte de mise en

élaboration, qui tient compte de l'espace et du temps ; puis *l'holisticité* ou *globalité* qui prend en compte tous les aspects endogènes et identitaires qui interviennent dans la pratique d'un phénomène social à l'instar du traitement alternatif appliqué à la Covid19 ; et enfin *l'endosémie culturelle* qui quant à elle est la considération du sens que les acteurs donnent à une pratique adossée à leur corps culturel.

Cette trilogie nous permettra d'effectuer une lecture de sens des itinéraires thérapeutiques endogènes de la Covid19 ; c'est donc une lunette à travers laquelle nous allons percevoir cette ethnomédecine dans son approche holistique, suivant le contexte de son exécution et la prise en compte du sens que les populations de Yaoundé-Carrière elles-mêmes lui accordent. Car, faut-il le préciser :

L'ethno-anthropologie ne nous paraît viable que si elle aide à l'épanouissement de toutes les formes de connaissance générées par les diverses sociétés humaines exprimées sur la terre et qui contiennent en elles les matrices explicatives de leurs items culturels. (Mbonji E.,2005 :107)

La prise en compte partielle de ces différents principes de l'ethno-perspective nous a donc semblé peu productive au vu de l'interdépendance avérée entre ces derniers, c'est pour cela que nous les avons tous retenus pour la construction de notre cadre théorique. En outre, le principe de la *contextualité*/ socio-centralité : consiste pour l'auteur à domicilier le phénomène à étudier, c'est le cadre spatio-temporel qui représente l'espace de production d'un item culturel. L'ethno-anthropologue pour étudier celui-ci, le domicilie dans l'aire culturelle qui les génère. Selon Mbonji E., (2005 :90) résume l'étude d'un fait social en ces termes : « [...] *tout fait social ne peut et ne doit s'analyser, s'expliquer que s'il est restitué, resitué dans les contextes spatio-temporels et socio-culturels qui l'ont produit, contexte où le chercheur l'a collecté ou décrit et que seul lui donne sens* ». L'information doit s'expliquer et s'analyser dans les contextes spatio-temporels et socioculturels qui l'a produit. Notons que la *contextualité* spatio-temporelle (diachronique) est rythmée par le moment historique et la géographie. Tout en se gardant de tout déterminisme géographique.

Le second principe ; *l'holisticité* de l'avis de l'auteur participe à la définition du concept de culture ; qui est le mode de vie global d'un peuple. En effet, Mbonji subsume que les divers éléments d'une culture forment un tout, un système, et prennent sens par rapport à cet ensemble, à ce tout. D'où la notion de fait social total inspirée de Marcel Mauss, même si cela constitue un pléonasme, car faut-il le rappeler, un fait social en lui-même est déjà empreint de la totalité culturelle. Pour cet auteur, un fait social renvoie donc pour sa compréhension à la totalité socioculturelle d'où il a été extrait, parce qu'il est une partie à la fois constitutive et

contributive. Lorsqu'un élément de cet ensemble est étudié, il est mis en corrélation avec les autres éléments afin d'en saisir le sens. Un fait social n'est véritablement lui que parce qu'il est lié aux autres et réciproquement.

En fin le principe de l'*endosémie* est défini dans cet ouvrage comme la propriété pour une structure de posséder un sens à l'intérieur de sa construction. *L'endosémie culturelle* pose à ce titre que toute culture est mode de vie, à qui les hommes qui le vivent et en vivent ont imparti un sens, une signification à chaque item de leur univers culturel. En outre, il souligne que ledit sens peut être su ou ignoré ; conscient ou inconscient compte tenu de la nature de maîtrise des valeurs du groupe. L'endosémie culturelle est donc acceptation, « *reconnaissance de l'existence du sens à l'intérieur de toute culture et l'exigence du recours à ce sens intrinsèque, inhérent, endogène dans l'entreprise ethno-anthropologique* ». Mbonji E. (2005 :95)

Au regard de ces explications, nous avons mobilisé la trilogie de l'Ethnanalyse pour domicilier nos données de terrain et déceler les procédés endogènes de la maladie à corona virus dans leurs contextes de production et d'usage. Ceci dit, la maladie à coronavirus a été placée dans le contexte de la carrière afin de rechercher le sens de l'intérieur, cerner les liens qui existent entre les autres éléments de la culture et ces mécanismes, et pour enfin comprendre le sens donné par les populations de cette aire culturelle.

Ces trois principes nous permettront alors d'effectuer une lecture de sens des représentations socioculturelles de prise en charge de la Covid19, à travers laquelle nous allons appréhender la maladie et les pratiques thérapeutiques locales y relatives dans leur approche totale, dans leur contexte de production et la prise en compte du sens que la culture des populations de Yaoundé et particulièrement du quartier Carrière elle-même lui donne. La théorie des représentations sociales est la troisième convoquée dans le cadre de cette étude.

2.2.3 Théorie des représentations sociales

Emile DURKHEIM fut le premier à faire usage de cette notion de représentation comme opposition à celle individuelle et collective, il met donc en exergue l'idée selon laquelle l'individu appréhende les phénomènes sociaux sur la base d'une réalité collective et socialement construite.

Les travaux de Pierre Moscovici (1961), marquent un point d'arrêt sur la compréhension de la pensée et des pratiques sociales car celui-ci revisite la notion de représentation collective

d'Emile Durkheim. Qui met en évidence l'idée selon laquelle l'individu conçoit les phénomènes sociaux plutôt sur la base d'une réalité construite en société de façon collective.

Dès lors, cette théorie stipule que l'idée pouvant être un individu ou un groupe et l'objet représenté par un fait culturel ou une matière ne sont pas séparés. Puisque l'un participe à la construction de ce dernier en fonction de son enculturation et s'accapare à travers les communications à son égard. De ce fait, la représentation sociale transforme nos pensées, nos conduites, en donnant des acceptations qui permettent de donner sens au phénomène culturel. Dénise Jodelet (1984) parle des représentations sociales comme étant un système de référence grâce auquel on donne sens et on interprète ce qui arrive et ce donc on ne peut espérer. Nous retenons de ces propos que la théorie de la représentation sociale permet aux membres de la société ou du groupe de donner une signification aux actes posés.

Les représentations sociales prennent appui sur deux processus majeurs : l'objectivation et l'ancrage ; l'objectivation tend à opérer le passage d'éléments abstraits théoriques à des images concrètes, elle permet à l'individu de filtrer les informations bonnes et utiles, l'autre tend à intégrer l'objet représenté dans un système de pensée préexistant. Ils montrent comment encre une représentation c'est l'enraciner, comment d'une part le culturel transforme un objet, une information, un événement en représentations et, d'autre part, la façon dont ces représentations transforment le culturel. Elles remplissent quatre fonctions essentielles à savoir : la fonction identitaire qui différencie chaque élément dans son contexte, la fonction de savoir permet de comprendre et d'expliquer la réalité, la fonction d'orientation comme son nom l'indique, oriente les comportements à suivre, et la fonction justificatrice permet de décharger, motiver les prises de position et les agissements

L'approche de la représentation sociale nous a permis d'appréhender la connaissance individuelle et culturelle qu'ont les populations de la carrière sur la maladie à corona et ses itinéraires thérapeutiques. L'importance de cette approche se justifie par le fait que les représentations culturelles préparent à l'action et génèrent aussi plusieurs attentes selon une logique. Ainsi, elles ont permis de comprendre et d'expliquer les liens culturels et les pratiques des thérapies à appliquer en cas de covid-19

En somme, il faut dire que le présent cadre théorique nous a permis, pour ce qui est du premier courant de pensée, à savoir la théorie de l'action raisonnée (TAR) qui suggère que des intentions plus fortes conduisent à un effort accru pour effectuer le comportement, ce qui augmente en effet la probabilité que le comportement soit effectué. Les principes de la théorie

de l'action raisonnée évoqués ici constituent en outre d'excellentes lunettes de lecture adaptées à la pénétration du sens des comportements des populations du quartier Carrière à Yaoundé face à la prise en charge des malades en contexte de la pandémie du Covid19. Puis, le second courant de pensée de notre cadre théorique quant à lui a permis de nous inscrire dans la démarche préconisée pour l'anthropologue : l'Ethno-perspective ou Ethnanalyse. Ainsi avons-nous pu mettre les représentations socioculturelles de prise en charge de la Covid19 dans leur contexte de production. Ce qui a rendu leur compréhension aisée, à l'aune de la totalité du corps culturel des populations du quartier Carrière à Yaoundé.

Tour à tour, chacun de ces éléments de construction de notre cadre théorique respectivement tirés des théories de : l'action raisonnée (TAR), de l'Ethno-perspective ou Ethnanalyse et des représentations sociales, a été aussi bien utilisé pour la compréhension que pour l'interprétation des diverses données collectées sur le terrain de l'étude. Ce cadre théorique a ainsi été appliqué au groupe de populations vivantes à Yaoundé précisément au lieu-dit Carrière, en vue de diagnostiquer, de comprendre et d'explicitier les représentations et les pratiques socioculturelles associées au traitement de la Covid-19 en négro-culture. Par ailleurs, l'opérationnalisation de ces éléments théoriques ouvre une fenêtre à la compréhension de cette réalité de santé publique aux relents culturels. Ce qui laisse transparaître, la rationalité des pratiques, coutumes et traditions médicales qu'on croit relever du burlesque et de l'élucubration, mais qui débouchent de manière certaine sur une pertinence sociale et scientifique.

2.3. Définitions des concepts

Les concepts suivants seront définis : *pandémie, Covid-19, représentations socioculturelles, pratiques socioculturelles, quartier, carrière, quartier carrière de Yaoundé.*

2.3.1. Pandémie

Nom féminin en Médecine, c'est une épidémie qui atteint un grand nombre de personnes, dans une zone géographique très étendue. Selon l'OMS (2020), on parle de pandémie en cas de propagation mondiale d'une nouvelle maladie. Toujours selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), on parle de pandémie en cas de propagation mondiale d'une nouvelle maladie.

Le dictionnaire médical (2020) en ligne stipule quant à lui qu'une pandémie est une maladie qui se propage à tous les habitants d'une région, voire à l'humanité entière.

Et d'après le glossaire de Greenfacts (2020) une pandémie est une épidémie causée par une maladie virulente qui frappe habituellement un grand nombre d'humains sur une zone géographique très étendue, englobant plusieurs pays, voire le monde entier.

C'est justement dans ce même sens que le concept de pandémie est usité dans le présent travail de recherche, pour désigner spécifiquement la Covid-19, le principal centre d'intérêt de notre étude.

2.3.2. Covid-19

Selon Orthodidacte (2020) dictionnaire en ligne, Le mot Covid-19 est une pathologie, ou maladie provoquée par le coronavirus responsable d'une pandémie qui sévit depuis la fin de l'an 2019. La maladie à coronavirus 2019 ou la covid-19 (acronyme anglais qui veut dire coronavirus disease 2019), est une maladie infectieuse émergente de type zoonose virale causée par la souche de coronavirus SARS-CoV-2. Ses symptômes les plus fréquents sont la fièvre, la toux, la fatigue et la gêne respiratoire. Dans les cas graves on assiste à une détresse respiratoire aiguë. Concept existant depuis le 11 février 2020, jour depuis lequel l'OMS nomme officiellement cette maladie en plusieurs langues. À cet effet, le terme retenu en langue française fut : « *maladie à coronavirus 2019 (COVID-19)* » le terme en français emploie donc majoritairement l'acronyme au féminin. Par ailleurs, la Covid19 est une maladie infectieuse causée par le dernier coronavirus qui a été découvert en fin d'année 2019.

2.3.3. Représentations socioculturelles

De manière générale, ce concept qui vient de la dualité composée de *social* et *culturel*, indiquant ce qui concerne un groupe humain et à sa culture. Par conséquent, Charaudeau P. (2002) définit les représentations sociales comme la construction d'une organisation de la réalité, à travers des images mentales portées dans le discours, de façon qu'elles soient contenues dans le réel comme des données pour le réel lui-même.³⁸ Chaque membre d'une communauté est une référence de l'ensemble social auquel il appartient et, dans les productions discursives, les représentations sociales du groupe lui servent de repère à la conscience de soi et à l'identité collective partagée. Dans cette perspective, les représentations répondent à l'effort des sujets pour résoudre une situation à partir d'une norme disponible. Mais elles sont aussi des modes de réorganisation des situations qui demandent des ajustements de l'intentionnalité et de l'action toujours dans le cadre des conventions sociales. Les représentations sont donc dynamiques et susceptibles de renégociation dans l'ordre de l'univers culturel où elles sont mises en action sous les contraintes « *logiques* » du sens commun.

Et selon Lotman Y. (2000) les représentations socioculturelles, sont définies comme méta- descriptions ou une diversité des textes qu'une culture élabore pour manifester les modèles qu'elle a d'elle-même comme une personne supra-individuelle. Selon l'auteur, ces descriptions permettent aux acteurs d'une culture déterminée de distinguer l'ensemble de leurs propres traits communautaires et ceux d'autres cultures. Pour Youri Lotman ces descriptions ne sont pas issues forcément d'un travail concret de construction scientifique. Selon lui, elles résultent d'une diversité de domaines (éducatif, artistique, politique, vestimentaire, alimentaire, etc.) dans lesquels les acteurs sociaux établissent des interactions sous le régime d'une « *logique* » de compréhension du monde. Les textes descriptifs de la culture de soi et leurs contenus sont plus ou moins institutionnalisés et leurs axiologies se reproduisent à l'intérieur des activités ponctuelles de la vie collective. Autrement dit, nous disposons d'une dynamique culturelle constituée de pratiques discursives qui portent la signification de la réalité construite collectivement.

En somme, elle est fondée sur les principes d'universalité, nécessité et neutralité cartésienne en vue de construire, à partir d'une règle explicite, une image, un signe ou une vision du monde. Il importe donc de préciser dans le cadre de la présente étude, que cette notion désigne la manière particulière d'une communauté anthropique (Yaoundé-carrière) à percevoir et à concevoir la réalité sociale de la pandémie du covid19.

2.3.4. Pratiques socioculturelles

Elles désignent selon le dictionnaire de Wikipédia (2020) l'ensemble des activités de consommation ou de participation liées à la vie intellectuelle et artistique, qui engagent des dispositions esthétiques et participent à la définition des styles de vie : lecture, fréquentation des équipements culturels (théâtre, musée, salle de cinéma, médecine, jeux, etc.), mais aussi les coutumes et autres pratiques culturelles amateurs. Les pratiques culturelles sont donc diverses, mais bel et bien marquées socialement : les goûts tout comme les dégoûts sont des constructions sociales qui s'érigent au contact des autres individus. Tant selon Taylor (1873), la culture constitue tout complexe est une réalité qui inclut aussi bien les connaissances, les croyances, l'art, la morale, les lois, les coutumes et toutes les autres dispositions possibles et habitudes acquises par l'homme comme membre d'une société.

En ce qui concerne la présente recherche, les pratiques socioculturelles font allusion à l'ensembles des processus, des opérations et des actions médicales inspirés de la culture locale liés à la prise en charge du covid19 que posent les populations de Yaoundé- carrière.

En définitive, nous retenons au sortir de ce deuxième chapitre de notre travail de recherche qu'il existe une littérature abondante tant sur la Covid19 (essentiellement récente), que sur la multiplicité des représentations socioculturelles et pratiques endogènes sur cette pandémie en négroculture. Notre propos a ainsi fait le survol d'un certain nombre de publications scientifiques qui nous ont renseigné sur ces différentes variables. À partir de la critique y relative, nous avons dégagé l'originalité de notre travail, en partant des points de vue méthodologique, chronologique et du terrain de l'étude qui n'ont aucune similarité avec les travaux disponibles. Aussi, avons-nous élaboré un cadre théorique que nous avons construit à partir de : la théorie de l'action raisonnée (TAR) de Fishbein M. et Ajzen I. (1967), des représentations sociales et l'Ethno- perspective ou Ethnanalyse de Mbonji E. (2005). Ce débat sur la littérature disponible s'est clôturé par une articulation réservée à la définition des concepts dont la clarification nous a semblé indispensable, ce qui nous a permis de présenter le cadre conceptuel les mots clés de notre travail scientifique.

Dans le chapitre qui va suivre, nous allons aborder le prélude de la présentation Ethnographique des pratiques culturelles autour de la Covid19, où il sera question de mettre en lumière, ou de rendre compte des méandres desdites pratiques dans leur contexte de production.

**CHAPITRE 3 : REPRÉSENTATIONS DU CORONAVIRUS PAR
LA POPULATION DE LA CARRIÈRE À YAOUNDÉ**

Le présent chapitre porte sur la description du corona virus par les populations de la carrière. Parler d'une maladie dans une communauté revient à marquer un temps d'arrêt sur le regard expressif de ce peuple autour des notions caractérisant la maladie qui intéresse le chercheur. Pour se faire, il est important de préciser le contenu sémantique de la maladie à corona virus.

3.1. Expressions gravitant autour du corona

Dans cette partie, il est question de préciser les termes et les expressions que les populations de la carrière utilisent pour désigner le corona virus. Pour se faire, il est nécessaire de la définir dans son contexte d'usage.

3.1.1. Définition du corona

Il convient de procéder à un découpage sémantique afin de donner un contenu à ce terme.

Le terme « *corona* » renvoie à la couronne, car selon La Linda Giguère, le « *corona virus est un virus à couronne. On l'a appelé ainsi car lorsqu'on l'étudie au microscope, on voit qu'il est rond et qu'il est entouré de protubérances, comme une couronne ou un bouchon de bière.* » Ainsi, le corona virus est un type de virus qui tire son nom de sa forme. Mais il n'est pas le seul à avoir été baptisé pour ces raisons. Linda G. ; cite aussi brièvement le « *rota virus* », un virus en forme de roue et le « *filovirus* » cet autre virus à la forme d'un fil comme Ebola. A noter que le bien nommé « *covid19* » est un sigle venant de l'anglais "*corona virus disease2019*". Il est composé à partir du « *co* » de corona, de « *vi* » de virus et du « *d* », de disease (maladie en anglais). Quant au 19, il fait référence à l'année de découverte du dit virus (2019).

3.1.2. Définitions de la maladie selon la population de la carrière

Les populations de la carrière définissent ce terme différemment : à savoir la maladie des blancs, ce sont les choses des blancs, c'est une maladie donc les manifestations sont le rhume et la grippe, le mot corona c'est la grippe sous une autre forme rien ne change là à part le nom.

Concernant la définition du corona virus Ytembe N. nous explique que :

C'est un brèchage fait en Europe pour l'obtention du COVID19 selon la population bon c'est quelque chose de beaucoup compliqué hein ce que je sais c'est que le coronavirus existe déjà depuis des décennies maintenant il y a eu des mélanges il y a eu ce que vous appelez des brèches il y a brèchage entre ce virus là et ce dont

j'oublie le nom malheureusement le nom. C'est le brèchage de ces deux virus qui ont donné naissance à cette maladie donc pour dire que le coronavirus existe depuis. La principale cause donc je ne sais pas comment dire ça sa relève des choix politiques vous ne pensez pas que les gens ont cette maladie de façon naturelle non ? Non elle n'est pas naturelle elle provient des laboratoires des occidentaux et puis bon moi j'ai observé des déclarations je sais de quoi je parle et je sais que ce sont les américains c'est les américains qui sont à l'origine de ça et depuis les années 90 ça ne date pas d'aujourd'hui. (Entretien réalisé avec YTEMBE N. 27ans, le 03/04/2020 à la carrière à 16h00)

Poursuivant cette logique de la définition, un autre enquêté appréhende cette maladie comme : « *Des infections respiratoires qui peuvent être bénignes comme le rhume, le syndrome respiratoire du moyen-Orient (MERS) et le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS)* » (Entretien réalisé avec voufo Olga, 21 ans le 13-05-2021 à la carrière à 10h05)

Pour certains informateurs, le corona virus est une maladie d'intérêt, c'est ce qui fait dire MELI H. ; commerçant en ces termes :

Le corona virus est un bien pour un mal et un mal pour un bien, la maladie qui était sensé nous tuer à plutôt changer mon statut de locataire à propriétaire, avec la vente des gadgets "anti-coro" en seulement quelques mois je suis chez moi vraiment merci aux blancs qui inventent ce qui les dépassent après (entretien réalisé avec MELI H., 36ans, le 20/03/2021 à la carrière à 16h19)

D'aucuns la décrivent comme étant la maladie de l'heure : « *Ma fille c'est la maladie qui est dehors maintenant tout le monde en parle même jusqu'aux enfants, la radio, la télé certains même nous partage des petits bouts de papiers avec des images dessus comme quoi il faut qu'on respecte cela* » (Christine, le 06/11/2020 à Messa-Angono du quartier Carrière)

3.2. Origine du corona virus

Les origines de cette pandémie sanitaire restent encore un sujet difficile à élucider, car plusieurs gouvernements réfutent les accusations non fondées sur le gouvernement chinois qui serait la source de propagation de ce virus échappé dans leur laboratoire et la non divulgation rapide des informations aux autres pays pour la prise en charge rapide dans leurs gouvernements respectifs.

Les perceptions locales concernant les origines de cette maladie sont tributaires des informations diffusées par les canaux de communication des différents gouvernements du monde et plus précisément les chaînes locales des pays infectés par le covid19. Plusieurs personnes pensent que cette maladie est issue des laboratoires de virologie chinois et cette réflexion est répandue au sein de la population. Plusieurs maladies dans le monde sont généralement issues des erreurs de manipulation humaines dans les laboratoires d'analyse.

Puisque la Chine est le premier foyer de diffusion de covid19, plusieurs personnes pensent que ce virus est d'origine chinoise. C'est ce qui laisse parler un enquêté comme suite : « *Le corona virus est une maladie qui a vu le jour en Chine, dans la ville de Wuhan, capitale de la province du Hubei les médias ont commencé à en parler au Cameroun en Décembre 2019, le dernier jour de l'an selon notre calendrier annuel* ». (Entretien réalisé avec Voufo OLGA, 21 ans à la carrière le 13-05-2020 à 10h 05).

Pour cet informateur, la maladie à corona virus est une maladie qui a fait son apparition en Chine. Les causes n'étant pas concrètement prouvées, les médias nous informent sur l'insistance d'une pathologie inconnue. Il ressort de ces propos que l'information sur la maladie à cet instant est peu connue parce que c'est à ce moment même que les populations ont commencé à être informées.

D'autres évoquent comme origine et vecteur de transmission la consommation des animaux sauvages comme le pangolin et les chauves-souris comme l'affirme l'informateur suivant : « *A la radio et à la télévision on a parlé du pangolin, c'est plus du pangolin qu'on a parlé et ensuite de chauve-souris* » (Entretien réalisé avec NDJONGUE C., 66 ans, le 08 Avril 2020 à la carrière à 19h45). Comme le dit notre informatrice, partout dans les médias, on en parle, il se dit que l'origine de la maladie vient premièrement du pangolin, ensuite, elle met l'accent sur les chauves-souris. De ce qui précède, il ressort de prime à bord que l'origine de la maladie est la consommation et le contact de l'homme avec les animaux à l'instar de la chauve-souris et du pangolin. Un autre enquêté d'ajouter : « *Les chercheurs en Chine et certains médias considèrent que cette option est plus probable, du coup cette ligne d'enquête a été privilégiée par Stephen McDonnell, correspondant de la BBC (British Broadcasting Corporation) Chine* ». (Entretien réalisé avec Nicolas, le 03/04/2020 à la carrière à 16h00). Les propos de cet enquêté nous renseignent sur comment les populations du monde en général et celles du Cameroun en particulier ont eu connaissance de la maladie à corona virus. Pour lui, c'est d'abord les chercheurs qui en ont commencé et en suite certains médias internationaux les suivaient tels que le « *British Broadcasting Corporation* » à travers ses journalistes qui avaient informés le monde de l'existence de cette pandémie. Au regard de cette analyse, il ressort que les chercheurs et les médias ont joué chacun à tour de rôle d'informer les individus sur les phénomènes qui se passent dans certains coins du monde. L'on peut retenir de ces propos que l'individu a toujours besoin d'être informé de quelques choses avant de prendre connaissance.

La propagation rapide de cette pandémie en Afrique en général et au Cameroun en particulier est liée d'une part aux afflux des personnes et des matériels infectés en occident ayant transités dans le pays durant la période du quatrième trimestre de l'année 2019 ; période pendant laquelle seul le gouvernement chinois était au courant de la maladie. C'est dans cette lancée que NGAH M. ; dit en ces termes que :

La lenteur avec laquelle le message tardait à arriver à favorisé d'une part la croissance exponentielle de la diffusion de cette maladie grâce à la sous information des populations de par le monde, et l'absence de promptitude des gouvernements ou des décideurs à agir face à cette situation a permis que la maladie qui a débuté comme un jeu c'est finalement étendue dans tout le monde entier en décimant les populations et aujourd'hui cela bat son plein, on ne parle que de la maladie à corona virus dans tous les coins et recoins. Apparemment les autres maladies où préoccupations n'existeraient plus (Entretien réalisé avec NGAH M.,35 ans, le 23/04/2020 à la Carrière à 11h40).

Il ressort des propos de cet informateur que la sous information, liée au fait que le gouvernement Chinois a conservé l'information de la maladie sans la diffuser à temps à favorisé sa montée de par les quatre coins du monde en affectant la quasi-totalité de la population mondiale par les taux de décès considérable. Cette situation à envahir les pensées et les cœurs des populations au point où les autres maladies n'ont presque plus existé à leurs yeux.

Les coronavirus sont des virus à ARN fréquents, de la famille des coronaviridae, qui sont responsables d'infections digestives et respiratoires chez l'homme animal. Le virus doit son nom à l'apparence de ses particules virales, portant des excroissances qui évoquent une couronne. Les virions qui sont constitués d'une capsidie recouverte mesurent 80 à 150 nm de diamètre. Les petites sphères contiennent un acide ribonucléique (ARN) monocaténaire (avec une seule chaîne), linéaire (non segmenté) et positif, comptabilisant 27 à 32 kilos bases. Cet ARN se réplique dans le cytoplasme de la cellule infectée.

Les coronavirus peuvent se montrer pathogènes chez les mammifères (Homme, chat, chien...) et les oiseaux. Ils comprennent un grand nombre de virus provoquant différentes maladies plus ou moins grave comme des infections respiratoires tel que le rhume. La pathologie se développe au bout d'une période d'incubation de l'ordre de trois jours. Le corona virus serait le second agent pathogène du rhume après les rhinovirus. Ces infections connaissent une évolution saisonnière avec des pics au printemps et en hiver. En 2012, on identifie le MERS-Cov qui est un syndrome respiratoire provoqué au moyen orient l'épidémie reste cantonnée à la péninsule arabique, d'après le ministère de la santé en Juin 2015. (Le coronavirus

disease19) encore appelé covid19 est une maladie respiratoire provoqué par un corona virus émergent appeler le SARS-CoV2. Cette épidémie a débuté dans la ville de Wuhan, en chine centrale, dans la province de Hubei fin décembre 2019 avant de se propager rapidement dans le monde entier à savoir en Egypte, Boroco, Nigeria et pratiquement tous les pays du monde entier.

Le corona virus est une maladie très fréquente et récurrente depuis l'an 2019 à nos jours. Une lecture sur les pandémies permet de se rendre compte que cette maladie est existante depuis fort longtemps selon nos informateurs. Il était possible selon ces derniers de ne pas connaître l'existence de cette maladie, ni ceux qui en souffraient. Cela pourrait donc se justifier selon eux par le fait que les informations n'étaient pas diffusées comme avec le nouveau corona virus, ni les dégâts considérables au même titre que la covid19 ; ainsi, les barrières se créent. FETMBIA, E. dira à cet effet que :

J'ai l'impression qu'aujourd'hui on dramatise de plus en plus cette épidémie que les fois précédentes, elle existait depuis fort longtemps mais pourquoi ce n'est que maintenant que partout dans les médias et les affiches publicitaires, on en parle. Moi je refuse de croire en ça, je ne sais pas si c'est pareil pour vous mais d'après mes connaissances et ce qu'ils disent dans les journaux depuis l'origine nous on a des barrières de protection que nous ont légués nos parents et ancêtres, ce qui nous protège de beaucoup de mauvaises choses comme leur mauvaise pandémie là, on ne saurait s'exposer à ce qu'on observe là. (Entretien réalisé le 19/03/2020 avec FETMBIA E. au quartier carrière à 9h04)

Les propos de cet enquêté nous démontrent que cette pandémie existe depuis belle lurette, alors il ne comprend pas pourquoi c'est au XXI^{ème} siècle qu'on la culpabilise. Il rajoute plus loin dans son propos qu'il refuse de croire, d'accepter l'existence de cette maladie car pour lui, les mesures barrières sont une affaire culturelle léguée par les ancêtres contre ce genre de pandémie. Au regard de cette analyse, il s'observe que certains individus nient du fait que cette maladie est le fruit des manipulations des produits chimiques dans le laboratoire, la consommation des animaux tels que les chauves-souris et les pangolins, mais une maladie comme toutes les autres. Selon cet informateur, cette pandémie devrait être comme le quotidien des populations au lieu de la considérer comme chose nouvelle. Car pour lui, depuis fort longtemps l'humanité a fait face à ce genre de pandémie.

Les populations de la carrière pensent que certains individus par abus de pouvoir estiment dominer le monde en décimant leur semblable par le biais de ce virus. Ces derniers usent de leur pouvoir, voire de leur connaissance scientifique pour exterminer la population en créant des virus dans des laboratoires. Etre atteint du corona virus pour la population de la

carrière peut donc signifier être visé par un ennemi. Ces propos se vérifient par les dires de l'informateur suivant :

Quand on a des ennemis, on doit faire attention parce que ces derniers seront à la recherche des moyens pour nuire et déstabiliser la tranquillité. Gars, tu penses que la bagarre c'est uniquement avec les armes ? L'ennemi est là il rode comme un lion affamé, il cherche tous les moyens pour te faire chuter, pour voir ta chute. Le reste du monde contrairement à la Chine n'a presque rien perdu. (Entretien avec WANSI N. le 08/04/2020 à la carrière à 17h40)

Selon cet informateur, L'avènement du corona virus en Chine, plus précisément à Wuhan est l'œuvre des ennemis de cette puissance mondiale. Pour lui, la bagarre voire le leadership pousse à la jalousie, ce qui amène les nations à lutter pour leur souveraineté économique. Plus loin à l'extermination de son semblable, c'est la raison pour laquelle on observe ce phénomène de pandémie. De ce qui précède, il ressort de cette analyse que, la pandémie à corona virus trouve aussi son explication dans le leadership économique entre les Etats dits économiquement puissants. Il s'observe également que cette pandémie n'a pas seulement des origines dites alimentaires comme pensaient les autres.

Ainsi les populations de la carrière attribuent plusieurs origines à la maladie à corona virus à savoir : le néocolonialisme, les origines naturelles, les origines surnaturelles, les causes religieuses.

3.2.1. Néocolonialisme

Selon les habitants de la carrière le coronavirus apparaît ici comme une nouvelle forme de domination inventée par les blancs pour continuer à assoir leurs hégémonies sur les africains. Car selon eux cette maladie a été créée pour décimer la population africaine. L'objectif étant pour les africains de se tourner vers eux pour trouver soutien et réconfort à un traitement fiable et efficace à cette maladie ce qui leur aura permis de toujours avoir la main mise sur les africains vu que la santé est l'état qui détermine l'être, l'état d'équilibre ou de déséquilibre de l'homme apparaît comme un point important de la conception du bien-être et de la santé. JAKPOU S. pourra alors reconnaître que :

Vraiment, les choses ont changé, il y a plusieurs années en arrière, on en souffrait pas autant des maladies flagrantes comme le rhume, la grippe et autre tout était mis en jeu pour qu'on en souffre pas je pense juste que c'est l'appellation qui a changé et est devenue corona virus puisque les manifestations restent les mêmes nous constatons ensemble que la même maladie a juste un autre nom, nous ne pouvons que nous aligner derrière nos ancêtres qui étaient très prompts aguerris et ce par les plantes par conséquent, ils ne souffraient pas de plusieurs maladies comme c'est le cas avec nous aujourd'hui c'est concret avec ce l'on peut observer sur

place. (Entretien réalisé avec JAKPOU S. 36ans le 30/01/2020, à la carrière à 19h 49).

Les propos de cet enquêté nous renseignent que la maladie à corona virus est un autre nom de la maladie de la grippe connue avant par nos parents. Le nom de cette pandémie est dû au fait de la mutation des virus de l'animal à l'homme. Pour lui, le fait de dire que le corona virus est une autre appellation de la grippe ou du rhume, c'est parce que cette maladie a ou elle garde les mêmes manifestations que les deux autres précédentes.

L'une des raisons qui justifierait l'origine de la maladie à corona virus serait la convoitise, l'envie d'autant puisque les dires et les propos autour de cette maladie sont incertains et chacun dans son sens sinon les populations de la carrière pensent que l'arrivée de cette maladie serait une raison pour les occidentaux d'avoir une Afrique sans les Africains, c'est ce qui justifie selon nos informateurs qu'il y ait de nouvelles maladies qui errent de partout dans le monde. MBONWO G. ; dira à cet effet que

Cette maladie à corona virus apparaît en Afrique dans le but de faire tabula rasa de la race noire, l'Afrique, face à cette maladie devait amorcer sa descente aux enfers puisque les Etats Africains ne possèdent pas un système sanitaire robuste pour faire face à une telle pandémie. Les occidentaux avaient donc prédit la fin de la race noire en fabriquant donc le SRASS là ils avaient prédit la fin de la race noire si bien que l'ONU avait prévu l'hécatombe pour l'Afrique, mais ils ont oublié une chose, c'est que, celui qui a pour habitude de déraciner un baobab ne peut pas se sentir frustré devant un bananier. Les épidémies donc l'Afrique fait face ont forgés le système immunitaire de l'Africain on a entre autres l'Ebola, paludisme, polio, rougeole, rubéoles etc...les symptômes de la covid-19 étant similaires de la toux et de la grippe, les dégâts de la covid ne peuvent pas être aussi vertigineux que ceux enregistrés dans les pays européens. (Entretien réalisé avec MBONWO G., 29ans, le 09/05/2020 à la Carrière à 15h30)

Le propos de cet informateur nous renseigne que le corona virus est apparu dans la logique de faire disparaître la population africaine. Il pense que par la présence de cette maladie, l'Afrique va perdre toutes ses ressources humaines parce qu'elle n'a pas un système de santé solide pour lutter contre cette pandémie. La suite de son propos nous dit clairement que les occidentaux ont mis sur pied un mécanisme pour détruire les peuples africains sur leurs propres terres. L'auteur fini par dire que ces occidentaux ont eu tort parce que l'Afrique en a déjà fait face à des maladies qui ont les mêmes symptômes d'où les peuples ont la maîtrise de ces genres des maladies. De ce qui précède de cette analyse, il s'observe que le territoire Africain serait en tout point semblable à un paradis terrestre qui regorge des richesses qui pourraient être une source de convoitise par les peuples extérieurs à l'Afrique.

3.2.1.1. Étiologies naturelles

Les données de terrain laissent transparaître que le corona virus ou la covid-19 est une maladie bénigne ou une maladie ordinaire ou encore maladie causée par « Dieu » qui guérira sans problème, comme n'importe quelle maladie. Selon nos informateurs rencontrés sur le terrain, cette pandémie est une maladie dont le traitement est facile ou mieux à la rigueur sans problème. C'est ce qui sort du propos de l'informatrice suivante :

Il n'y a rien à craindre de cette maladie, je ne vois pas pourquoi les gens paniquent, est-ce qu'ils ne connaissent pas le mélange de massep avec l'ail, le miel, le citron et un peu de sel, tout ça mélangé et bien concentré, ça te dégage les voies en quelques heures, c'est pourquoi moi je dis toujours à mes amies de ne pas négliger les vieux je t'assure avec eux, l'assurance est double ils ont tellement d'astuces que les petites maladies là peu importe comment on doit changer le nom ça ne peut pas m'effrayer, tu imagines que mes amies me traitent de grand-mère, mais moi ça ne me dit rien tant que j'ai mes solutions tout prêts de moi, pas de riz à faire passer par les fenêtres je suis tranquille. (Entretien réalisé avec Kenfack kesya, 33 ans, le 21/04/2020 à la carrière 17h).

Selon cette dernière, il est nécessaire de ne pas négliger les connaissances des anciens afin d'être préparé aux éventuelles maladies qu'on pourrait éradiquer en un laps de temps, le manque d'information peut pousser à une perte que l'on regrettera par la suite. De ce qui découle du propos de cette enquêté, il ressort que la maladie à corona virus ne devrait pas faire peur à l'humanité africaine en particulier. Parce que dans ce coin du monde, il y a certaines connaissances qui permettent de régulariser les problèmes de santé comme tels.

3.2.1.2. Étiologies religieuses

Les données recensées montrent que l'apparition du corona virus est due à la colère de Dieu. En effet, les religieux pensent que cette maladie est une manifestation de la volonté de Dieu sur les humains. On peut comprendre ici que les individus ont tournés le dos à leur créateur d'où l'arrivée de cette maladie pour ramener les brebis perdues de leur enclos. C'est ce qui fait dire un informateur en ces termes :

par exemple les hommes d'églises dirons que, c'est, en fait qu'on a tellement offensé Dieu, on a tellement offensé Dieu au point où il veut refaire ce qu'il avait fait en Israël quand on lit la bible dans lévitique, nombre, Genèse quand il a retiré le peuple d'Israël en Egypte malgré tout ce qu'il les a donné, malgré tout ce qu'il les a fait, ils n'étaient pas reconnaissant, et Dieu c'est fâché et il les a faits retourner au dessert pendant 40 jours c'est ce que disent les hommes de Dieu. (Entretien réalisé avec Mme Djakou, 34 ans, le 17/04/2020 à la Carrière à 14h07)

Selon ces dires, l'informatrice nous fait part de l'état de ce qu'on vit comme étant un châtement de Dieu envers ces créatures, l'homme a voulu montrer sa suprématie en ne respectant plus les proscriptions de Dieu et ce dernier comme il a fait avec le peuple d'Israël plusieurs décennies avant, il reproduit la situation question de ramener l'homme à l'ordre. En fait, cet informateur se base sur la thèse judéo-chrétienne pour argumenter ce propos. De ce qui précède, il s'observe que c'est la colère de Dieu qui est à l'origine de cette maladie. Il ressort également de cette analyse que Dieu étant miséricordieux à des moyens pour ramener à lui ses enfants en déperdition.

Une autre raison évoquée par la population locale /religieuse, c'est la thèse diabolique de cette maladie. Pour elle, l'avènement de cette pandémie est l'œuvre du diable qui voudrait se mesurer à Dieu en rappelant les enfants de Dieu vers lui. En effet, la population du quartier carrière accorde à cette pandémie une étiologie diabolique. C'est ce qui découle du propos de l'informateur suivant :

C'est une malice du diable, il faut prier pour que cela cesse et tout mais si les enfants de Dieu s'unissent, on doit pouvoir combattre cela. Tu vois, les malgaches disent pour eux, les Etats unis disent pour eux, les Etats unis disent que la chine a volé des composantes chez eux ils sont allés en laboratoire fabriquer des choses qui ont dépassé leur entendement et on se retrouve face à ce qu'on observe actuellement dans le monde (Entretien réalisé avec Mme Djakou, 34ans, le 17/04/2020 à la Carrière à 14h07)

Le propos de cet enquêté, démontre que la maladie à covid19 est une manipulation du diable. Pour lui, les enfants de Dieu doivent se mettre ensemble, s'unir pour prier afin d'éradiquer ce mal. Mais il s'étonne qu'il y ait des tiraillements entre les fils d'un même père d'où les divisions à la recherche des solutions à ce problème. Il ressort de cette analyse que cette pandémie à corona virus est une maladie maline, créée par le diable afin de dérober les enfants de Dieu face à leurs œuvres où missions sur terre. Il s'observe également dans cette description que c'est la division humaine qui fait en sorte que la maladie perdure.

3.3. Perceptions du corona virus par les populations de la carrière

Emile Durkheim (1981) relève que «*la vie sociale est toute entière faite de représentations* ». Une représentation dans ce contexte renvoie à la perception ou mieux à l'ensemble des systèmes de références et des pensées qui dans une société permettent aux membres de donner un sens à une réalité. Il s'agit pour I. Sow (1978) d'une «*forme de connaissance sociale* », celle-ci étant construite inconsciemment mais collectivement dans l'imaginaire d'une société donnée parle de la perception du covid19 par la population de la

carrière revient donc à définir « cette connaissance sociale » construite par les membres et qui permettent d'appréhender, de donner un sens à toutes pathologies. Dans l'imaginaire de la population de la carrière loin d'être toujours tel naturel à un agent pathogène de la maladie, la maladie s'inscrit dans une perspective anthropologique plus large. Elle peut être une conséquence des actions dramatique du « méso cosmos » (sphère de sorcellerie) ou encore une conséquence de la dégradation du réseau relationnel avec l'univers du Dieu suprême ou de l'ancêtre d'une maladie étrangère ou des maladies de blancs, des maladies naturelles. De cette manière donc les membres de la population de la carrière perçoivent le covid19 et aussi lui donne des méthodes usuelles des diagnostics de cette pandémie.

3.3.1. Corona virus : maladie du « Blanc »

La signification attribuée à la covid-19 est une donnée relative variante avec les contextes socio-culturels. En effet, pour l'Anthropologue, il existe dans toutes les cultures des modèles interprétatifs construits, théorisés et façonnés, « fait à la maison » par les membres de ladite culture au sujet des phénomènes culturels les concernant. A la carrière, les populations trouvent de temps à autre au covid19 une maladie destinée à éradiquer la population blanche. Celle-ci pouvant être une arme de destruction. L'on peut justifier ce propos par la pensée de cet informateur :

La maladie à corona virus n'a pas eu d'ami au pays de l'oncle SAM, un peu un peu, tu entends que les gens meurent. Le taux de décès qui vont de façon croissante et c'est toujours les personnes avancées en âge, qui mouraient. J'ai même pensé à un moment que c'était de l'exagération jusqu'à ce que je vois les cercueils alignés, des corps gisant en même le sol parce qu'il n'y avait plus où garder que j'ai commencé à me poser des questions et vouloir comprendre pourquoi ce phénomène ne s'observe que là-bas, pourtant ici chez nous, les médias affirment que la covid est déjà au pays mais ça ne se fait pas ressentir tout du moins pas sur nous chômeur sinon ceux qui travaillent dans les ministères disent avoir le corona mais le taux de décès n'est pas comparable plus loin, je dirais qu'on ne voit même pas les corps, les qui sont morts. (Entretien réalisé avec MVOGO R., 37ans, le 18.05.2020 à la carrière à 13h04)

Selon les propos de cet informateur, le corona virus est considéré comme maladie des blancs parce que les dégâts effectués par celle-ci se sont vus plus élevés en occident avec le taux de décès très élevé en si peu de temps, d'où l'appellation de la maladie à corona virus « *la maladie des blancs* » la population occidentale a été la plus infectée et aussi avec le plus grand nombre de décès que les pays Africains. Il ressort de ces propos que le nombre de décès élevé dans ces pays n'est pas fortuit, le leadership entre les Etats occidentaux aurait conduit à une perte des populations dans le monde en générale et en particulier un grand nombre dans les pays extérieurs à l'Afrique.

La maladie à corona virus avant décembre 2019 était peu connue dans les pays du monde, mais sinon quelques fibres d'informations de cette pandémie sortent du nid officiellement en fin de cette année. Cela s'est d'abord bien manifesté en Asie et après très rapidement on a pu observer les diffusions des cas dans les autres coins du monde avant son arrivée en Afrique. La maladie à corona virus a battu son plein en décimant près de la moitié des populations dans les pays occidentaux, le cas de décès par jour était tellement alarmant au point où on ne pouvait que se lier en pensée et en esprit fraternelle afin d'implorer la miséricorde divine du créateur. Pour restaurer la santé et la stabilité dans le monde, plus de peur que de mal les dégâts ont été majoritairement enregistrés dans les pays occidentaux. C'est ainsi que DJONGUE, C., dira dans son propos que le corona virus est une maladie du blanc :

Cette maladie ne concerne en principe que les blancs moi je crois que Dieu n'est pas fou quand il pose un tel acte, tu imagines Dieu te crée comme ça tu critiques que non tu ne veux pas, tu changes tout sur ton corps, le noir devient blanc, le blanc ajoute les fesses, les seins et autres à force de chercher, ils ont trouvé et ce tour leur travaux ont frappés fort, comme on dit souvent c'est le vrai tour c'est toujours ce qu'ils ont créé qui est en train de les exterminer, je pense même qu'il y a un peu de clémence là ici on a tous compris qu'il y a un suprême au-dessus de nous les humains, tu peux le comprendre à travers le nombre de décès qu'on décompte par heure là-bas chez eux est ce que tu as vu un tel nombre peu importe dans un pays Africains, même nos frères qui vivent avec eux là-bas n'ont pas subis comme eux certes ils ont insérés quelques noirs dans le nombre de décès mais moi je sais que cette raison c'est juste pour que les gens à la peau noir soient incluent sinon, leur maladie à fait plein de ravage sur eux même les 100 décès par jour, ils ont été les plus touchés et jusqu'à présent ils en sont toujours jusqu'à ce qu'il y ait changement on peut donc imaginer le poids de ça, l'affect que ça a eu sur le psychè des uns et des autres vraiment ça va dans plusieurs sens.(entretien réalisé avec DJONGUE, C., 66 ans, le 12/03/2021 à la carrière à 19h45)

Il apparait de ces propos de madame DJONGUE, C., que le corona virus est une maladie des « blancs ». Selon elle, le fait de dire que cette maladie appartient aux blancs se justifie par les raisons selon lesquelles ces derniers veulent défier ou veulent monopoliser le monde pour montrer au créateur qu'ils ont aussi une connaissance. Elle nous enseigne par la suite que ces derniers sans oublier que Dieu est un être suprême a la capacité de modifier ce que l'homme pense d'où le fait de retourner ce mal contre le propriétaire. L'informatrice pense par la suite que cette maladie n'a pas fait trop de dégâts en Afrique mais le fait que cette dernière soit comptée parmi les pays touchés, c'est juste pour inclure les africains dans le décompte des cas de cette situation sanitaire. La suite de son propos démontre que les blancs sont les plus touchés et continuent à être davantage touché par cette crise sanitaire. Organisation d'une vie visant à déstabiliser un prochain par une quelconque manipulation, ou un quelconque passage pourrait certainement se retourner contre soi-même, la rapidité des recherches incessantes, les essais

constants, les différentes manipulations dans les laboratoires, le fait de toujours vouloir ajuster ou rajuster et autres sont autant d'éléments qui favorisent les pertes exponentielles en vie humaine.

De ce qui précède cette analyse, il s'observe que les occidentaux se sont trompés en créant ce virus. L'on peut noter à la suite de cette analyse que les observations sur le terrain montrent que les décès dus à cette pandémie ont pris beaucoup d'ampleur en occident que dans le reste du monde.

A côté de l'argument selon lequel cette maladie a été inventée pour décimer toute la population Africaine, un autre argument s'ajoute pour dire qu'il faut retarder les géants chinois dans la croissance exponentielle de son économie. En effet, cette maladie a été inventée pour contre carrer l'évolution chinoise dans le monde d'où l'origine de cette maladie en Chine. C'est ce qui fait dire un informateur par ces propos. Il affirme :

Il faut consulter les documents vous allez sur le net et, vous taper des documents du FBI par rapport à l'année biologique c'est-à-dire il fallait concevoir parce que ces gens-là contrairement aux Africains ils font le crédit déjà question de voir comment arriver certains pays déjà à faire des choses et ils ont vu le niveau économique que prenait la Chine et ils ont vu comment à un moment donné la Chine devenait la 1^{ère} puissance mondiale et maintenant il fallait développer cette maladie, il fallait développer un truc pareil pour pouvoir détruire ou retarder le pouvoir économique chinois à un moment donné. Et c'est là qu'ils ont commencé à penser à faire un truc pareil et ils sont allés en Chine effectivement ils l'ont mis dans la région de Wuhan ça devait distraire ou alors retarder ça c'est-à-dire ça devait retarder ça devait faire que le gouvernement Chinois se consacre plus à retarder ses objectifs, c'est la domination du monde et ça vient non seulement détruire parce que la population chinoise vient retarder l'avancée économique chinois et retarder la croissance économique. Comme on dit vous crachez en l'air et le crachat vous revient ça vous retombe dessus on voit les Américains qui subissent encore la grosse part, ils sont déjà à plus de 75 mille morts un peu plus encore avec le nombre de cas, c'est le pays le plus touché dans le monde actuellement et le redoutes ça maintenant avec près d'un million d'infections et c'est le pays le plus touché dans le monde actuellement avec près de deux mille morts par jour donc en fait il assume je ne sais pas comment dire ça, il assume les conséquences de leur actes. Donc ce n'est pas un truc naturel vraiment c'est quelque chose qui a été conçu dans les laboratoires par les occidentaux. (Entretien réalisé avec YTEMBE N., 27 ans le 03/04/2020 à la carrière, à 16h00)

Selon les propos de cet informateur, il nous fait comprendre qu'à l'origine, le corona virus était une maladie destinée à freiner l'économie chinoise. Pour lui, le fait que la maladie soit découverte à Wuhan en Chine s'explique par des raisons valables. Ces propos nous démontrent que pour retarder cette économie chinoise, certaines puissances économiques se sont alliés pour inventer cette maladie et la déposer en Chine pour le gouvernement chinois soit

concentré à gérer l'état de bien être de sa population pendant ce temps eux ils essaient de rattraper la Chine qui était un potentiel rival. La suite de ces propos démontre qu'il ne faut pas creuser trop profondément le trou de la méchanceté car on ne sait jamais, ça pourra être que c'est l'un des proches ou soi-même qui tombera dans celui-ci.

Au regard de ce qui précède, il s'observe que plusieurs registres explicatifs justifient les motivations de la création de cette pandémie à corona virus. Il ressort notamment que c'est la question de l'hégémonie économique qui a poussé les individus à inventer ce mal. L'on peut noter par la suite que cette hégémonie a coûté cher aux humanités en leur ôtant la vie.

3.3.2. Corona virus destiné à déstabiliser prioritairement les blancs

Selon les données ethnographiques, le corona virus apparait comme un mal destiné à décimer prioritairement les blancs. En effet pour les habitants de la carrière, cette pandémie vise à l'élimination d'une race dans le monde. Les données recueillies sur le terrain démontrent cet argument. C'est ce qui fait dire à un informateur que :

Pour la première fois nous avons cru que c'était la fin du monde qui arrivait est parce que chaque fois qu'un pays était atteint c'était comme si c'était le déluge déjà, donc c'était comme si, c'était le déluge surtout chez les blancs, et progressivement on a pensé que ce mal-là ne reste que pour les autres sans penser que du jour au lendemain ça pouvait aussi être pour nous. Donc, c'est une pandémie qui telle qu'on nous a fait comprendre, a fait tellement de ravage sur les blancs. (Entretien réalisé Avec ma 'a chan le 17/03/2020 à la Carrière à 10h30).

L'examen de ce propos montre que, plusieurs personnes pensent à l'apparition de cette pandémie que c'est une affaire des personnes à la peau blanche. Mais subitement cette perception a été modifiée par l'expansion de celle-ci dans tous les pays du monde. L'analyse de cet examen démontre à suffisance que cette maladie au départ était méconnue par les habitants du quartier carrière à Yaoundé.

Abondant dans ce sens, un autre informateur relève que cette pandémie a une visée occidentale. Pour se faire ; l'on peut entendre les informateurs décrire cette situation par les arguments suivant « *la maladie à coronavirus se manifeste plus chez eux parce que le climat et les conditions de vie ne sont pas les mêmes* » (Entretien réalisé avec Voufo Olga, 21 ans, le 13/05/2020 à la carrière à 10h05)

Selon cet enquêté, la maladie à coronavirus se manifeste davantage chez les blancs à cause du climat qui joue en leur défaveur et aussi leur mode de vie, leur constance à vouloir transformer et retransformer les choses dans le monde. De l'analyse qui précède, il en ressort

que les blancs ont été plus touchés par la maladie à coronavirus à cause de leur climat qui favorise l'évolution du virus et permet son évolution au sein de ces sociétés.

3.3.3. Désignation du corona virus par les populations de la carrière

Au quartier carrière de la ville de Yaoundé, la maladie à corona virus est appelée « *corochou* », terme affectif donné par les populations dudit quartier. Pour elles, cette appellation vient du fait que pour ressentir quelque chose il faut entrer en contact direct avec cette dernière. En effet, pour les populations de la carrière il faut le ressenti d'une chose ou bien d'un mal afin de le nommer. Cet argument se vérifie par le propos de l'informatrice suivante : « *Quelque chose qu'on embrasse pour mieux la maîtriser* ». (Entretien réalisé avec TIMENE M.30ans, le 12/04/2020 à la carrière à 11h40). Pour elle, parler de corona virus revient à entrer en contact avec ce dernier afin de mieux le gérer. C'est dans ce sens que Mbonji E. dans ses travaux effectués ajoute que la maladie surgit « *à partir du moment où l'homme en devient le vecteur, ou il en saisit ou s'en saisit pour lui donner corps, lui permettre de se matérialiser [...]* ». Plus loin, il renchérit en ces termes :

A un niveau (...) qui est celui des groupes sociaux, l'homme a fini par intégrer, par internaliser le mal au point de donner l'impression qu'il incarne et en est le dépositaire. Il exprime lors des interactions sociales, c'est-à-dire lui sert de canal, de relai, et à l'occasion, il est dit malfaiteur, criminel, déviant (...). En attendant, il rend les autres malades parce qu'il est le réceptacle de forces mauvaises ou a appris l'art de manipuler lesdites forces. (Mbonji E. ,2009 :68).

3.3.3.1. Maladie comme moyen de destruction

La population de la carrière, considère les victimes du corona virus comme un échec, une marchandise. En effet, la proie ciblée n'a pas été atteinte, les fabricants de ce virus n'ont pas su comment divulguer ou encore faire exploser cette maladie. La maladie à corona virus est une marchandise qui malheureusement a raté sa visée en ce sens que l'Afrique n'a pas été un seuil de dégât contrairement aux occidentaux. Dans ce sillage, BOULY P. chef traditionnel de Messa'a plateau du quartier carrière explique amplement le moyen de destruction via le corona :

C'est une maladie créée dans le but de décimer les populations Africaines mais malheureusement pour eux, leur plan diabolique ne nous a pas atteint, c'est resté chez eux est je ris moi, la loi de la nature qui parle de charité bien ordonné à bien voulu que cela soit ainsi. Le contraire de leur volonté c'est accomplir chez eux, certains de leurs journalistes en parlent de leur plan machiavélique à vouloir exterminer les Africains afin de mieux contrôler les ressources naturelles. Les agents du ministère passent ici pour nous demander de vous sensibiliser, mais au fond eux même savent que c'est la mangeoire, cela n'est pas vraiment un problème pour nous, il devrait se

concentrer sur des choses importantes pour son peuple. (Entretien réalisé avec BOULY PANCHO, 40ans, le 11/05/2020 à la carrière à 09h59)

Du propos de cet enquêté, l'on comprend que cette maladie a été créée pour décimer les populations africaines. Cette position nous renseigne que les occidentaux imbus de leur savoir et animé par une mauvaise foi pensent gouverner le monde en espérant réduire voire détruire la population africaine par tous les moyens. La suite de cette idée relève que ces derniers n'ont pas atteint leurs objectifs car cette pandémie sévit beaucoup chez eux contrairement à l'Afrique. Au vue de cette analyse, il ressort que les occidentaux n'ont pas atteint leurs souhaits qui sont celui de détruire les Africains afin de matérialiser leurs pensées. L'on comprend par la suite que le rêve de ceux-ci est de vouloir contrôler les potentielles ressources économiques de l'Afrique.

C'est dans ce sens qu'A. Luxereau dans perception de la santé et de la maladie (1987), dira que *« la maladie n'est plus alors perçue comme étant dû à un élément pathogène, passagers dont il s'agit de corriger ou de neutraliser les effets (...), mais comme le résultat d'une volonté extérieur s'exprimant par ce biais »*. Pour lui, la maladie est le rendu d'une expression externe à l'homme.

3.3.3.2. Covid-19 comme maladie qui se transmet par l'air

Les différentes considérations face au covid-19 sont influencées par les attitudes traditionnelles. La conception traditionnelle par les populations de la carrière s'appuie sur une lecture naturelle de la maladie. En effet, la covid-19 apparaît comme une maladie qui se transmet à travers l'air, la poussière, le touché, etc. La vitalité inscrite dans ces différents éléments fait office généralement d'instrument de moyen de contamination. Les croyances qui font de la covid-19 une maladie qui se contamine au travers de l'air, (du touché) que nous respirons trouvent leur fondement dans la façon de la transmission. Cette attitude est relevée par une informatrice comme suite : *« Cette maladie se contracte par le manque d'hygiène contact avec personne malade ou portant le virus, contact avec objet ayant été en contact avec une personne portant le virus »*. (Entretien réalisé avec YATCHOULEU, 28ans, le 21.03.2020 à la carrière à 13h30). Pour cette informatrice, le corona virus est une maladie qui se transmet par le contact soit d'une personne atteinte à une personne saine, soit d'un objet souillé ayant été en contact avec une personne malade. De ce qui précède cette analyse, il apparaît que le virus de corona se transmet par plusieurs voies parmi lesquelles, d'une personne malade à une autre en bonne santé et d'un objet souillé à une personne saine.

A la suite, DJOSSA Cynthia ajoute : « *La maladie se contracte par voie nasale et buccale, en contact avec les personnes malades, et tout autre objet de la nature qui a été atteint ou touché par un porteur de virus* ». (Entretien réalisé avec DJOSSA Cynthia, 21ans le 18.05.2020 à la carrière à 09h 08).

Les propos de l'informatrice DJOSSA démontrent que le corona est une maladie qui se transmet par la voie nasale et buccale, par les personnes malades à des personnes saines et tout objet naturel souillé. L'examen de cet argument démontre que la maladie à corona virus se transmet via un contact.

3.3.3.3. Covid-19 et changement du mode de vie

Les données ethnographiques démontrent que la covid19 apparait comme une maladie de changement de mode de vie des individus. Pendant l'apparition de cette maladie en 2019, beaucoup des choses ont été basculées dans le monde. Que ce soit dans le domaine académique, scolaire, dans le domaine du travail bureaucratique, domaine sanitaire et même domaine comportemental, tout a changé négativement. Dans le domaine de la santé précisément, on observe un changement total d'abord au niveau de salutation pour éviter la contamination, la fréquentation réduite des structures hospitalières, refus par certaines personnes de se déclarer malade et même la peur de se frotter le corps avec les uns et les autres. C'est ce que laisse parler nos informateurs. Une d'elle nommée NGUENANG O. qui n'a pas véritablement apprécié le changement raconte :

On entendait parler de corona, corona sans savoir, ni même imaginer qu'on pourrait être concerné jusqu'à ce point ci là, depuis la date du 6 mars de cette année que le gouvernement Camerounais a découvert un cas de corona dans son territoire, on n'a plus eu de tranquillité. Tout à changer, le même gouvernement à sortir des restrictions comme ajout à celui établi par l'OMS qui nous demandaient de rester à la maison, de limiter les balades, de ne plus saluer les gens en se serrant les poignets, de ne plus s'embrasser, c'est allé jusqu'au point où même les yayatos³ de nos enfants n'étaient plus permis, ces lois et autres sont venus tout changer d'un coup comme ça maintenant on cherche juste à gérer comme on peut, ce n'est pas facile on s'adapte, on fait avec, a des moments où notre naturel revient au galop mais on essaie du mieux qu'on peut avec nos solutions on gère un tour». (Focus group, réalisé avec NGUENANG O. 32ans, le 09/05/2020 à la carrière à 10h11).

Un second informateur ajoute :

Avant les relations sociales et sociétales étaient très aisées mais depuis la venue de cette maladie de coronavirus, tout a changé. On ne peut plus rendre visite paisiblement à un frère ou un ami, même se saluer comme auparavant est devenu tout un autre problème, s'embrasser et autre alors on en parle plus. On vit avec une

³ Expression pour désigner un geste affectif, un câlin

sorte de peur dans les pensées on s'attend au pire, tout peut arriver à n'importe quel moment, tout n'est plus pareil maintenant avec ce qui se passe on est en train de recommencer à vivre. Quand tu vois un frère ou un ami de longue date en route, tu l'embrasses avant de sursauter après que qu'est-ce que j'ai fait, la panique s'installe un peu, tu vas voir on court vite boire les potions chaudes, on se lave les mains et autres à un moment même sa faisait rire je te dis. C'est Dieu qui nous garde ma sœur comme je te dis là. (Focus group avec EBOGO Alain, 37ans, le 16/07/2020 à la carrière à 08h03)

3.3.4. Perceptions religieuses

La perception religieuse considère la covid-19 comme «*la peste des temps modernes* » (Sontag, 1989) loin d'être comprise comme une maladie exclusivement liée au vent, à une conduite de l'air à risque, les populations prennent en considération le caractère punitif divin pour faire ramener à lui ces enfants, pour illustrer nos propos, nous prenons appuis sur les dire Joël, l'informateur qui a gardé l'anonymat et nous l'appelons ainsi dit en ces termes :

Cette maladie ci est semblable au déluge que Job a subi dans la bible. Façon ça ravage la population il n'y a pas de doute que nous devons crier à dieu afin d'implorer son secours, et lui demander pardon pour les péchés commis afin de retourner dans la stabilité et la paix. On ne peut pas tout expliquer dans la vie mais on essaie où alors on comprend à partir de ce qui se présente quand ça va ou pas. N'attendons pas que le corona là arrive jusqu'à nous avant de commencer à chercher la solution à God, intercédons les uns pour les autres afin de recevoir son pardon sinon ce qu'on voit à la télé là va nous retrouver ici. (Entretien réalisé avec Joël, 22ans, le 18/05/2020 à la carrière à 15h33)

Il ressort du propos de cet informateur que les effets ou les manifestations de la maladie à corona virus est semblable à quelque chose qui vient terrasser, déraciner, enlever, nettoyer la population du monde d'un point à un autre, en commerçant par l'occident contre qui dieu serait fâché. Par la suite, il nous exhorte à prier afin que cette colère, cette destruction n'arrive pas jusqu'à nous. A l'entendre parler, il compare cette situation à celle de Job un personnage dans la bible qui servait dieu et il lui était fidèle mais seulement pour être sûr de son amour dieu l'a tout pris, ses biens, ses enfants, son épouse, tout. En quelques sortes on serait dans un processus de rotondité, la répétition de l'histoire avec les personnages nouveaux et pour ne pas arriver à ce niveau de perte et de désolation, nous devons implorer et supplier le pardon de dieu.

3.3.5. Corona virus comme une guerre économique

Les perceptions locales, sur la gravité et ou la dangerosité de la maladie sont tributaire de niveau de communication, des personnes atteintes et des proches des victimes. Plusieurs personnes pensent que cette pandémie est une guerre économique entre les Etats, les grandes

nations du monde. Cette maladie à corona virus est une guerre économique déclenchée par la chine contre les Etats du monde après le passage de cette crise sanitaire en affaiblissant l'économie des autres Etats. Elle est prête à sacrifier une partie de sa population comme preuve de sa main libre dans cette crise. Dans ce sillage, YONTANG V. commerçante s'exprime en ces mots :

C'est clair que nous pensons aussi que le coronavirus en plus d'être une maladie, cela est utilisé comme une arme qui vient tout simplement affaiblir l'économie d'un pays, cela est visible aux yeux de tous, tout va mal, partout les cris ça ne va plus et pour déranger ils sortent des lois pour qu'on ngankong⁴ côté santé, côté finance, côté sortir même culturellement, on peut être affaiblit donc on peut voir derrière cette maladie est une arme bactériologique qui dès son arrivé envoie un bon nombre de personnes au chômage, bref ça touche le nœud de la vie. (Entretien réalisé avec YONTANG V., 36ans, le 29/07/2020 à la carrière à 10h03)

De ce qui précède, il ressort des propos de notre enquêté que tout est visible et l'on comprend immédiatement qu'en plus d'être une maladie, le corona virus est une autre forme d'armure pour rivaliser, conquérir sur le plan mondial. Le corona virus est une arme bactériologie avec laquelle la population Chinoise compte vaincre le monde et avoir le dessus sur l'économie et être la plus grande puissance mondiale déjà qu'au travers de sa population, elle a une main d'œuvre bien qualifié et une technologie qui croît de jour en jour.

La Chine veut imposer un nouvel ordre de gestion économique dans tout le monde entier, la tactique que met en place ce dernier n'est pas loin du système du plan Marchal imposé par les Etats unis aux puissances économiques des guerres mondiales. Le sacrifice de la population chinoise est un jeu de transparence aux yeux des Hommes. C'est ce qui fait dire WANSI N. en ces termes :

Dans la vie rien n'est gratuit, rien ne naît de rien et on ne fait jamais rien pour rien. On est là à pleurer ou à s'inquiéter de la Chine, du fait que les gens tombent et meurt comme un jeu pourtant ils sont bien au courant de ce qui se passe, il faut bien miser pour gagner et ça c'est leur stratégie. Quand vous seriez là à vous inquiéter de ce qui se passe, à chercher comment faire pour que ça change, eux ils ont leur propre solution. La maladie c'est un moyen pour eux de diminuer leur population, d'occuper le monde avec cette situation et d'avancer avec leur plan. (Entretien réalisé avec WANSI N., 29ans, le 08/04/2020 à la carrière à 17h40)

D'après cet informateur, la Chine serait l'auteur des troubles que le monde vit actuellement, et cette action n'est pas sans conséquence sur l'état de santé des populations dans la seule optique de dominer, maîtriser, avoir la première place sur l'économie mondiale.

⁴ Ce terme est utilisé pour montrer la privation, la paralysie progressive dans les différents secteurs de la vie.

Le monde est occupé à trouver le chemin de la guérison, tandis qu'eux le gouvernement profite de ce stratagème pour réduire sa surpopulation et faire accroître son économie.

3.4. Représentations culturelles du corona virus par la population de la carrière à Yaoundé

Cette sous-section est consacrée à l'analyse des différentes lectures faites par les populations locales, en termes d'appréhension, de compréhension, de description, et d'appellation de la maladie à corona virus. En d'autres termes, il s'agit ici d'analyser le sens de la perception qu'elles ont de l'étiologie de la maladie à corona virus, mais aussi et surtout, les influences qui orientent les différentes trajectoires thérapeutiques empruntées par les populations locales. A travers quelques exemples, triés dans le traitement des données, nous mettrons en exergue les raisons qui influencent les choix ainsi que les préférences thérapeutiques des populations de la carrière comme mesure préventive pour certains et curative pour d'autres.

3.4.1. Vécu de la maladie/ la place de la tradition décine dans les méthodes de préventions du corona virus chez les populations de la carrière

La conception de la maladie varie selon les acteurs culturels et selon le ou les cadres socio-culturels, en d'autres termes, l'image qu'on se fait de la maladie sur les étiologies de la maladie à corona virus n'est pas universelle autrement dit, elle varie d'un endroit à un autre. Celle-ci résulte d'un processus d'enculturation qui inculque aux individus une façon d'interpréter et de soigner la maladie. De ce fait, l'approche holistique du guérisseur traditionnel « *recette de grand-mère, traitement des tradi-praticiens* » occupe ainsi une place très importante dans les sociétés Africaines et leurs systèmes de santé ou de l'automédication traditionnelle et moderne des populations locales « médecine des blancs ». Ici, la référence est faite aux guérisseurs traditionnels « bon sorcier » que le bureau régional de l'OMS pour l'Afrique cité par NSANGO MBANG Georges (2019) a défini en 1976 comme

Une personne qui est reconnue par la communauté dans laquelle elle vit comme compétente pour donner des soins de santé reposant sur l'utilisation de substances végétales, animales et minérales ainsi que diverses autres méthodes basées sur le contexte social, culturel et religieux aussi bien que les connaissances, les attitudes et les croyances qui sont prévalentes dans cette même communauté et concernant le bien-être physique, mental et social, ainsi que les causes des maladies et des infirmités.

Généralement, pour soigner, les guérisseurs font recours à la divination dans leurs modes opératoires. En effet, pendant cette période de tempête ou la maladie à corona virus à

créé tant de peur que de bien chez les populations, ceux-ci se sont vus obligés, contraints de créer à eux un mode de contre-attaque pour surpasser et résister au mauvais vent qui passe. Dans le but d'identifier la source du désordre et de trouble qui sévit sur le continent Africain et dans le monde en général, chaque individu en Afrique pour sortir idem et pour se protéger a pratiqué une méthode divinatoire pour d'autres et une clinique pour d'aucun. Les sociétés traditionnelles Africaines utilisent la divination pour identifier la source du problème et agir sur cette dernière pour soulager la maladie ou la mauvaise phase qui frappent l'individu où la communauté. C'est ainsi que cet informateur précise que :

La pratique du aman c'est le fait de se couvrir avec une grosse couverture autour d'une marmite bien bouillante, toutes le savent je parle surtout des plus grandes de la maison, tous les jours, aux environs de seize à dix-sept heures, elle pose la marmite des remèdes là au feu et elles ajoutent un peu d'eau quand c'est bien en ébullition, l'une d'elle aligne les chaises tout autour dans le salon et les tous petits vont se déshabiller et s'assoient chacun sur une chaise quand la marmite est prête, la grande dépose entre eux tout en remettant la spatule à l'un de ceux qui sera sous la couverture, et par la suite elle les recouvre avec deux à trois couvertures afin que ceci dégage plus de chaleur. Celui ou celle qui a la spatule tourne au fur et à mesure jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de chaleur non tous sortent et partent s'habiller un peu comme on soigne la typhoïde non quand l'eau devient froide c'est le même processus, on remet la marmite au feu et on laisse l'eau bouillir de nouveau, cette fois-ci, ce sont les grandes qui vont entrer et comme ça tous les soirs, c'est ma façon à moi de prévenir la maladie. Et aussi ça leur donne une mine différente, plus gaie, ça chasse la maladie et nettoie la peau. (Entretien avec madame MINSONG F., 49ans, le 19.05.2020 à la Carrière à 20h08).

Pour d'autres c'est une maladie qui conduit à la pauvreté, c'est dans ce sens que l'informatrice affirme : « *Oui, le corona est une maladie qui risque me faire perdre mon travail à l'allure où les choses se présentent* » (entretien réalisé avec MINSONG Florence, 49ans, le 18/05/2020 avec à la carrière à 10h30). Par ces propos, nous retenons que la maladie à corona virus a conduit, contribué à l'appauvrissement de certains individus de par la perte de leur travail après la note du gouvernement qui a permis à certaines structures de réduire leurs personnels vu la réduction des coûts sur les différentes activités menées. De ce qui précède, il en ressort que la maladie à corona virus a conduit une chute financière pour certaines personnes ceci dans la mesure où il/elle a perdu son travail qui leur permettait de gagner les ressources et d'organiser financièrement leur survit.

3.4.2. Corona virus : maladie des riches

Selon les données ethnographiques, il s'observe que cette pandémie à corona virus apparaît comme une maladie des personnes nanties. C'est-à-dire pour les populations de la carrière, ce sont les personnes qui ont un moyen pour la prise en soin qui partent pour le soin

dans les hôpitaux en cas de la contraction de celle-ci. En effet, les populations locales pensent cette maladie en termes de moyens de la prise en charge. Pour elles, ce n'est pas que les pauvres ne contractent pas la maladie, mais plutôt ils ne se rendent pas nécessairement dans les structures sanitaires modernes pour la cause. Cette idée se vérifie par le propos suivant :

Depuis qu'on parle de cette maladie est-ce que tu as vu les gens comme nous aller à l'hôpital. Ceux qui y vont ce sont ceux qui travaillent dans les bureaux du ministère ou bien dans les centres qui traitent du corona du coup, en mangeant l'argent de ça ils payent. Ils sont mieux placés pour expliquer ce qui se passe vraiment là-bas. On dirait un retour genre aujourd'hui tu as la maladie demain tu n'as pas ainsi de suite. Déjà que n'importe qui ne peut pas aller se soigner à l'hôpital tu le sais. Seul ceux qui ont le riz qui pourront véritablement aller à l'hôpital parce que cette route-là n'est pas droite. (Entretien réalisé avec VOUFO Olga, 21ans le 13/05/2020 à la carrière à 10h05)

Selon les propos de cet informateur, il relève n'avoir pas encore vu des débrouillards aller à l'hôpital pour se faire soigner, tout au contraire ce sont, ceux qui sont dans les bureaux ou ceux qui traitent du sujet de corona qui sont atteints de la maladie à corona virus, et se font soigner par la biomédecine. Par-contre, pour cet enquêté, les moins nanties ne sont pas épargnés par la maladie, mais eux aussi sont ou peuvent être atteints seulement, qu'ils n'empruntent pas la même voie ; parce qu'ils pensent qu'une fois à l'hôpital le diagnostic confirmé toutes les maladies détectées seront collées à celle du coronavirus. L'enquêté pense que seul les personnes qui travaillent dans ce cadre sont en même d'entrer en contact plusieurs fois avec la maladie vue qu'ils connaissent du sujet. L'examen de cette analyse démontre que, les personnes qui empruntent la voie de la biomédecine pour se soigner font partir de ceux qui sont du corps médical et ceux qui ont de l'argent pour le faire parce que cette voie est coûteuse.

Allant dans le même sens, un autre informateur témoigne : « *la maladie qu'ils ont déclaré que ça existe jusqu'à ce qu'ils ont bénéficié du soutien sanitaire, hum eux seul seront atteint, back to sender⁵, nous quoi dedans ? Si ça arrive même comme ils ont dit que c'est là, ça commencera certainement par eux.* » (Entretien réalisé avec Mbonwouo, 29ans, le 12/04/2020 à la carrière à 15h 30).

Du propos de l'enquêté, il s'observe que la pandémie à coronavirus est un mal inventé pour se faire de l'argent. L'enquêté nous renseigne dans la suite de sa pensée que le crachat lancé au ciel finit par retomber sur le visage du concerné c'est ce que vivent les occidentaux par cette maladie. Il pense que même si ce dernier arrive comme ils ont prédit, ça va commencer par les concernés afin d'atteindre les innocents. L'examen de cette analyse démontre à

⁵ Expression pour dire retour à l'envoyeur en largo

suffisance que cette pandémie a été créée avec une visée de gain c'est-à-dire pour gagner de l'argent auprès des organismes en charge de la santé.

3.4.3. Corona virus comme maladie essentiellement traitable à l'ethnomédecine

Certaines catégories d'individus interrogées sur le terrain pensent que le corona virus est une maladie dont le seul traitement fiable, crédible, accessible et efficace se trouve à la médecine traditionnelle. En fait, ces catégories des personnes croient à un traitement selon l'accessibilité à ce dernier. C'est ce qui sort du propos d'un informateur comme suite :

Je n'ai pas encore suivi quelqu'un me dire qu'il a pris le traitement conseillé par les médecins et il en a guéri d'un coup. Tout au contraire, il prend et reprend cela à mainte reprise. Par contre, celui de monseigneur KLEIDA ou les méthodes de grand-mère, en plus d'éliminer ce qui te gêne, te débarrasse également d'autres maladies à l'instar des graisses dans le ventre, ça facilite la digestion et les effets secondaires si ça existe même sont peu considérables, d'où il n'est pas nécessaire d'en faire de trop, aller se mettre en rang devant les hôpitaux et passer toute la journée, pourtant un seul tour derrière la maison peut solutionner notre problème. (Entretien réalisé avec Ida, 19ans le 17/09/2020 à la carrière à 09h03).

Les propos de l'enquêté disent que le traitement via la biomédecine concernant cette maladie à coronavirus n'est pas assez efficace en ceci qu'à chaque fois, il faut toujours reprendre les médicaments pour boire par contre en se retournant vers la méthode de grand-mère qui est selon elle la médecine traditionnelle est la mieux adaptée à cette pandémie. De l'analyse qui précède, les populations de la carrière face à la covid19, ne se sont pas gênés, parce qu'elles ont en quelque sorte confiance à la méthode de grand-mère qui suffit de faire un tour derrière la maison et trouver de quoi exterminer les pathologies et surtout sans déboursier grand-chose et le résultat est au top.

On va dire que ça va permettre vu que les occidentaux comme ils aiment se vanter être les meilleurs à pouvoir trouver les remèdes à toutes les solutions ou à pouvoir trouver toutes les solutions je crois qu'avec ça les Africains pourront donc s'affirmer sur le plan pharmacologie et pourront donc s'affirmer en disant que c'est nous qui avons trouvé le remède. Ils pourront donc exporter cela, ils pourront donc mondialiser cela comme la médecine chinoise et pourra faire une médecine africaine je pense que c'est ça la portée bénéfique pour l'Afrique. L'Afrique doit pouvoir s'imposer, il faut vraiment qu'on s'impose et qu'on peut pouvoir vendre nos remèdes et vous les achetez à nos prix. Ils le font actuellement avec nous c'est-à-dire qu'il nous vende le paracétamol et autres nous-même on va pouvoir les vendre nos remèdes et je crois que ça va permettre à chacun à changer le coût mondial de l géopolitique mondiale donc je vois là beaucoup plus une vision beaucoup plus mondiale et futuriste. Et voilà les deux principaux points positifs de la maladie a vison personnelle bien sûr. (Entretien avec N. YTEMBE, 27ans le 03/04/2020 à la carrière à 16h00)

3.4.4. Corona virus comme maladie effroyable

Les informations recueillies sur le terrain auprès des enquêtés font comprendre que la covid-19 est une maladie très effroyable. En effet, les populations de la carrière parlent de cette maladie comme une maladie sème la panique et qui fait peur à la population. Jusqu'au point où les patients qui développent des maladies autres que celle-ci ne fréquentent presque plus les structures sanitaires modernes pour les soins d'où soit l'option pour un autre chemin pour la recherche des soins ou soit pour l'automédication. Cet argument se justifie comme suit par un informateur :

Moi je m'adapte seulement ooo je fais comme la sangsue, si ça ne donne pas ici, je vais là-bas ainsi de suite. Je ne peux pas aller à l'hosto ces temps si, soit je me soigne moi-même en prenant ce que j'écoute que les autres ont pris où alors si c'est chaude pars chez docta nobert là il regarde et il me donne les écorces je rentre faire ce qu'il a dit et je suis tranquille. (Entretien réalisé avec WANSI N., 29ans le 08/04/2020 à la carrière à 17h40)

Outre la peur d'aller se faire contaminer ou révéler son identité dans les infrastructures hospitalières, certaines personnes relèvent l'aspect de la panique totale que cette pandémie a mis dans le monde. Les informateurs ont l'idée selon laquelle, cette pandémie est venue pour marquer la fin de l'existence humaine sur terre. Certains se sont mis à se questionner qu'aller faire l'humanitaire du côté du Cameroun plus précisément dans la ville de Yaoundé au quartier Carrière suite à l'avènement de celle-ci. Cet argument est relevé par un informateur comme suite :

Au départ, on était un peu sceptique on restait là à se poser les questions sur la situation et si ça arrivait ici chez nous que ferions-nous, puisque ç'était effrayant, tout le monde avait peur, et était devenu tous gentil pourtant ce n'était plus le cas. Bien que par moment on arrivait à s'armer de courage et surtout de semblant parce que je ne veux pas te mentir, j'ai bien eu peur ooo. Tu imagines quelque chose arrive là comme ça et commence à tuer les gens j'ai pensé à tout en peu de temps mais bon notre Dieu ne dort pas. (Enquête réalisé avec NDJEDJIO Ornella, 31ans le 23/06/2020 à la carrière à 17h30).

Selon l'informateur, la nouvelle de la pandémie n'a pas été acquiescé directement où voir aussi simplement, au départ, cela a semé tant de peur dans les cœurs des uns et des autres au point où la population était devenue solidaire et aimable, tous redoutaient la mort, personne ne savait plus en quoi s'en donner, chaque personne pensait au pire. Des propos qui précèdent, les uns et les autres dans la communauté ont pris peur de la situation qui se présentait et cela s'est manifestée jusqu'à dans les comportements. On pouvait l'observer à travers l'entraide et la gentillesse autour des habitants de la Carrière. L'analyse du comportement des individus face à cette maladie démontre que, le monde entier avait eu

peur croyant à la fin du monde prédit dans les écritures saintes. Par cette peur, tout d'un coup, l'humanité est devenue aimable, gentille et humanitaire vers son prochain.

3.4.5. Corona virus comme mécanisme de marchandisation des organes humains

À côté de la peur de fréquenter les hôpitaux par les patients, une autre représentation culturelle de cette pandémie est que les individus profitent derrière celle-ci pour marchandiser⁶ certaines particules du corps humain. Les informateurs rencontrés sur le terrain de recherche témoignent avoir participé au fait que leur belle-sœur avait accouché dans un hôpital et le personnel soignant a gardé le placenta soi-disant qu'il a jeté dans la fosse de l'hôpital réservé à cet effet. Un informateur nous relate son expérience comme suite :

Le corona que tu vois ci est venu officialiser quelque chose qui va nous dépasser, on ne sait plus comment faire. C'est un médecin qui nous conseille d'être prudente et de réclamer avec insistance ces résidus qui sortent de nous afin d'être épargner de toute pratique ritualiste. Cette maladie là ils en profitent pour commercialiser les parties humaines. Je parle en prenant exemple de ce qui s'est passé à l'hôpital avec ma belle-sœur, et ce n'était pas le seul cas où après l'accouchement, tout le contenu du ventre qu'on remet à la famille je parle du placenta, de la poche qui recouvre le bébé et toutes les autres choses qui sortent et qu'on considère de saleté a été rechercher en vain. En principe, on est sensé remettre ça à la personne qui accompagne la femme où la fille en geste, mais pendant cette pandémie de corona virus, on ne remettait plus sous prétexte qu'avec la pandémie on met directement cela dans les fausses de l'hôpital, pourtant ils les vendaient auprès des ritualistes pour commercialiser ou pour faire des rituels avec, et là plu tard tu cherches à concevoir en vain. C'est pourquoi il faut que chaque famille cherche à récupérer cela après et rentre enterrer cela en lieu sûr chez soi tout en contrôlant que rien ni personne ne passe prêt de ça. (Entretien réalisé avec madame DJAKOU, 34ans, le 17 Avril 2020 à la Carrière à 14h07).

Les propos ci-dessus laissent transparaître une autre conception de la maladie de corona virus à la Carrière. Selon cet informateur, le personnel de santé moderne profite de cette occasion pour commercialiser certaines particules sorties des femmes après accouchement. Pour cet informateur, dans les cultures africaines, lorsqu'une femme accouche, le placenta est remis à la famille pour enterrer cela selon la culture d'origine, l'on observe le contraire pendant la période de covid-19. Pour lui, le fait que certaines femmes n'accouchent plus après, cela est dû au fait que les personnes de mauvaises foi font des rituels avec les restes des organes issus de l'accouchement. L'examen de cette analyse démontre à suffisance que le corona virus est une maladie de « business » pour certaines personnes.

⁶ Action de se faire du profit

3.4.6. Corona virus : maladie des personnes de troisième âge

Une autre représentation associée ou attribuée à la covid-19 que les populations pensent, c'est une maladie des personnes âgées ou qui sont avancées en âge. Pour ces populations, cette maladie vise une catégorie des personnes bien précises. Cette pandémie selon elles, ce n'est pas toutes catégories sociales qui sont concernées, mais une certaine tranche d'âge d'où les jeunes, les adultes et les enfants sont exclus. Un informateur pour défendre cet argument tient le propos suivant :

En même temps, on pourrait croire que la maladie à coronavirus a été créée pour réduire une catégorie de personne. Vue la tranche d'âge de ceux qui décèdent, je pense pour ma part que la population vieillissante occidentale demande beaucoup de soin et d'attention, du coup, dans le but de réduire les coups de dépenses sur les vieux et avoir une population jeune et régénératrice, il serait bien pensé d'éliminer voir diminuer la population vieillissante. C'est pourquoi les personnes âgées en décèdent par contre, les autres sont justes un peu secouées. (Entretien réalisé avec MVOGO R.,37ans, le 18.05.2020 à la carrière à 13h04).

Pour cet enquêteur, il s'observe que la maladie à coronavirus est une maladie créée par le blanc, pour réduire sa population vieillissante et qui lui coûte cher en laissant la population jeune et travailleuse. Certainement, certains jeunes en sont décédés cela est dû au système immunitaire, à une quelconque faiblesse où un virus. Il découle des dires de cet enquêté que la maladie aurait été inventée dans le but de nettoyer la population vieillissante qui est très couteuse pour eux.

3.4.7. Corona virus : Une pathologie à plusieurs traitements

Outre la représentation associée à l'âge, une autre représentation socioculturelle associée au covid-19 à la carrière, c'est que plusieurs personnes pensent que le coronavirus est « *une maladie avec des remèdes différents ?* » (Entretien réalisé avec MBONWOUO,29ans le 13/04/2020 à la carrière à 15h30). La mise sur pied de la thérapie n'a pas entraîné à cet effet la fin du traitement efficace et unique de cette maladie. Plusieurs personnes la conçoivent toujours comme une maladie aux virus résistants dont la lutte ne peut être possible qu'avec l'association de plusieurs remèdes (NSANGO MBOUEMBOUE, 2014). Allant dans ce sens, un informateur a affirmé que :

La maladie à coronavirus est une maladie donc le processus de traitement varie d'un endroit à un autre, nous ici on prend le cha ie, je parle de ce que mes frères wadjo nous vendent là, quand je suis dehors je bois ce qu'ils vendent mais une fois à la maison moi-même je me mets à l'œuvre en faisant bouillir la citronnelle, plus djidja, je rajoute par moment quelques clou de girofle et je bois après infusion. Comme ça tous les matins et soirs et je bénéficie est parce qu'en plus ça fait partir mon gros

ventre et ça facilite la digestion. (Entretien réalisé avec voufo olga, 21 ans le 13/05/2020 à la carrière à 10h05).

Selon les propos de l'enquêté, pour se soigner de la maladie à corona virus, le traitement n'est pas standard. Chacun se soigne de cette maladie en procédant de la manière la plus simple qu'il connaît. Il n'y a pas un moyen fixe de procéder pour guérir de cette pandémie, chacun prend son chemin et le tout c'est de guérir. De ce qui précède, il en ressort que la maladie à coronavirus est une maladie comme les autres avec l'avantage tel que la diversité de procédure dans son processus de traitement et chacun trouve son compte.

De plus, étant donné que la covid-19 dans le monde en général et en Afrique en particulier, est pour la plupart des cas associés au contact avec une victime atteinte, les porteurs restent isolés dans un coin choisi pour la cause. Certaines victimes ont peur de se présenter dans les formations sanitaires pour les soins. Cette raison de refus c'est pour éviter d'aggraver sa situation ou de contaminer les autres. C'est dans ce sens que MVOGO Rigobert affirme :

Vue ce qui se passe je ne suis pas en même de me rendre dans un centre qui traite les cas de coronavirus je t'assure. Je préfère gérer ma situation chez moi parce que dans ces centres-là, vraiment on n'est plus éclairé sur ce qui se passe, je me dis même au fond de moi que le lieu de diffusion de la maladie même est là-bas. Jusqu'ici, je n'ai pas encore vue quelqu'un qui sort de l'hôpital sans cette maladie et en plus tout est médiatisé. Quand tu fais un seul passage là-bas par la suite attend toi seulement au diagnostic selon lequel tu as choppé le covid19. (Entretien réalisé avec MVOGO Rigobert, 37ans, le 18.05.2020 à la carrière à 13h04)

Selon lui, les centres sanitaires sont les lieux propices pour porter la maladie à coronavirus, et en plus en se rendant là-bas, on est plus exposé aux contacts de la maladie et à la médiatisation de l'information selon laquelle on est atteint de la maladie. De ce qui précède, il s'observe que les centres hospitaliers apparaissent comme des lieux malsains pour la contamination de la covid-19 par les populations de la Carrière. C'est pour cette raison que la plupart des victimes préfèrent faire recours aux systèmes alternatifs où le niveau de confidentialité est encore plus élevé que dans les formations sanitaires (Nsangou, *Idem*).

3.4.8. Corona virus : Maladie des autres

C'était le déluge surtout chez les blancs, et progressivement on a pensé que ce mal-là ne reste que pour les autres sans penser que du jour au lendemain sa pouvait aussi être pour nous donc c'est une pandémie qui tel qu'on nous a fait comprendre, a fait tellement de ravage sur les blancs.

**CHAPITRE 4 : ETHNOTHERAPIES DU COVID- 19 CHEZ LES
POPULATIONS DE LA CARRIÈRE À YAOUNDÉ**

Ce chapitre est consacré à l'ethno-thérapie de la maladie à corona virus chez les populations de la carrière. Il s'agit ici de faire une description des procédés thérapeutiques endogènes, pratiqués par les populations pour soigner ou prévenir la maladie. Il sera également question de montrer les différentes constructions et idées qui se sont développées autour de cette pandémie. Ainsi, le chapitre est articulé par des thématiques autour des trajectoires thérapeutiques, thérapies locales du coronavirus, les mesures préventives et curatives, les conséquences de la maladie à corona virus chez les populations de la Carrière. Entre les lignes, les éléments iconographiques seront présentés pour illustrer les pratiques thérapeutiques curatives et préventives localement utilisés par ces populations.

4.1. Trajectoires thérapeutiques du corona virus à la carrière

Les populations de la carrière pour se soigner et pour prévenir la maladie à corona virus, font recours à des thérapies à savoir : la biomédecine, la médecine traditionnelle et le groupe de prière.

4.1.1. Trajectoires allant à l'ethnomédecine

Le recours à l'ethnomédecine a été beaucoup pratiqué au sein de la population de la carrière pour la prise en soin des personnes victimes de Covid-19. Les enquêtés font recours majoritairement ici à l'utilisation des plantes et certaines épices culinaires utilisées pour atténuer voire prévenir la maladie. Ainsi dans ce cadre, lorsqu'on entend dans le quartier ou dans l'entourage qu'une personne est atteinte de Covid-19, plusieurs ressources sont mobilisées pour faire éloigner la pandémie. Dans ces méthodes mobilisées, on entend les informateurs tenir les discours pour le traitement comme nous l'indique YTEMBE N. :

Ingrédients de traitement du corona virus Bon je pense que ce n'est pas seulement au Cameroun que ça commence je pense même que le meilleur remède de ça se trouve en Afrique. On le retrouve en Afrique dans les champs je pense que ce sont nos écorces et nos herbes, les feuilles et branches d'arbres la pharmacopée traditionnelle comme moyens de traitements et il n'y a même pas de doute là-dessus c'est grâce à ça qu'on peut évidemment vaincre cette maladie. La preuve en est qu'à Madagascar au pays d'Andréa Jurel avec la pharmacopée africaine qu'on lutte contre la maladie ça fait ses preuves et au Cameroun également dernièrement il y a Monseigneur Samuel KLEDA et dernièrement il y a l'Archevêque Métropolitain de Douala qui a fait une composition des remèdes et c'est grâce à cela il a pu soigner une centaine de personnes et je pense que sa méthode est vantée partout et aussi à l'intérieur du pays. Il y a aussi au Bénin qu'il y a des solutions locales pour pouvoir lutter contre la maladie et effectivement c'est les meilleures méthodes, c'est avec la pharmacopée africaine qu'on comprend beaucoup de ces maladies et qu'on peut même éradiquer ces maladies. (Entretien réalisé avec N.YTEMBE, 27ans le 03/04/2020 à la carrière à 16h00).

Dans les propos ci-dessus cet informateur renseigne qu'en Afrique en général et au Cameroun en particulier, les individus avaient opté pour l'ethnomédecine pour le soin de la covid-19. Dans ces propos, il met l'accent sur les exemples précis tirés des expériences du Madagascar et du Cameroun avec le traitement de monseigneur KLEDA pour nous rassurer de la place de l'ethnomédecine face à la pandémie de corona virus. Pour lui, les traitements se font à base des mixtures des feuilles et des écorces, des plantes médicinales. Au regard de cet examen, il s'observe que la population de la Carrière en particulier et celle de l'Afrique en général a une méthode des traitements de la pandémie à coronavirus au moyen des plantes et des écorces d'arbres.

Certains des informateurs rencontrés sur le terrain ont affirmé après observations des symptômes de cette pandémie, suivant aussi les conseils des membres de la famille, des amis et de l'entourage ont opté pour la tradi-thérapie. C'est dans cette logique que KAMOLAG souligne son expérience :

J'ai pris le quinkéliba tu connais ça, la boule jaune qui est souvent amère là, j'ai acheté le remède amer composé que les femmes vendent dans les bouteilles, l'artémisia, la solution salée bref tout ce qu'on me demandait de prendre moi je prenais juste parce que ce qui me préoccupe c'est la guérison, je prends tout même les tasses chaudes (Entretien individuel approfondi avec KAMOLAG, 51 ans réalisé le 19.04.2020 à la carrière à 16h42).

De ces propos, l'on comprend que le conseil de l'entourage est une ressource capitale pour la prise en soin de certains problèmes de santé. L'examen de cette analyse démontre que, cet informateur a fait une mixture des différents ingrédients sous forme de préventions et de traitement du corona virus. Le quinkéliba ici représente l'élément principal du traitement de la maladie on le consomme sous plusieurs formes, en infusion dans de l'eau potable tout simplement, en ébullition et en mélange avec d'autres remèdes et écorces. L'absorption de ce produit au goût très amère même mélangé est conseillé de prendre avant et après sa consommation une quantité d'eau considérable voir deux verres d'eau et plus. Les informateurs interrogés avouent reconnaître cet itinéraire thérapeutique et d'autres parlent d'une autre trajectoire thérapeutique.

4.1.2. Trajectoires biomédicales

Le choix de cette trajectoire thérapeutique par certains informateurs est assujéti à plusieurs raisons. Les raisons de ce choix peuvent être d'ordre économique, de la croyance à l'étiologie de la maladie, de niveau d'éducation, du statut professionnel, de la confiance à cette

médecine et de l'âge. C'est dans ce sens que l'informatrice Florence dit avoir suivie son premier traitement via la biomédecine à travers ces termes :

Quand j'ai découvert pour la première fois que j'avais la covid19 c'est quand on a décidé, exigé au bureau que tout le monde devrait dorénavant présenter son test comme passe pour avoir accès au bureau. Je ne me sentais pas déjà bien, j'ai fait le test et cela était positif, j'ai eu quatorze jours de repos et là j'ai directement commencé le traitement en achetant les médicaments à l'instar de l'azitromicine, le zinc, et le ...prescrits par le médecin que je prenais tous les jours. Mais seulement une dose ne m'a pas suffi pour guérir de cette maladie, après cela, j'ai encore contracté la maladie pour une seconde fois et j'ai repris le même processus sans suite. (Entretien avec MINSONG Florence, 49ans, le 19/03/2020 à la carrière à 20h08).

Dans les propos de cette informatrice, elle nous rappelle d'abord qu'elle est victime de cette maladie plus d'une fois. Pour le traitement, elle a pris les médicaments biomédicaux composés de l'azitromicine et le zinc et donc ce médicament lui a été prescrit par un médecin d'où la posologie est journalière. Après ce traitement, elle a jugé insatisfaisant d'où le recours pour la seconde fois. Au regard de cette analyse, il s'observe que au terme du traitement biomédical le malade atteint du corona virus ne trouve pas complètement la santé. Les discours recensés ici mettent en évidence une panoplie des médicaments qui peuvent être obtenus dans une pharmacie. Ces produits sont autorisés de manière officielle à la vente. Ce sont entre autres le zinc, l'azitromicine

4.1.3. Trajectoires allant à la théo-thérapie

Nous entendons par théo-thérapie, cette thérapie qui implique l'intervention de la religion, hormis le recours à la médecine conventionnelle qui est la voie la plus indiquée, les populations de la carrière etc. comme choix des trajectoires thérapeutiques par la population de la Carrière à Yaoundé, un autre itinéraire thérapeutique a été observé au sein de cette population. Le chemin de la religion a été relevé par les enquêtés comme un moyen de la prise en soin. Pour eux, la religion reste la voie par laquelle toute solution à une maladie est possible. Dans cette optique, la population de la Carrière s'en remet à Dieu comme le seul socle ou le seul sauveur de l'humanité contre cette pandémie. Cet argument se vérifie par les propos d'un informateur qui affirme comme suit :

Bon vu que moi je suis d'obédience catholique je ne peux que me réduire à ce qu'on dit chez nous et je titille souvent mes confrères en disant que vous voyez vous dites souvent que l'église catholique est ceci cela n'est-ce pas nous qui avons trouvé le remède pour lutter contre la maladie qui tue le monde. (Entretien réalisé avec Nicolas Ytembe, 27ans le 03/04/2020 à la carrière à 10h00).

Selon cet informateur, c'est un privilège voire un honneur pour lui que le médicament qui traite les symptômes de la maladie à coronavirus soit découvert par un catholique, pour lui cette découverte élève aux yeux du monde entier la place de l'église d'où les petites différences entre les églises cesseront du moins pour le moment.

Un autre informateur va dans le même sens en affirmant que :

Le désir du malade à trouver la guérison via la prière est agressé par une soumission profonde à Dieu, d'autres malades et fidèles organisent des séances de rencontrent avec les prêtres ou pasteur dans le but de multiplier les séances de prière et accéder rapidement à la guérison ce à travers une multiplication des séances de prières afin de repousser l'esprit de maladie et délivrer avec ferme conviction la personne malade. C'est un processus de guérison qui demande beaucoup de patience et de temps parce que Dieu lui, il agit en son temps qui peut ne pas être pareil au notre et tout concoure pour sa gloire. (FGD, entretien réalisé avec Linus du 10/05/2020 à la carrière à 10h07).

Pour cet informateur, lorsque le corps est atteint d'une énergie vitale faible infectée par la maladie, pour guérir, les malades font recours à la prière et pour cela nécessite l'aide d'un homme de Dieu le pasteur où le prêtre au vue du rétablissement de leurs équilibres sanitaires. Dans l'optique d'obtenir la guérison, ceux-ci se soumettent aux séances de prières multiplier et diriger par un leader de l'église, tout en espérant que le temps de Dieu leur sera favorable et ce temps est le meilleur.

4.1.4. Prostitution thérapeutique et médecine patrimoniale comme trajectoires thérapeutiques à la carrière

Cette catégorie de trajectoire regroupe ceux ou celles qui ont fait référence soit à la biomédecine soit à la "*médecine patrimoniale*" (on entend par médecine patrimoniale ici, l'ensemble des pratiques préventive et curative que les habitants d'une patrie, d'un pays "le Cameroun », d'une communauté ou d'un quartier mettent sur pieds afin de prévenir ou de guérir la maladie à corona virus). Cette catégorie d'enquête a fait une méthode appelée la *prostitution thérapeutique*⁷ dans le domaine de la santé du point de vue des enquêtés. En effet, selon les informateurs, certaines populations s'en donnais à la consommation de tous types de produits du moment qu'il soit informé que cela peut guérir la maladie à corona virus sans distinction d'origine et de cause, sans respect de prescription, sans tenir compte si oui ou non il y a ou il y aura des effets néfastes, du moment où cela pouvait soigner le corona sans toutefois aller à l'hôpital c'est la bienvenue, on consomme seulement c'est dans ce sens qu'une informatrice

⁷ Est la pratique de plusieurs méthodes curatives et préventives simultanément.

nous confirme avoir fait la mixture des médicaments biomédicaux et ethno médicaux pour soigner sa maladie et la prise en charge de ses enfants en ces termes :

Quand j'ai été testée positive à la covid19 pour la deuxième fois, j'étais dépassée et très en panique, je ne savais plus quoi faire. Je me suis dit que c'est pour de vrai le tour si c'est la mort qui vient une fois puisque je me disais que mon organisme était déjà affaibli au premier contact et que je ne pouvais plus m'en sortir. Par la suite une collègue m'a recommandé le NGUL BE TARA⁸ de RIRCO qui se vend à Di samba que je prenais matin soir dans une petite cuillère à café avec une petite quantité d'eau et après cela, je sentais la forme revenir, et progressivement, je regagnais confiance et pour fini j'ai opté finalement de prendre le traitement avec tous mes enfants, malade ou pas, tous ont été sur traitement. En plus du NGUL BE TARA, aux deux derniers, je leur donnais du zinc et du fipagrass⁹ tiède parce qu'ils ne pouvaient pas à prendre à chaud comme nous autres. (Entretien réalisé avec MINSONG Florence, 49ans le 18/05/2020 à la carrière à 20h08).

Selon cette informatrice, elle nous fait comprendre que suite à son contact récurrent avec la maladie à corona virus, elle a dû opter pour l'addition des traitements à savoir le traitement traditionnel et celui biomédical pour en guérir et prévenir cela au niveau de sa progéniture. Prise de panique, elle était prête à tout prendre dans l'optique d'éradiquer le mal et de chasser la peur de mourir et de se soucier du devenir de ses enfants en son absence. De ce qui précède, il ressort des propos de Florence que la santé n'a pas de prix, quand on est malade dans l'optique de guérir, on prend tout ce qui est comme médicament et solution à l'état de santé actuel.

Cette transition s'explique par le passage thérapeutique des médicaments aux potions curatives proposées par la médecine conventionnelle. Après prescriptions médicales, les patients atteints du coronavirus ne retrouvent pas immédiatement la santé d'aucuns s'empressent de se retourner vers l'ethnomédecine où ils trouvent solution et fiabilité à leur état d'âme et d'esprit du coup, l'idée de continuer avec les comprimés est refoulée, ce n'est plus respectée. C'est ce que reconnaît la plupart de nos informateurs.

Le tradi-pratiquant résume les propos de certains de ces patients qui se confient à lui afin d'expliquer la raison de leurs choix dans le processus thérapeutique en ces termes je cite :

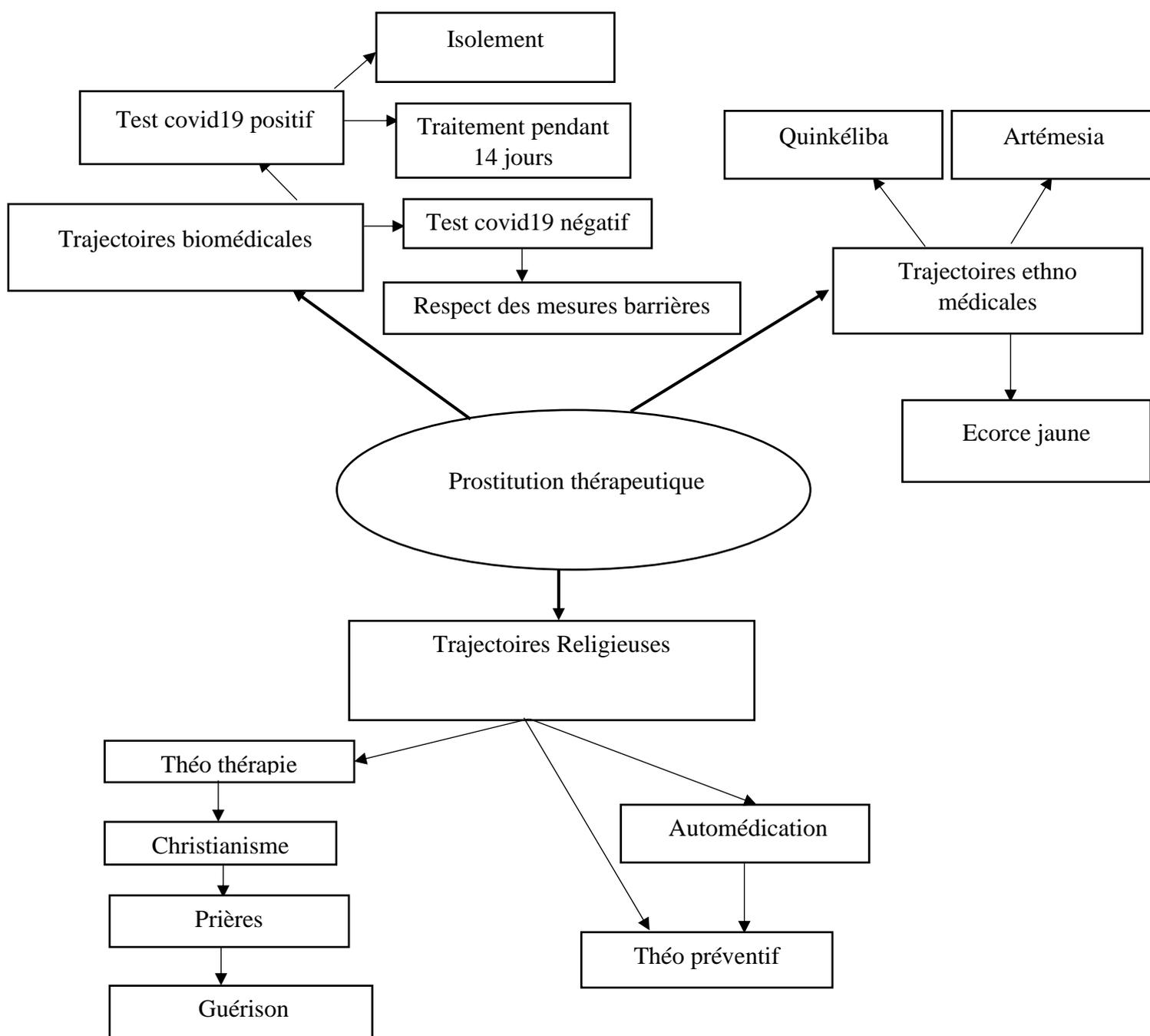
Pour la santé on est prêt à tout, tu vas voir on commence à gauche, ensuite à droite, après on retourne à gauche, bref on va partout, le plus important dans ce moment- là c'est la santé qui compte du coup on se retrouve en train de tout mélanger pour chercher la guérison. (Entretien réalisé avec yatchoueu, 28ans le 21/03/2020 à la carrière à 13h30).

⁸ Ensemble des écorces séchées et écrasés dans le but de guérir contre la maladie à coronavirus.

⁹

Selon les propos de notre informatrice, peu importe la voie qu'on emprunte pour guérir le plus important est de se sentir en forme ce qui limite les démarches thérapeutiques multiples.

Schéma 1 : Prostitution thérapeutique de la covid19 chez les populations de la Carrière.



Source : Ariane FANDIO KWOPYA (2021)

Il ressort du schéma ci-dessus que la *prostitution thérapeutique* de la Covid-19 chez les habitants de la carrière est le fait de recourir simultanément à trois méthodes de traitement et de prévention de ladite maladie. Les informateurs interrogés dans le cadre de cette recherche ont fait allusion à cette expression pour décrire les différents traitements qu'ils utilisent au même moment à titre curatif et préventif le recours à la trajectoire du biomédicale, à la trajectoire ethno-médicale et à la trajectoire religieuse. En effet, il s'agit pour le patient de recourir

simultanément à la première trajectoire en faisant le test de la Covid19 qui peut s'avérer être positif permettant de s'isoler pendant 14 jours en suivant le traitement. Lorsqu'il est négatif, le patient est tenu de respecter les mesures barrières pour ne pas être affecté par cette pandémie. En ce qui concerne la seconde trajectoire, elle vise le recours à l'ethno médecine en utilisant le quinkéliba, l'artemesia et l'écorce jaune par les populations de la Carrière en mode préventif et curatif dans l'optique d'éradiquer la Covid 19. Ceux-ci additionnaient aussi d'autres traitements liés au savoir traditionnel et additifs de la communauté. Pour ce qui est de la dernière trajectoire, elle explique la prostitution thérapeutique en faisant usage de la Théo-thérapie pour faire allusion au christianisme qui débouche sur les prières pour obtenir la guérison dans le cas où le patient est testé positif. Autrement dit, la prostitution thérapeutique et trajectoire religieuses selon les populations de la carrière le fait d'opter pour la voie de guérison via le christianisme, après avoir essayé les autres méthodes de guérison à savoir la trajectoire biomédicale et celle ethno-médicale sans succès complet, l'exercice des pratiques des reliques religieuses tel que la prière du chapelet, les neuvaines, les jeûnes, les prières et autres, ce qui les a permis de surpasser ce moment de peur et de crainte pour certains, et pour d'autres, l'assurance de la guérison a été effective par une fervente prière et l'attachement à la foi. D'aucuns prenaient appui et refuge sur la prière comme mesures préventive parce que cette dernière rassure et console les cœurs attristés et meurtris.

4.2. Thérapies locales du corona virus chez les populations de la carrière

Les thérapies locales observées sont d'ordre préventif et curatif. Dans le cadre des pratiques préventives, nous avons observés la mise en pratique bien qu'en partie des mesures barrières édictées par le gouvernement. Ses mesures barrières étaient donc : Le port de masque, éviter de se saluer par les mains, rester à 1m de distance, éviter de se toucher le visage, laver les mains avec de l'eau propre coulante et du savon, utiliser le gel hydro alcoolique. Parmi les mesures thérapeutiques, on distingue les mesures préventives et les mesures curatives.

4.2.1. Mesures préventives

Dans les mesures préventives, nous avons celles édictées par le gouvernement, à savoir : le port constant du masque, distanciation sociale, lavage des mains, les respects des mesures d'hygiène, parmi ces mesures voici les celles les plus utilisées : le port du masque, les populations l'arborent le plus de peur de payé la sanction prévu par le gouvernement à savoir la pénalité qui s'élève à une somme de 6000F qui peut être répété en cas du non port du masque et le lavage des mains soit a de l'eau ou par désinfection avec du gel hydro alcoolique.

En plus de ces mesures, les populations de la carrière eux même ont optés pour quelques pratiques locales qu'ils utilisent pour se prévenir de la maladie en voici quelques-unes : à savoir la consommation des tasses chaudes composées de feuilles de citronnelles bouillies et des cristaux de menthes ou après inhalation, on consomme le liquide tiède ou chaud.

Photo 1 : cristaux de menthe



Source : Ariane FANDIO KWOPYA (19/05/2020)

L'image ci-dessus représente les cristaux de menthe, ce sont des petites paillettes pure et naturelles, On l'obtient grâce au processus de cristallisation dû au refroidissement de l'huile de menthe, les cristaux de menthe ont pour actif rafraichissant, anesthésiant, décongestionnant en cas de rhume, des maux de tête, on l'utilise également pour soulager les douleurs et pour la confection de soins maison. Dans le cadre de la maladie à coronavirus, certains après inhalation buvaient directement le contenu du verre d'eau tiède et d'autres le prenaient comme à sec comme le bonbon mais attention aux brulures dans ce cas.

4.2.2. Mesures Curatives

Les mesures curatives consistent à guérir lorsque quelqu'un est déjà atteint de la maladie ou alors à déjà atteint un certain stade. Dans l'ensemble des mesures édictées par le gouvernement, il était question de pratiquer les règles d'hygiènes, de porter régulièrement son masque, d'utiliser en cas d'absence d'eau le gel hydro-alcoolique, la distanciation sociale. Les populations de la Carrière elle-même lorsque quelqu'un identifiaient les symptômes de la maladie sur lui, au lieu d'aller à l'hôpital, voici ce qu'ils faisaient « ... » alors, ce refus de l'hôpital était dû à certaines informations qui circulaient dans les réseaux sociaux et médias qui disais que toutes personnes qui allait à l'hôpital avec les symptômes de corona virus finissais

par mourir, voilà ce qui se disait, cette façon de penser à fais que les populations restent fixés à leur décision au point que celle-ci n'allait pas à l'hôpital et préférerais utiliser les produits traditionnelles tels que :L'ékouck, le fipagrass pratiquaient plus (les gels hydro et tel et tel) ces mesures étaient utilisées pour fuir la répression, c'est le cas de l'usage des ports de masques et certaines personnes l'on même déclarés, c'est le cas de l'informateur suivant qui dit :

Ah mon frère, l'affaire de cache nez là, moi j'utilise seulement pour fuir la police est parce que maintenant c'est devenu le gombo de l'heure surtout vers la sous-préfecture là, quand on stop le taxi dans lequel tu te trouves sans masque c'est ou tu confirmes mon frère, sans pitié prépare toi seulement à payer tu imagines la niaque¹⁰, le goitre de ça¹¹. Donc mieux seulement j'accroche cela sur mon menton et dès que je les vois, je soulève juste un peu et immédiatement dès qu'on les traverse je fais descendre sur la place initiale ahahah, (entretien réalisé avec NSA'A aziani,39ans le 19.04.2020 à la carrière à 13h09)

Pour soigner la maladie à corona virus les populations de la Carrière opte pour plusieurs types de traitements. Dans cette sous partie, il sera question de mettre l'accent sur tous les types du traitement du covid-19 utilisé par la population de la Carrière.

4.2.3. Connaissance des prescriptions du gouvernement par rapport au traitement de covid-19

Les traitements du corona virus effectués dans les centres de prise en charge commencent par une consultation. Lorsqu'on découvre réellement le germe de la maladie dans le corps du patient, on passe par les prescriptions médicales et on part s'acquérir des médicaments à la pharmacie de l'hôpital ou dans une autre pharmacie. Le protocole des hôpitaux sur la maladie à corona virus était standard, autrement dit, le même traitement était administré à tous les malades du covid19 à savoir le zinc, l'azitromicine 500mg, une tablette/jour, hydroxy chloroquine sulfate 100 mg (2 tablettes durant 5jours), le zinc 20 mg une tablette/5 jours et la vitamine C 500mg chaque jour durant le traitement. A consommer pendant une durée de 14jours pour soigner la maladie. Ceci renvoie à l'idée de l'informateur qui déclare dans ses propos qu'aller à l'hôpital et être testé positif, exige que tu limites le contact avec les personnes en prenant le traitement pendant au moins deux semaines à la maison où à l'hôpital selon le choix du malade. C'est ce qu'on comprend en ces propre termes :

Tout a commencé quand j'ai ressenti les symptômes qu'on cite à la télé là. Je me sentais tellement fatigués mais je me battais à mon niveau à prendre des potions genre pour éliminer ce que je ressens mais seulement à mon lieu de service, ils exigeaient que l'on aille à l'hôpital pour le test. Moi je me suis rendu uniquement

¹⁰ C'est une expression pour désigner la tension, le degré d'énervement

¹¹ Une envie d'exprimer son degré d'énervement

quand on a commencé à nous contraindre. Après mon test mon résultat est sorti positif ils m'ont recommandé de m'isoler pendant quatorze jours en prenant les médicaments prescrits par le médecin et ce même médicament même ceux qui ne sont pas allés à l'hôpital le prennent pour soigner covid. (Entretien réalisé avec MBONWOUO, 29ans, le 13/04/2020 à la carrière à 15h30).

Les propos ci-dessus renseignent comment cet enquêté a découvert sa maladie. Sa maladie a commencé par les symptômes tels que la fatigue, mais il n'a pas confirmé que c'est la covid-19. Il prenait juste des médicaments contre la fatigue, mais par la pression mise dans son lieu de travail pour que tout le personnel doive faire un test, il s'est finalement rendu à l'hôpital et après examen, son test révèle un aspect positif du covid-19. Ainsi, la recommandation d'isolement lui a été demandée en suivant les prescriptions médicales faites pour guérir la maladie. L'examen de cette analyse démontre qu'au départ, cet enquêté ne connaissait pas son état de maladie jusqu'à la recommandation par le chef de faire le test que ce dernier a découvert son état de maladie. Après cette découverte, il a suivi les prescriptions médicales.

Pour certains, la maladie n'a pas été connue au début. Ils pensent que c'est juste une fatigue générale du quotidien, mais néanmoins ils ressentent les symptômes de la maladie qui est la bouchure des narines d'où l'idée d'aller vérifier ce phénomène à l'hôpital. Les propos d'une informatrice renseignent comme suite :

Je ne sentais rien quand les narines sont bouchées, je suis seulement allé à l'hôpital parce que je ne veux pas les choses que humm no direct à l'hosto baptiste chez les anglophones, mais ce n'était pas trop cher quand même j'ai dépensé en tout près de dix mille francs mince le remède ci est bien mal maintenant je me sens bien quand tu mets ça dans tes narines non ça te donne sensation. (Entretien réalisé avec POUSSEU Mélissa, 27ans, le 23 Mars2020, à la carrière à 18h40)

Les propos ci-mentionnés témoignent d'abord la méconnaissance de la maladie au départ. Pour cette informatrice, avoir les narines bouchées ne signifie pas directement qu'on a contracté la maladie, mais un fait du quotidien. Après ce constat, elle s'est rendue malgré elle à l'hôpital pour contrôler sa santé d'où la découverte de la maladie. Après la découverte, elle confirme les examens qu'elle exprime le coût moins cher c'est-à-dire à peu près dix mille francs. Cette informatrice confirme par la suite que le traitement qu'elle a réussi est d'une grande efficacité qui lui a permis de soigner sa maladie. De l'examen de cette analyse, l'on comprend que la pandémie à corona virus apparaît comme une maladie méconnue par certains informateurs, mais très souvent certains symptômes amènent les gens à partir à l'hôpital pour la vérification.

4.2.4. Pratiques d'automédication par l'usage des médicaments traditionnels

Partout dans les rues, tout le monde vendait des médicaments qui soignent le corona, au niveau des familles, les parents et les responsables faisaient des décoctions dans le but de prévenir la maladie pour d'aucun et pour d'autres, dans l'optique de soigner la maladie.

4.2.4.1. Traitements élaborés au niveau des familles

En zone urbaine, nos entretiens ont montré que de plus en plus fréquemment au sein des familles, les gens utilisent les traitements selon la connaissance. Dans le cadre familial, il n'y a pas de méthode précise et commune à toutes les personnes pour soigner, si ce n'est le constat de l'arrivée de la maladie. Les éléments utilisés sont achetés au marché ou sont les fruits de la nature récoltés dans la forêt. Il n'y a pas de façons spécifiques pour acquérir ces éléments. Ils sont utilisés par ingurgitation. Dans le cadre familial, seule la personne habilitée à faire le traitement se trouve impliquer dans la préparation du médicament ou du rituel thérapeutique. En effet, la série d'entretien sur la présentation des recettes thérapeutiques qui va suivre nous le démontre. Le traitement dans ce cadre se fait à l'aide des produits de la faune et de la flore. Le cadre familial ici, regroupe le père, la mère, le grand-père et la grand-mère. Pour le traitement fait par les parents, les éléments de la faune et de la flore sont utilisés comme le montre les propos d'une informatrice qui sert à prévenir la maladie :

C'est comme la grippe non, est ce que ça a déjà tué quelqu'un ici je ne pense pas du coup je me dis que le même traitement de la grippe soigne le corona. Ma grand-mère me donne souvent le miel avec djindja dans une tasse chaude je bois ça pique un peu mais d'ici deux à trois jours ça fini et il n'y a pas un nombre de fois pour avoir la toux où la grippe, ça va ça vient surtout quand tu ne mets en condition. (Entretien réalisé avec Pousseu Mélissa, 27ans le 23 Mars2020 à la Carrière à 18h40).

Cet entretien montre d'abord le refus par l'informatrice d'accepter l'existence de la maladie dite le coronavirus. Mais néanmoins, elle présente le type du traitement qu'elle a pris pour battre la route à cette pandémie donnée par sa grand-mère. Le traitement consistait à faire une mixture du miel et de djindja qu'elle prenait dans sa tasse du café à chaud. La suite de cet entretien rappelle que c'est la similitude de cette maladie à la grippe connue de tous qui a amené cette informatrice à prendre ce traitement.

4.2.4.2. Traitements élaborés et administrés en automédication

Pendant la période de la pandémie à corona virus, certaines personnes ont développé des stratégies dans leurs entourages soit pour soigner ou pour barrer la route à celle-ci, c'est les mécanismes individuels pensés ou conseillés comme l'automédication. L'automédication dans

ce sens apparait comme une méthode thérapeutique pour ces personnes qui ont des connaissances soit des symptômes de cette maladie ou soit de la manifestation de la maladie semblable qui prennent des traitements sans conseil des proches ou par les conseils des proches. L'idée développée pour la prise en soin individuel est indiquée par une enquêtée comme suite :

Le traitement des maladies asymptomatiques. J'ai pris le quinkéliba tu connais ça, la boulle jaune qui est souvent amère là, j'ai acheté le remède amère composé que les femmes vendent dans les bouteilles, l'artémisia, l'azitromycine, le zinc la solution salé bref tout ce qu'on me demandait de prendre moi je prenais juste parce que ce qui me préoccupe c'est la guérison, je suis fatiguée de toujours être un cas positif pourtant je ne fais boire tout ce qu'ils me prescrivent sans suite favorable, je prends tout même les tasses chaudes, et également le gel que j'ai fait fabriquer pour qu'on utilise tous ensemble, avec ça je désinfecte tout ce qui se trouve dans la voiture, même ceux qui entre idem même à la maison, ça sert à nettoyer les mains et autres objets (Entretien réalisé avec MINSONG F.,49ans le 19.05.2020 à la Carrière à 20h 08).

Dans les propos de cette informatrice, il apparait que celle-ci a fait une composition de plusieurs éléments thérapeutiques pour avoir une solution à son problème. De ses propos, on observe d'abord dans sa composition la présence des éléments comme le quinkéliba qui est une plante, un fruit que l'on retrouve partout en Afrique qui est réputée être thérapeutique pour plusieurs problèmes de santé, l'artémisia et les produits biomédicaux tels que le zinc et l'azitromycine. Dans la suite de son propos, l'on constate que cette dernière a le souci de santé raison pour laquelle le recours à ces éléments thérapeutiques considérés à titre curatif et préventif qu'elle utilise avec tout l'ensemble de la famille. De cette analyse, il s'observe que lorsqu'un problème se présente, tous les moyens sont réunis pour trouver la solution à tout moment et à tous prix.

Photo 2 : Quinkeliba ou *Combretummicranthum*



Source : Ariane FANDIO KWOPYA, 19/05/2020

Selon la littérature scientifique, ce fruit est communément appelé en langue Française le quinquelibá, son appellation en langue varie selon chaque socio-culture il est considéré à la fois comme plante et fruit, il est magique de par ses diverses vertus, à lui seul soigne plusieurs maladies à l'instar du palu, du diabète, la typhoïde, et autre pathologie. Son amertume n'est plus à présenter, fruit très amère qui démarque sa présence d'avec les autres produits médicamenteux. Cette boule à couleur changeante c'est un puissant antipaludique et un redoutable antidiabétique des experts en études médicinales le relèvent. Selon nos informateurs, on la trouve en grande quantité dans le mungo '' au littoral''. D'aucuns le consomment à titre préventif comme détoxication. Dans le cadre de la maladie à corona virus ce produit revêt des éléments thérapeutiques contre cette épidémie, il était consommé avec forte récurrences, matin et soir pendant deux semaines pour les personnes malades. Pour les adultes cette pratique se faisait deux à trois fois par semaine à titre préventif, pour les enfants quelques cuillères et demi verre de quinquelibá pour les adolescents.

L'informatrice ajoute par la suite comment la composition se fait en ces termes :« *Les herbes non, j'ai fait bouillir différents types d'herbes là mélanger même avec les écorces c'est ça que je prenais, comme on soignait le palu non ? Comme on soignait la typhoïde non, c'est comme ça que je prenais mes remèdes oui* ». (Entretien réalisé avec Clarisse, 34ans le 08/04/2020 à la carrière à 15h03)

Toujours pour le traitement en automédication, un autre informateur fait la liste des éléments utilisés lors du traitement à titre préventif et curatif en ces termes :

Les écorces là on prenait les peaux de manguier, les écorces de manguier, tu cueilles toutes les herbes, on cueillait toute herbe des arbres fruitiers, tout genre d'arbre fruitier, prunier, papayer goyavier manguier, corossolier, tout, les peaux de manguier et les écorces là tu mets le citron, la citronnelle, tout tu mets dedans tu fais bouillir non et tu consommes. (Entretien réalisé avec Ma'a Chan 53 ans, le 09/05/2020 à la carrière à 10h30).

De ces propos, il s'observe que plusieurs plantes ont été utilisées par cet enquêté pour prévenir et guérir la maladie. Les éléments extraits dans ces plantes sont les écorces et les feuilles. En plus de ces éléments, il y a les herbes que l'enquêté n'a pas mentionné les noms pour connaître de quelles il s'agit. Pour utiliser ces éléments, l'enquêté fait comprendre qu'il fait bouillir tout l'ensemble afin d'avoir une solution pour usage thérapeutique. Au regard cette analyse, il apparaît que lorsqu'une maladie fait son apparition, les populations de la carrière développent des stratégies pour répondre favorablement à celle-ci.

Photo 3 : Feuilles du papayer utilisées pour le traitement du Covid 19 par la population



Photo 4 : Feuilles du Corossolier utilisées pour le traitement du Covid 19 par la



Source : Ariane KWOPYA, 19/05/2020

Sur les photographies ci-dessus, on observe les feuilles du papayer (à gauche) et les feuilles du corossolier (à droite). Ces deux feuilles ont été utilisées par la population de la carrière dans le cadre du traitement et de la prévention du coronavirus. Au visuel, elles sont de couleur verte qui renvoi soit à la forêt, soit à la saison de pluies d'où sa vertu et dans le cadre thérapeutique c'est le symbole de la santé. Au touché, les feuilles du papayer sont souples et celles du corossolier plus dur. Le jus extrait de ces feuilles après avoir bouilli est amer ce qui permet de soigner la maladie. Ces plantes ne sont pas celles dites sauvages ou celles qu'on trouve dans la forêt, celles que les individus plantent dans les habitations qui contribuent dans l'alimentation. Il faut rappeler que ces feuilles ne sont pas uniquement utilisées pour le traitement de la maladie à corona virus, mais pour d'autres aussi.

A côté du traitement administré individuellement à l'automédication, certains individus ont été conseillés par des tierces pour faire l'automédication. C'est ce qu'indique l'informatrice suivante :

On lui demandé de boire ses urines au départ, il avait peur, mais après, il a fini par boire et quand il est reparti faire le deuxième test, il était négatif. Quand il a bu ses urines, je lui ai demandé qu'il se sent comment le gars m'a dit qu'il ne sait pas, après le soir là non il me dit que Mélissa le truc là est efficace je vois le changement. (Entretien réalisé avec POUSSEU Mélissa, 27ans, le 23 Mars 2020 à la carrière à 18h40).

Cette enquête présente ici une forme de l'automédication faite à base des déchets organiques. Elle nous enseigne que son frère a contracté la maladie de covid-19 et il a reçu le conseil de boire ses urines pour le traitement. D'abord, il avait eu peur de pratiquer un traitement qu'il ne juge pas catholique qui suscite en lui une phobie thérapeutique. Dépasser la phobie, il

prend a pris le courage de boire ce qui lui a été prescrit et a obtenu un résultat satisfaisant au bout de quelques minutes. Au vue de cette analyse, il ressort que les excréments sortis de l'être humain jouent dans d'autres lieux un rôle thérapeutique.

Dans le cadre toujours de l'automédication, une autre informatrice nous confirme de sa méthode en ces termes :

C'est vrai que j'ai eu peur mais j'avais une confiance en moi ce qui fait que la simple chose que j'ai dû prendre, j'ai commandé le djindja, le djindja écrasé je consommait le frais et le séché et également, le l'ail donc c'est ça que je buvais dans mon thé de citronnelle donc c'est tout, c'est tout ce que j'ai fait ». (Entretien réalisé avec TIMENE M., 30ans, le 12/04/2020 à la carrière à 11h40).

Les propos suivants mentionnent d'abord la peur éprouvée au départ par l'enquêtée au moment de la découverte de sa maladie qui s'interroge comment est-ce qu'elle va se prendre pour soigner ce mal étant donné que les centres de santé sont remplis par les cas. Ayant confiance en elle, elle a pris une décision de faire l'automédication avec les éléments utilisés dans les cuisines pour préparer les repas. Après avoir acquis ces éléments, elle fait sécher ces derniers et écraser afin d'obtenir de poudre qu'elle utilise à chaque fois qu'elle prend sa tasse de thé à la citronnelle. Au regard de cette analyse, il apparaît que, lorsque la pandémie à corona virus s'est apparue, les ingrédients tels que les ails et les *djindja* ont joué un rôle thérapeutique très important au sein des communautés africaines en général et celle de la ville de Yaoundé au quartier Carrière en particulier.

Photo 5 : Composée de l'ail, de djindja et du miel



A



B



C



D

Source **Caroline FANDIO KWOPYA, (03/05/2020)**

L'image ci-dessus présente les étapes de préparation de remède avec les épices culinaires. Sur l'image A nous avons les éléments tels que le djindja, l'ail nettoyés et découpés, à l'image B, nous avons ce mélange écrasé sur la pierre, à l'image C nous avons ce mélange bien écrasé auquel il est ajouté le miel pur pour obtenir l'image D.

A un autre informateur de présenter son expérience acquise pendant cette période de pandémie :

Un verre d'ékouck, tous les gens prenaient et d'autres buvaient aussi le tchaï comment dire le whisky fort fort là. L'ékouck c'est l'écorce d'un arbre je pense que c'est jaunâtre comme ça, on coupe ça et on fait bouillir et puis euh on bois, tu peux boire ça matin, midi, soir la particularité de ça c'est que ça soigne également le palu, sa soigne la fièvre typhoïde voilà et comme la covid était un peu stimulé à tout ça donc les gens se sont dit ça soigne et ça renforce je peux dire le système immunitaire et comme nous sommes en ville donc c'est plus les gens de campagne, des villages qui avait plus accès à cela puisqu'ils ont les forêts encore là-bas. Nous on se contentait d'acheter au marché pour certains d'entre nous qui pouvaient, d'autres envoyaient les nouvelles au village pour qu'on les envoie ça. Tous on était prêt pour combattre cette pandémie (Entretien réalisé avec EVOUNDO Guy 30.04.2020 à la Carrière à 15h09).

Dans les propos de cet informateur, l'on constate le mélange de plusieurs éléments tels que les écorces d'un arbre qu'il appelle *ékouck*, qui est l'appellation dans la communauté bétis, cette écorce à des vertus curatives et à un goût amère similaire au quinkéliba. Le thé

communément appelé le *tchai* et le whisky. Pour lui, le fait que les gens ont fait l'usage des écorces d'*ékouck*, c'est parce que cette pandémie s'apparente aux maladies comme la typhoïde et le paludisme qui sont soignées par cette plante, du coup, les populations accouraient soit pour commander ce remède du village, soit pour en acheter au marché. De ces propos, il ressort que le whisky, les écorces et les produits alimentaires ont été utilisés à titre curatif contre la pandémie à corona virus.

**Photo 6 : Ecorces d'Ékouck
(chez les Beti)**



Photo 7 : Ecorces de Fol (chez les Betis)



Source : Ariane FANDIO KWOPYA, (19/05/2020)

A côté de ces deux types de thérapies, il arrive que les populations de la carrière utilisent d'autres éléments fécaux comme les urines et les produits de matières premières tels que (le sel, l'eau, l'huile rouge...). Ces itinéraires thérapeutiques sont loin d'être seulement observés chez les populations de la carrière, mais un peu partout en Afrique, on observe cette situation. Plusieurs recherches en Afrique confirment ces faits d'une part, la situation sanitaire des pays Africains à se soigner via les moyens et méthodes moins développés que la biomédecine, elle lui reste complémentaire de par ses limites. Ainsi, la population se plonge à tout ce qui peut mener à bien leur état de santé. Et d'autres part, la volonté de la population à s'adapter en intégrant à leur connaissance culturelle des nouvelles connaissances qui s'acquièrent au contact des autres peuples. Dans cet ordre d'idée un informateur nous livre son expérience :

Chez tata Dorette elle faisait ça. C'est un très bon remède je ne te mens pas. Les premières urines du matin, je te jure, je n'avais jamais bu ça, j'ai bu ça cette semaine je te jure. Même Liliane avait bu ça en semaine lundi elle me dit que c'est bon. Pour boire ses urines il faut consommer beaucoup de fruit, les légumes et fruits (Entretien réalisé avec Pousseu Mélissa, 27ans, le 19/06/2020 à la carrière, à 18h40).

Cet entretien présente le traitement de coronavirus à l'aide de l'urine de l'être humain. La suite de cet entretien démontre une phobie de la prise de ce traitement par l'enquêté, mais

par la suite il a pris le courage et a bu et obtenu un meilleur résultat. Mais cet entretien prescrit des recommandations à prendre avant la prise du traitement. Ces recommandations consistent à manger des fruits et des légumes qui contiennent des énergies.

4.3. Thérapie de la maladie à corona virus chez les populations de la carrière

Dans toutes les médecines, un système de traitement incluant deux ou plusieurs espèces sont impliqués. Le pluralisme thérapeutique qui assemble plusieurs itinéraires de traitement que suit un malade, ou une tierce personne dans son entourage en vue de rétablir l'équilibre sanitaire. Il s'agit entre autres des systèmes de soins différents que s'offre l'entourage dans le but de guérir du mal dont on souffre. C'est dans ce sens que l'Anthropologue Camerounais argumente :

[...]. Le patient souffrant d'une maladie dûment diagnostiquée ne trouve de soulagement qu'à partir du moment où il est soigné par la médication appropriée cela peut être le cas d'un malade dont la pathologie est mieux appréhendée dans tel système de soins que dans l'autre pour des raisons dont les plus plausibles semblent être l'adéquation entre les agents pathogènes et les principes curatifs du médicament. L'expertise du corps médical [...]. Mbonji E. (2009 :45)

4.3.1. Traitements élaborés et administrés par les religieux

Les maux des fidèles sont en général aux dires des autorités religieuses. Selon les autorités religieuses (chrétiens), la prière et l'imposition des mains, la lecture des versets bibliques, l'eau bénite, la parole, l'enseignement et la louange sont utilisées pour guérir les malades du covid-19. Les propos d'un religieux d'une église de réveil attestent ces affirmations :

Ne pensez-vous pas que par une prière ou par une simple croyance, Dieu peut agir et guérir totalement cette pandémie. Bien sûr c'est pourquoi je dis c'est dans le cœur, la prière là même c'est ce qui vient du cœur. Dont actuellement tous les moyens sont bons, on ne peut même pas négliger les pratiques. (Entretien réalisé avec AKENANG, 35ans le 09/04/2020 à la Carrière à 13h30min)

Dans cet entretien, l'informateur est ferme dans sa foi. Pour lui, lorsque l'être humain croit à Dieu et qu'il effectue normalement sa prière, il peut vaincre la pandémie à coronavirus. La suite de son propos mentionne que tous les moyens sont bons pour arriver à bout afin de mettre fin à cet ennemi commun donc il n'est pas nécessaire de rester croiser les bras pour attendre des autres.

4.4. Mesures préventives et curatives par les populations de la carrière

Dans les conceptions culturelles des phénomènes de santé, il apparaît dans toutes les conceptions des stratégies de gestion de ces phénomènes. En effet, les populations ont leurs conceptions en termes de préventions et des soins des maladies de tout genre. Ainsi, dans le cadre de la pandémie à corona virus, les communautés de la Carrière de la ville Yaoundé en particulier et celles de la ville en général ont développés un système endogène pour barrer la route à cette pandémie ainsi que pour soigner les personnes déjà atteintes de celle-ci. Partageant cette idée, un informateur relate comment la gestion de cette mesure s'est passée dans son domicile par les propos suivants :

Bon ça va de soi moi je n'ai pas particulièrement mais ça n'empêche pas que si quelqu'un vient chez moi je ne lui dis pas d'aller se laver les mains je ne suis pas obligée de mettre un sceau. Si maintenant quelqu'un vient je sors avec peut-être un bidon ou alors une bouteille en liquide pour éviter le contact avec la personne et puis la personne se nettoie les mains vues que je ne reçois très peu les gens chez moi j'évite ce contact-là, je reçois très peu les gens chez moi. Quand vous trouvez quelqu'un vient la personne se lave les mains à l'entrée on n'a pas besoin de mettre un sceau chez moi n'est pas un endroit public, un endroit où on trouve beaucoup de personnes c'est dans les familles ou il y a 4 ou 5 personnes dans la maison qu'ils ont des visites à tout moment c'est là où c'est nécessaire c'est là où un truc pareil est nécessaire. Pour cette envie pour moi ça ne prévient même pas 20% ou quelqu'un vient laver ses mains, il est déjà infecté et tout il a déjà touché son téléphone et il a le virus. La personne met le téléphone dans la poche, la personne lave les mains, il entre et la personne retouche son téléphone ce qui fait que partout où la personne va laisser le téléphone soit sa main, la personne va laisser le virus donc pour moi le lavage des mains là on fait aussi juste pour faire pour moi ça ne prévient pas, vraiment ça ne prévoit rien. (Entretien réalisé avec Nicolas Ytembe, 27ans le 03/04/2020 à la carrière à 16h00).

Pour cet enquêté, le fait de poser un sceau d'eau à l'entrée des boutiques, des églises et des concessions pour demander aux visiteurs de se laver les mains avant d'entrer dans la maison ne résout pas le problème de contamination. Il pense que si quelqu'un est infecté, il est en contact avec ses objets dont même s'il lave les mains, le fait de retoucher son téléphone ou tout autre objet lui transmet encore la maladie. Il dit dans la suite de ses propos qu'il ne juge pas nécessaire de poser un récipient à l'entrée de sa maison pour les lavages de mains, mais préférer attendre l'arrivée d'un visiteur avant d'aller chercher de l'eau à ce dernier pour laver ses mains. De l'examen de cette analyse, il s'observe que certaines personnes pensent que le fait de laver les mains et après faire usage de son objet constitue une autre façon de la ré-contamination de la maladie et jugent ce fait comme une perte de temps. Cette période de pandémie a permis à la population d'avoir un même système de pensée à savoir celui de mettre communément à l'entrée des maisons et boutiques des récipients préconçus tel que

les seaux d'eau avec robinet adaptés ou bien des bidons ou des bouteilles adaptées qui sert à laver les mains. Cette pensée d'ensemble observé au sein des populations lient en quelques sortes leurs pensées.

Photo 8 : Sceaux d'eau, les mesures de prévention par hygiène.



Source : Ariane Fandio Kwopya (03/04/2020)

Nous observons sur ces images les différentes façons d'adapter les récipients, seau ou bidon à l'entrée des domiciles pour permettre à chaque personne, visiteurs ou pas de se laver les mains avant d'entrer dans le domicile. Ceci montre en partie que les populations de la Carrière ont connaissance des mesures barrières édictées par le gouvernement à savoir le lavage des mains à de l'eau propre coulante et du savon et les mettent en pratique.

4.4.1. Mesures préventives par les non malades

Nous avons plusieurs types de pratiques préventives dès le bas âge jusqu'à l'âge adulte des maladies. Ces pratiques s'appliquent aussi bien dans le cadre des maladies connues ou celles méconnues. C'est dans ce cadre que la population de la Carrière adopte de mesure pour retarder la propagation du coronavirus.

Certaines catégories de personnes ont une ferme confiance en leurs cultures. Ils pensent qu'en la présence d'une maladie, l'élément référentiel qu'est la culture est là pour les sauver. En effet, ces catégories de personnes font recours à la culture pour développer une thérapie en termes curative et préventive qui consiste à faire le mélange, de la composée des éléments culturels. Ces propos se ressentent dans les dires d'un informateur comme suite :

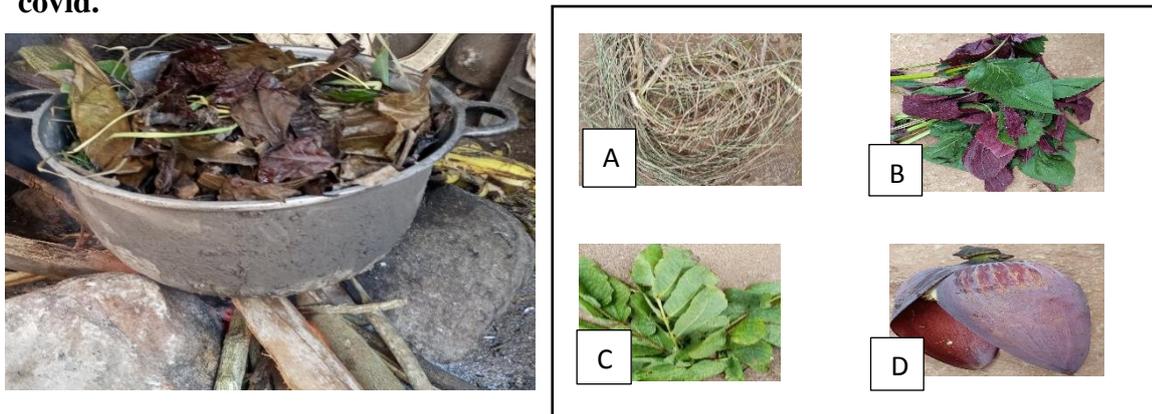
Chez nous on ne peut pas attraper le corona là non ça jamais, ma culture est où pour que je choppe ce genre de maladie, si ça ne va pas c'est un tour au village je pratique ce qu'on appelle le « tso'o¹² » je me couvre bien dans ça du coup toute la transpiration qui en ressort rejette immédiatement la maladie, déjà c'est assez simple, la maladie-là ne peut pas se présenter dans un corps chaud après cette pratique tu deviens mince tout doux comme un bébé et très chaud ou chaude d'ailleurs la même pratique est faite sur les jeunes filles en voies de mariage. (Entretien réalisé avec MBA'A, 38 ans, le 21-05-2021 à la carrière à 08h03).

De ces propos, l'on constate que les gens ont leurs conceptions de la maladie et des moyens de préventions. En effet, cet informateur décrit la manière par laquelle dans sa culture, les gens utilisent les connaissances culturelles au service d'un problème de santé quelconque. Pour, il suffit juste de faire une composée des éléments de la nature tels que les plantes sous forme de vapeur et passer à l'exercice qui consiste à se couvrir avec un drap afin d'aspérer la vapeur qui sort dans la solution obtenue après la préparation. La fait d'aspérer la vapeur permet de réveiller les cellules afin qu'elles chauffent l'ensemble du corps pour expulser la maladie. Dans son propos, on observe une confirmation selon laquelle, les maladies ou du moins les virus ne peuvent pas résister dans un corps qui chauffe ou qui dégage la chaleur. De ce qui précède de ce commentaire, il apparaît que, face à une maladie, plusieurs stratégies sont développées et mises sur pieds pour la prévention.

Une autre enquêté présente aussi sa façon de prévention de la maladie en ces termes : « *Qu'en plus de se laver les mains, prendre des boissons chaudes, utiliser le gel désinfectant que je le faisais bien avant l'arrivée de corona mes enfants et moi, je pratique l'aman traditionnel avec tous les enfants à la maison chaque jour et moi ça me rassure* » (Entretien réalisé avec MINSONG florence, 49ans le 19.03.2020 à la carrière à 20 h 08). Hormis les mesures de préventives communes connues de tous, cette informatrice présente une autre forme. Pour elle, il s'agit de faire la composition des feuilles d'herbes et plantes qui ont la vertu thérapeutique et tous ensemble bouillir pour avoir une solution finale pour prendre en famille en se couvrant, mais cette fois-ci pas sous un drap confectionné sous-forme d'une chambre fermée à cet effet.

¹² Selon notre informateur le tso'o est un rituel chez les bétis à but double à savoir but social et but religieux. C'est un rite qui sert à renforcer l'entente clanique et favorise l'esprit d'équipe.

Photo 9 : Préparation des ingrédients pour l'aman traditionnel/ mesure préventive anti-covid.



Source : Ariane fandio Kwopya (01Mai 2020)

Les images précédentes présentent la préparation du traitement via les feuilles, racines et écorces, tout le mélange dans une marmite au feu. Sur l'image A nous avons La citronnelle séché, le *panndjepdjeuh* ou les feuilles rouges d'un côté à l'image B, à l'image C nous avons la fleur du rejeton de banane plantain, et les feuilles de dartrier à l'image D. Cette prise d'image illustre la préparation des médicaments à titre préventifs pour effectuer l'aman traditionnel, sur cette image, nous pouvons observer une marmite gavée d'ingrédient thérapeutique sur un feu de bois porté à ébullition qui servira à faire un bain de vapeur. Ces feuilles bouillir constitue un ensemble de remède antipaludéen et anti typhoïde. En faisant cette pratique, les acteurs concernés préviennent la maladie à covid qui ne peut entrer dans un corps chaud.

Pour éviter de contracter la maladie, les populations de la Carrière avouent avoir pris les tasses faites à base de *djindja* jaune écrasé ou infiltré dans une tasse chaude. Cette méthode est faite d'une manière répétitive matin et soir. C'est ce qui sort du propos de l'informatrice suivante :

Dans ma marmite là tout ce qui est comme tisane là donc c'est le genre tu prends la serviette et tu transpire, tu prends la tisane là chaude que tu ajoutes le djindja en poudre ou frais écrasé avec du miel matin midi soir, matin midi soir en plus des antibiotiques, tu peux rajouter quelques graines de clous de girofles ou feuille de laurier après infusion tu bois moi c'était comme ça (entretien réalisé avec Clarisse, 34 ans le 08 Avril 2020 à la carrière à 15h 03).

Dans cet entretien, trois ingrédients sont utilisés à titre préventif de la maladie. Les parties des herbes utilisées sont les feuilles, les gousses et les graines qui sont appliquées par écrasement et macération par voie buccale sous-forme d'ingurgitation. A côté des herbes, il y a

la présence d'antibiotiques que l'informatrice n'a pas dit quel type il s'agit. Les deux traitements sont faits pour la maladie, mais pas dans le cadre curatif, plutôt préventif.

Pour certains, à côté de nos propres connaissances culturelles, il est nécessaire d'intégrer les cultures des autres pour prévenir cette pandémie. C'est ce qui laisse dire une informatrice en ces termes :

puisque'il y a le brassage de toutes nos cultures de par nos habitations, de par nos voisinages, dans cette cohabitation, nous devons pouvoir nous entendre, maintenant, pour accroître les méthodes barrières, nous devons essayer d'intégrer de par notre vécu la culture de l'autre par la consommation des plantes médicinales conseillées qui n'existe pas dans notre contré parce que forcément les plantes qui existent au nord pour certaines, n'existent pas dans le centre et si nous avons la chance d'être à côté d'un ressortissant d'un habitant du septentrion et qui a une recette à nous proposer qu'on la prenne mais à une condition, qu'elle ne soit pas néfaste pour notre santé parce en voulant créer la barrière au nouveau corona, on peut s'infecter par un autre mal qui ne nous donnera pas la chance de survivre. (Entretien réalisé avec POUSSEU Melissa, 27 ans le 23 Mars 2020 à la carrière à 18h 40).

Dans cet entretien, l'informateur commence le début de son propos par une forme de conseils et de recommandation. Pour lui, étant donné que nous vivons dans un milieu urbain, nous devons cohabiter pas seulement par accueil, mais aussi par le partage culturel en termes thérapeutiques. Parce que dit-il que certaines personnes ressortissantes d'une autre région pourront avoir des éléments de la flore en termes préventifs qui peuvent compléter les nôtres ou compléter ce que nous n'avons pas dans notre contré. Il finit par prodiguer des conseils pour dire qu'il faut être prudent en prenant des choses qui sortent de l'autre extrémité par ce qu'elles peuvent provoquer une maladie dans le corps.

Hormis les mesures préventives telles que prendre de tasse chaude à l'aide des ingrédients, faire les décoctions des feuilles, des écorces et les racines des plantes médicinales, nos entretiens du terrain montrent une autre stratégie développée par les boutiquiers du quartier pour prévenir la maladie. À l'entrée des boutiques, on observe une corde allant d'un bout à l'autre bout de la boutique cela pour montrer la position ou la limite des clients une fois arrivée dans la boutique. Cette méthode c'est pour limiter le rapprochement entre les clients et le propriétaire de la boutique parce que dit-on, on ne sait jamais. On ne sait pas qui est atteint ou pas de cette maladie qui n'est visible à l'œil nu. C'est dans ce sens que l'informateur suivant le relate en ces propos :

Nous-mêmes nous devons être prudents avec ces choses. On ne sait jamais c'est pourquoi tu peux observer que chez moi, la sécurité est doublée en souriant, tu ne vois pas, qu'en plus du seau d'eau et du savon, j'étends cette corde pour que mes

clients ne se rapprochent pas près du comptoir tu vois un peu, parce qu'on ne sait jamais avec ce que j'attends là ce n'est pas moi qui dois ramener la maladie à la maison. Comme on dit prévenir vaut mieux que guérir ah oui, chez nous, personne ne sort à pars moi en rentrant je gère toutes les courses surtout que je n'ai que des petits enfants et madame à la maison donc il faut bien être prudent. (Entretien réalisé avec Jean Paul KOUCHO, 45ans le 23/05/2020 à la carrière à 17h11).

Le récit ci-dessus démontre qu'en cas d'un problème plusieurs stratégies sont développées par les acteurs sociaux pour limiter les dégâts. Dans ce récit, l'on observe une mesure préventive développée par un commerçant à part les mesures édictées par les autorités de la santé ou les autorités étatiques. L'on peut dire ici que les individus ne sont pas les « *Monsieur Jourdain* » ou « *idiots culturels* » ; ils mettent en œuvre les ethno méthodes ou les méthodes des communautés (Mbonji E., 2005) pour résoudre les problèmes.

4.4.2. Mesures curatives observées à la carrière

Elles sont multiples. Comme mesure curatives observés à la Carrière, nous avons une pluralité de pratiques mis en place par les populations qui y résident afin de dominer la maladie et avoir une certaine tranquillité et stabilité.

4.5. Conséquences de la maladie à corona virus

Comme toute pathologie, la maladie à corona virus a des conséquences bien dénommées. Elles s'observent dans le quotidien auprès des populations de la carrière.

4.5.1. Conséquences du corona virus chez les populations de la carrière

Des conséquences majeures sont visibles chez les populations de la carrière. La plupart de nos informateurs reconnaissent l'errance et la délinquance comme les retombés de la maladie à corona virus chez les populations de la carrière. Nous nous appesantirons sur La grossesse comme premier point pour élucider ces conséquences.

4.5.2. Grossesses non désirées chez les jeunes filles de la carrière

Les jeunes filles de la carrière n'échappent pas aux conséquences du covid19. Tout comme les habitants de la localité, ces dernières sont victimes de grossesses communément appelée grossesses in désirées. C'est la raison pour laquelle la nécessité de recadrer très vite la jeunesse s'impose. Car, un jugement tardif implique que les décisions prises par le gouvernement impactent tardivement la vie des jeunes filles, contraignant cette dernière à des charges inattendues.

Cette situation, dès que découverte, va nécessiter des prises en charge en plus de ceux de la maladie à corona virus. Les méthodes de traitement endogènes seront approchées où pratiquées pour protéger le ventre de la jeune fille contre les quelconques attaques. La raison qui justifie cet état de chose est le complot, le profit qui se tisse derrière. Mme DJAKOU dira à cet effet que :

Le corona que tu vois ci est venu officialiser quelque chose qui va nous dépasser, on ne sait plus comment faire. C'est un médecin qui nous conseille d'être prudente et de réclamer avec insistance ces résidus qui sortent de nous afin d'être épargner de toute pratique ritualiste. Cette maladie là ils en profitent pour commercialiser les parties humaines. Je parle en prenant exemple de ce qui s'est passé à l'hôpital avec ma belle-sœur, et ce n'était pas le seul cas où après l'accouchement, tout le contenu du ventre qu'on remet à la famille je parle du placenta, de la poche qui recouvre le bébé et toutes les autres choses qui sortent et qu'on considère de saleté a été rechercher en vain. En principe, on est censé remettre ça à la personne qui accompagne la femme où la fille en geste, mais pendant cette pandémie de corona virus, on ne remettait plus sous prétexte qu'avec la pandémie on met directement cela dans les fausses de l'hôpital, pourtant ils les vendaient auprès des ritualistes pour commercialiser ou pour faire des rituels avec, et là plus tard tu cherches à concevoir en vain. C'est pourquoi il faut que chaque famille cherche à récupérer cela après et rentre enterrer cela en lieu sûr chez soi tout en contrôlant que rien ni personne ne passe prêt de ça. (Entretien réalisé avec Mme Djakou, 34ans le 17 Avril 2020 à la carrière à 14h07).

Au vu de ces explications, la conception des populations de la carrière permet de comprendre qu'il faut être un peu plus prudent face à la situation actuelle surtout pour ceux ou celles qui sont vulnérables comme des femmes enceintes, parce que pendant la période de coronavirus beaucoup de personnes dotées de mauvaises foi ont entrepris, renouveler pour certains la vente des parties humaines, les ossements humains, d'aucun détournait les résidus que l'on est sensé remettre à la femme qui accouche ou à un membre proche de sa famille, cela se retrouvait détourné puis revendu à un prix bien considérable. Selon les cultures des uns et des autres, cela pourrait rendre ces femmes stériles d'où la pratique de certains rites pour rompre les dégâts ou toutes causes négatives que cela pourra causer.

4.5.3. Délinquance des jeunes garçons

La première conséquence chez les jeunes garçons est la têtutesse, le vandalisme, le dopage et autres sont juste la suite logique de la désobéissance de ceux-ci. Les parents prenaient appuis sur le fait que chaque matin, ils sortaient tous de la maison, eux pour leur activité commerciale ou le travail de bureau pour quelques-uns, et eux pour la plupart se rendaient à l'école et ce n'est que le soir où en après-midi que tous reviennent. Ma'a chan s'exprime sur ce en ces termes :

Depuis la loi du gouvernement sur le fait que les enfants devaient rester à la maison non, c'est grave, rien ne vas, mon fils ainé en plus de manger et refuser les autres, il est devenu le patron de ma maison, il entre le dernier et tu ne sais même pas où il part toute la journée et c'est quand il faut dormir que tu voir le patron revenir. Cette année moi je tourne à perte avec les enfants si ça ne va plus vraiment ils n'ont plus peur de moi ooo, je parle personne ne bouge, il a entraîné ses frères cadets dans son désordre là. Je dois chercher le secours pour eux sinon ça va cuir comme vous parlez souvent, c'est moi qui dois tout combler jusqu'au temps qu'ils passaient à l'école ce qui n'est pas facile. (Entretien réalisé avec Maa'a Chan, 53 ans le 17/03/2020 à la carrière à 10 h30)

Selon notre informatrice, la décision du gouvernement sur la fermeture des écoles n'a pas été acclamé parce que cela à ces yeux, n'était pas une bonne initiative pour les familles, les parents se rendant comme à l'accoutumée tous les matins pour chercher le pain quotidien, n'était pas préparé à cette décision de coup. Les enfants sans surveillance et peu conscient pour certains, se laissaient entraîné par les mœurs qui les dévie du chemin à suivre parce que pas de suivi, et même ce qu'ils recevaient dans les établissements, il n'y en a plus du coup, avoir l'œil sur leur fait et geste devient quasi impossible. Cette situation explique les cas croissant de délinquance qu'on rencontre actuellement.

4.5.3.1. Entourage

Ici, nous faisons allusion à tout ce qui entoure la population de la carrière à savoir les loisirs, les activités, commerce,

4.5.3.2. Soignants

Ceux-ci sont ceux qui permettent dans la société de combattre les pathologies. Cependant, nous avons lors de notre collecte des données rencontrées plusieurs catégories de soignant à savoir les médecins (médiés), l'automédication, les thérapies endogènes où la méthode de traitement par l'ethnomédecine.

4.5.3.3. Soignés

Ici nous relevons le cas des personnes victimes du covid19 ou du corona virus ou d'autres infections ou maladies. On les dénombre dans tous les niveaux sociaux de la Carrière. Comme précédemment énoncé, on a entre autres les hommes, les femmes et les enfants.

4.6. Typologie des personnes soignées

La maladie à corona virus, n'appartient ni aux hommes, ni aux femmes, ni aux enfants, ce que reconnaît LINUS, quand il dit : « *dans le processus du traitement de la maladie à corona virus, tout le monde sans exceptions doit prendre les remèdes afin de guérir contre ce*

mal, vue qu'on ne sait à l'œil nu qui a ou qui n'as pas ». (Entretien réalisé avec Linus, 27ans, le 23/03/2020 à la carrière à 10h00). La classe sociale ici est peu importante en ceci que les personnes atteintes de la maladie à corona virus se retrouvent dans plusieurs couches sociales (les ménagères, les personnels de santé et de bureau, les mariés et célibataires, les boutiquiers, les jeunes filles et garçons etc.) son influence et sa portée ne tient pas compte du facteur de l'âge.

4.6.1. Facteur âge

Pour cette pandémie à corona virus, le facteur âge ne saurait être une barrière sauf qu'à un certain niveau, les personnes les plus âgés sont les plus exposées à cette pandémie. Merveille le reconnaît quand elle dit que :

La maladie à corona virus se contracte par tout le monde sans exception d'âge et de temps. Autant de fois on contracte le palu et la typhoïde, autant de fois on contracte le virus du covid19. Les personnes âgées, les hommes, les femmes, et les jeunes par épisodes contractent le virus du corona virus sauf que la récurrence est élevée chez les personnes de troisième âge, à cause de la faiblesse du corps. (Entretien réalisé avec Merveille, 28ans le 19/04/2020, à la carrière à 14h 37)

Cependant il y a une nouvelle variante du virus qui touche même les enfants. BONWOUO le confirme lorsqu'il dit : *« l'actuelle maladie à corona virus contrôle tout le monde sans exception jusqu'aux enfants ».* (Entretien réalisé avec BONWOUO, 29 ans le 13/04/2020 à la carrière à 15h30) Contrairement à la première vague de maladie à corona virus, qui affecte une catégorie de personne, celle-ci ne tient pas compte de l'âge, elle attaque tout le monde car, comme le souligne YTEMBE, N., *« elle est destinée à dés-enraciner le peuple Africains »* (Entretien réalisé avec Nicolas Ytembe, 27ans le 03/04/2020 à la carrière, à 16h00)

Ces propos expriment que la maladie à corona virus n'a pas de cible fixe, elle ne laisse personne exempté. Cette nouvelle variante de la maladie attaque jusqu'aux enfants malgré leurs systèmes de défense plus solide que ceux des vieux ou des personnes un plus âgés.

Comme énoncé plus haut, être atteint du corona virus et rechercher une guérison efficace passe par une bonne thérapie.

**CHAPITRE 5 : ANALYSE DES REPRESENTATIONS
SOCIO-CULTURELLE ET THERAPIES DE LA COVID 19
CHEZ LES POPULATIONS DE LA CARRIERE**

Les chapitres 3 et 4 ont été les lieux de description de la maladie à corona virus à travers leurs étiologies, leurs manifestations, et des processus de traitement curatifs et préventifs par les populations de la Carrière. Le présent chapitre, qui est l'ultime de notre travail, se propose de donner les sens ou significations aux données ethnographiques avec à l'appui les théories retenues à cet effet. Les éléments retenus qui meubleront cet essai d'analyse anthropologique est choisie dans les théories qui ne sont que les principes ou les concepts tirés de celles-ci. Donner une signification des représentations à partir d'une sélection des informations en vue de les identifier pour enfin clôturer avec les différentes limites de la maladie à corona virus.

5.1 Dénomination du corona virus par les populations de la carrière

La maladie à corona virus telle que présentée dans les chapitres précédents à plusieurs taxonomies au sein de la communauté de la carrière.

5.1.1 ‘‘Coro chou’’

Coro chou et maladie du ‘‘blanc’’ sont deux vocables majoritairement employés par les populations de la carrière pour désigner la maladie à corona virus. Le terme ‘‘*coro chou*’’ se compose de deux mots à savoir *coro* qui est le diminutif de la maladie à corona virus qui signifie littéralement le corona et *chou* dans ce contexte renvoie à un terme ou vocable appréciatif, tout ce qui est mou, tendre, sensible et amour. C'est aussi tout ce qui est fragile et ce qu'on affectionne. Car en cas d'inattention les dégâts ou les conséquences seront indénombrables. Quelque chose qu'on affectionne communément bien. ‘‘*La maladie du blanc*’’. Cette appellation est due au lieu de provenance de la maladie à coronavirus et elle est pour les populations de la carrière, une maladie donc elles se sont familiarisées en affectionnant son nom.

Cette définition chez les habitants de la carrière n'est pas vide de sens. C'est pourquoi nous tenterons de ressortir ci-dessous la symbolique des éléments impliqués.

5.2 Significations des approches préventives de la covid 19 à la carrière

Le sens et les approches que les populations de la carrière donnent à la maladie à corona virus varient selon l'appartenance socioculturelle et le milieu social ou l'on se trouve.

5.2.1 Attitudes et comportements des habitants de la carrière dans la prévention de la maladie à corona virus

Depuis l'annonce de la maladie comme présente au pays, les populations de la carrière ont commencé par adopter des attitudes et comportement méfiant à l'endroit des personnes.

Les gens mettaient des cordes pour séparer, pour qu'il y ai un écart entre les clients qui entrent dans sa boutique, pour éviter un contact direct avec les populations, c'est ainsi que AKENANG Thérèse dira : « *Moi-même je me méfie ooo respectez seulement la limite là parce qu'on ne sait jamais, les personnes faibles vont chopper la maladie* ». (Entretien réalisé avec AKENANG, 35 ans le 19/04/2020 à la carrière à 13h30). Il ressort de ces propos que pour prévenir la maladie en plus des mesures gouvernementales, chacun individuellement doit se protéger par tous les moyens afin d'éviter tout contact avec la maladie.

Sous un autre angle, face à la mesure de fermeture des bars à 18heures, les populations s'arrangeaient à réserver des bouteilles en plus pour l'après fermeture officielle des bars et des endroits de joies, ceux qui avaient plus allaient jusqu'à acheter des casiers afin d'avoir les réservent pour tenir la soirée avec. C'est ainsi que MELI dira que :

On ne vit pas deux fois petite sœur comme tu entends là, la vie si est devenu un genre, tu imagines je sors vendre mes médicaments awara vient porter que je n'ai même plus de sou, je vais prendre le capital ou si ce n'est pas seulement quand il y aura réunion, en attendant je suis obligé de faire comme tu vois là pour noyer mes idées, même si c'est combien de casier je bois, j'achète ils vont faire ça mais l'argent de ma bière ne dois pas manquer. (Entretien réalisé avec MELI, 36ans le 20/03/2020 à la carrière à 16h19)

D'après les propos de notre informateur, malgré les coups de la vie, d'autres brulaient de l'accent et se recouvraient afin d'être embaumé par la fumée et se protéger des impuretés qu'ils ont certainement contactées en journée. C'est ainsi qu'ils ont aussitôt qualifié cette maladie comme celle des riches parce que comme l'affirmait les médias, c'était arrivé au pays via les voyageurs et en gros ce ne sont que ceux qui ont de l'argent qui voyagent. Ce propos se vérifie ainsi par les dires de Larissa, informateur qui a préféré taire son identité :

C'est par le biais des voyageurs que la maladie est arrivée au pays et les voyageurs sont ceux qui ont le riz sinon nous autres là on sort pour aller où si ce n'est au village pour respirer de l'air pur, et gérer nos problèmes de coutumes, ceux de nos parents dans les deuils et les traditions. Du coup, la maladie à corona virus c'est pour les voyageurs et les gens de bastos puisque c'est là que les benguistes¹³ arrivent et résident du coup, la maladie reste pour eux et ceux qui les entourent. (Entretien réalisé avec Clarisse, 34ans le 18/03/2020 à la carrière à 15h 03).

Selon ces propos, elle nous laisse comprendre que la maladie à corona virus fait son arrivé au pays au travers de personne ayant un standing social, des personnes riches ou *bor'bor*

¹³ Expressions courante employé par nos informateurs pour désigner les gens venus des pays étrangers surtout l'Europe.

comme on appelle communément ou alors ayant vécu à l'étranger ; cette maladie est selon elle, pour les voyageurs et leur proche par conséquent les autres sont exclus.

5.2.2. Symbolique des itinéraires thérapeutiques

5.2.2.1. Symbolique de la trajectoire Théo-thérapie à la carrière

L'approche de l'homme au moyen de la trajectoire théo-thérapeutique est dans l'optique d'avoir la paix en Christ, trouver la guérison en son âme, une certaine assurance au dieu qu'il espère et sur qui repose toute sa confiance et son espoir. La croyance en Dieu depuis l'arrivée de la pandémie à accrue, vue la manière avec laquelle elle a débuté, les populations ont d'abord marquées un temps d'arrêt afin d'essayer de comprendre ce qui se passe, puisque selon les informations médiatisées il y avait plus de peur et de panique ce qui emmener les populations à s'interroger sur ce que Dieu pense de qu'il en est. C'est ainsi que l'informatrice DJAKOU s'exprime en ces termes : « *Dieu est fâché contre tous. Ce qu'on observe là est un message de sa part, une interpellation et ce n'est que le début si on ne retourne pas vers lui la sentence sera double* » (Entretien réalisé avec Mme Djakou, 34 ans le 17/04/2020 à la carrière à 17h37). Selon ces propos, la maladie cette pandémie est un signal donné par dieu pour ramener son peuple sur la bonne voie et l'enlever de la déperdition.

Dans la même lancée, John piper (2020) demande à tous les lecteurs du monde entier de s'appuyer sur le rocher solide, qui est Jésus-Christ, en qui les âmes des êtres humains sont affermiées en rappelant dieu est souverain, il ordonne et règne sur la terre et sur autres choses afin de faire asseoir sa suprématie, et d'accomplir ses sages et bon dessein pour ceux qui mettent leur confiance en lui.

Pour lui, le coronavirus est le message que dieu veut passer à son peuple afin de le sauver, il interpelle le monde entier à la repentance de ces fardeaux, à chercher qui est dieu au travers de cette maladie.

L'individu qui opte pour le traitement de corona par la prière, est celui qui a compris ce que dieu veut de lui et lui en retour veut se rapprocher de son créateur. Il a la foi que par la prière, dieu enverra certainement son saint esprit dans le processus de sa guérison par la foi. De par son enculturation il a été moulé dans un esprit purement religieux ou pour comprendre la vie, on passe certainement par la foi. Son enculturation religieuse fait comprendre que quelque en soit-ce que tu as comme problème tu ne passes que par la foi et ceci est dû à l'éducation religieuse et on met l'accent sur le centrisme, Dieu au centre de tout, tout se résout par la foi, par une foi forte. Jean Benoist (2004) parle du christianisme en le mentionnant comme « notre

médecine » dans sa vision c'est le christianisme qui offre à l'homme des issues de solution par rapport aux problèmes. Il nous parle de la ressemblance entre la base des soins demandés avec celles de la prière.

5.2.2.2. Symbolique de la trajectoire biomédecine

La biomédecine regorge en son sein un ensemble de plateau technique, à savoir l'oxygène, les lits, les déambulateurs, les quits de radiologie et autres.

5.2.2.3. Symbolique de la trajectoire ethnomédecine

La trajectoire ethno médicale, est la plus utilisée au sein des populations de la carrière et en plus de sa pratique récurrente elle est moins couteuse que la biomédecine. En suivant les soins en ethnomédecine, on a l'avantage d'être à proximité du traitant ou du guérisseur, on peut même le déplacé sans tracasserie ces propos se vérifie dans les dire du naturopathe KAMOOU J. « *moi je soigne partout, si le malade ne peut venir vers moi, je pars vers lui* » (Entretien réalisé avec KAMOOU, 66ans le 03/04/2020 à la carrière à 9h30). D'après ses dires, il est prompt à prendre soin du malade que ça soit chez lui ou bien chez ce dernier sans toutefois avoir un souci.

On a aussi la proximité d'avec les tradipraticiens, et les éléments endogènes à utiliser « *on retrouve les herbes et les éléments indispensables dans la forêt tout juste en haut là dans mon champ* » Entretien réalisé avec GAINITSE Ingrid, 33 ans le 16/05/2020 à la carrière à 11h 09). D'après lui l'accès aux éléments curatifs et ingrédients sont disponibles et proche des domiciles, pas un franc à déboursier dans le déplacement, tout est autour de nous et à la portée de tout le monde du coup pas de quoi réfléchir.

Son efficacité, elle est en plus d'être moins couteuse, elle est efficace et offre en quelque sorte un résultat prompt et instantanée, en termes de rapidité sa concrétisation est visible sur certains cas de maladie tel que la typhoïde, le paludisme, les maux musculaires, la fatigue générale, auxquelles les populations de la carrière assimilé à la maladie à corona virus.

L'ethnomédecine en termes de signification est une pratique ou une orientation des ethno méthodes, dans le cadre de ce travail, nous avons menés l'enquête auprès de plusieurs ethnies présentes à la carrière et on constate que tous connaissent réciproquement les éléments qui entrent dans le processus de traitement avec les appellations différentes de même que la prise du médicament. chaque individu issu de l'ère culturelle qui relève du site d'étude qui est la carrière à savoir les mboudas, les bétis, les bamenas et autres, ont bénéficié des pratiques de l'ethnomédecine, transmise par les ancêtres via les pratiques relevant de l'ethnomédecine, à

savoir : les pratiques d'automédication par l'usage des traitements élaboré au niveau des familles, le traitement administré par les religieux ces pratiques leur ont été transmises et il revient à la génération actuelle de la perpétuer ce qui favorise sa sauvegarde, la valorisation des ancêtres en avant au travers de ces pratiques.

5.2.2.4. Symbolique de la prostitution thérapeutique

Selon les données récoltées sur le terrain, les informateurs nous font comprendre qu'ils n'utilisent pas un seul système de traitement pour soigner ou pour prévenir la maladie à corona virus

La volonté des personnes appartenant au groupe culture interrogé à la carrière, la volonté de pouvoir trouver une solution au mal qui bat son plein, la volonté de vouloir guérir et prévenir de façon instantanée. Le souci de vouloir guérir de façon à l'instant, et de trouver la solution à l'éradication du virus SRASS fait à ce que les populations de la carrière recourent simultanément à la biomédecine, l'ethnomédecine et au christianisme. Dans l'optique de guérir promptement, les informateurs additionnent les systèmes de traitement au même moment, on commence par la biomédecine ensuite l'ethnomédecine et par la suite la prière pour dire comme madame DJAKOU « on fait tout avec la foi » (Entretien réalisé avec Mme Djakou, 34ans, le 17/04/2020 à la carrière à 14h07) en espérant que par la foi c'est dieu qui guérir

5.2.2.5. Symbolique de la médecine patrimoniale

Dans le souci de conserver les pratiques et les valeurs qui relèvent de l'ethnomédecine, les populations de la carrière consomment de l'ail, *djidja*, *l'ikouk*, les cristaux de menthes dans les tasses chaudes ou après un mélange de deux ou plusieurs éléments, pratiques l'aman traditionnelle. L'infusion des feuilles de corossolier qui ravivent l'organisme de l'homme en vitamine C, vitamine B1 et B2, de même que les feuilles de goyavier qui en plus de sa procuration en vitamine C, revitalise le système de défense humain en le stimulant. Toutes ces décoctions relèvent des pratiques endogènes qui renvoient au patrimoine ethno-médical des peuples qui ont le souci de vouloir valoriser cela et s'identifier sur la base des pratiques qui relèvent de ces ethno méthodes qui renvoient pour les populations de la carrière le fait valoriser la médecine du groupe qui constitue leur représentativité.

Le recours à la guérison nécessite un choix dans l'itinéraire thérapeutique, selon que l'on perçoit la maladie en question. La perception de la maladie est une notion importante, pas seulement dans les représentations que se font des personnes sur une maladie, mais aussi dans les décisions du choix des recours thérapeutiques et la compréhension de celle-ci. Selon

GRAWITZ, M., (1983 :279) la perception est une fonction via laquelle l'esprit se forme une représentation des objets extérieurs. Un individu peut appréhender sa maladie comme naturelle, surnaturelle, et aussi en fonction du statut social comme le souligne les auteurs Alexandre NDJALLA et Julienne Louise NGO LINKENG (2020) où ils parlent du statut social comme déterminant de la maladie. Ils font allusions aux Bassa et Ewondo, l'un chômeur et l'autre fonctionnaire et tous deux avec les représentations différentes. Le Bassa fonctionnaire se représente la maladie à corona comme maladie qui requiert aux soins médicaux, et celui sans emploi, le banalise comme un simple rhume, une grippe. Ainsi, la démarche du malade répond directement à la façon dont -il conçoit l'étiologie de sa maladie ; et son intérêt primordial de son étiologie première.

Les croyances relatives à la maladie à corona virus sont relatives, variées chez les populations de la Carrière. Ainsi, l'étiologie de la maladie à corona virus est variée et va des compositions chimiques non Naturel dans les laboratoires, au stade de maladie.

5.3. Corona virus considéré comme *maladie des blancs*

Vingt-sept de nos informateurs ont affirmé qu'il existe le covid19 effectivement chez les blancs. Celui-ci a pour étiologie une mauvaise manipulation dans les laboratoires, la recherche du pouvoir, le capitalisme. Le corona virus comme maladie naturelle serait inimaginable dans cette communauté. Ici, la thérapie indiquée pour remédier à cette situation dépend des blancs.

Les populations de la Carrière reconnaissent une autre origine à la maladie à corona virus, une grande majorité des informateurs soutiennent que cette maladie provient de l'imagination de certains décideurs politiques dans la sphère mondiale. Les voies probables de transmission de cette maladie mentionnée par les informateurs sont les déplacements des individus d'un continent à un autre, d'un pays à un autre, la recherche du pouvoir, la suprématie de l'une ou l'autre parmi ces grandes puissances, la jalousie. Le traitement dans ce cas se trouve dans la biomédecine et chacune de ces étapes, chacune de ces dimensions se voit allouer un sens et un assemblage bien distinct, forgeant ainsi la théorie de la maladie des uns et des autres.

5.3.1. Coronavirus : genre et âge

Dans la communauté de la carrière, les populations pensent que cette pandémie à corona virus n'est pas l'apanage d'une catégorie de personnes, elle touche toutes les couches sociales et tous les âges. Comme énoncée par la médecine conventionnelle, la maladie à corona virus reste une appellation authentique et particulière de par son année d'apparition. Pour cela, pour

les populations de la carrière, les hommes, les femmes et/ou les enfants peuvent souffrir du corona virus. En ceci où le virus de ladite maladie s'attaque à tout le monde, personne n'est épargnée même pas les enfants qui tout au contraire, sont des porteurs sains, autrement dit, ils sont porteurs et transmetteurs de la maladie mais tout du moins ils ne manifestent pas la maladie contrairement aux grandes personnes, aux aînés ou personnes du troisième âge. Les symptômes de la maladie à corona virus étant similaire au paludisme, aux courbatures et autres maux liés au corps de l'homme ; comprenons ici que le corona en biomédecine est le palu en ethnomédecine. YATCHOULEU, M., nous dit en ces termes que :

[...] Le médecin après consultation parle de corona virus à tous les patients qui présentent certains symptômes ou manifestations l'autodiagnostic en cas de ces symptômes où les uns ressemblent aux autres du coup, on opte de prendre des traitements selon la culture pour soigner la même maladie. On se penche soit chez les tradi-praticiens, ou alors nous-mêmes on devient des herboristes, on essaie de faire comme les autres et chacun trouve son compte. (Entretien réalisé avec YATCHOULEU M. 28ans ménagère, le 21/03/2020 à la carrière à 13h30)

Selon les propos de notre informatrice, il ressort qu'après consultations des patients pendant cette pandémie, la plupart des patients étaient porteurs de la maladie à corona virus selon le diagnostic du médecin du coup tous optèrent pour la médecine du quartier ou encore celle du sauve qui peut. On fait ce qu'on a eu à voir les autres faire et par là on obtient la santé ce qui est essentiel pour tous on trouve notre compte.

5.4. Endo sens des pratiques endogènes de la maladie à corona virus chez les populations de la carrière

La lecture des pratiques endogènes de la maladie à corona virus nous a permis de la saisir sous la triple modalité de la contextualité, holisticité et de l'endosémie. Il a été question de situer ces pratiques dans les contextes spatiaux et temporels de leur pratique, d'effectuer une analyse globale en interrogeant d'autres aspects de la vie en société comme la morale, l'économie, l'organisation sociale et autres. Nous avons essayé de reproduire le sens que les populations de la carrière donnent à ces pratiques.

5.4.1 Endo sens des éléments utilisés

Le sens que la population de la carrière donne à la maladie à coronavirus varie selon les origines de tout un chacun, ce quartier à une population cosmopolite d'où la pluralité de sens divergent selon les différentes pratiques. Ici, on observe une partie de la population qui consomme l'écorce de l'*ikouck* par infusion dans un whisky au choix, d'autres consomment cela après infusion dans de l'eau uniquement, d'autres le mélange à certains écorces et herbes

supplémentaire avant la consommation après ébullition. A un moment donné, les populations ont eu un certain nombre de connaissance sur le coronavirus, ce qui induit les différents types de traitement qu'on peut avoir autour de l'*ikouck* avec les divergences de sens. En consommant l'écorce d'*ikouck* sur ces formes illustrées, le résultat sera respectivement présent. L'*ikouck* dans le whisky représente le fort dans le fort, autrement dans cet acte là on veut une réaction prompte et ponctuelle dans le processus de désengorgement, de libération de l'obstruassions des voies respiratoires.

5.4.1.1. Endo sens de l'eau dans la prise en charge du coronavirus

L'eau est un élément indispensable dans la vie de l'homme, couramment on a pour habitude de dire que « l'eau c'est la vie », l'eau est un élément de fertilité qui joue un rôle nécessaire dans la l'existence de l'homme en ceci qu'elle contribue à l'ensemble de ce qui l'entoure. La place de l'eau se trouve dans le cycle de l'entretien de l'existence. Comme le souligne DATCHOUA MOUKAM (2013 : 118) « *la nature dans son ensemble est constituée à 70% d'eau et 30% de matière. Cette importance est également marquée par l'accomplissement de nombreux rites chrétiens et traditionnels (baptême, bénédictions des maisons, rites funéraires, etc.)* » Autrement dit, sans l'eau il n'y aura pas de vie, les populations de la carrière l'emploi pour les mesures curatives et préventives de la maladie à coronavirus. C'est par le moyen de l'eau que les populations épurent les déchets de l'organisme via le traitement de l'eau, quand on boit de l'eau après avoir bu, ça crée une barrière qui fait en sorte que le virus ne peut pas s'installer dans ton organisme, ça refoule également les attaques extérieures, c'est un élément épurateur de la maladie après consommation, si le virus est dans le ventre il ressort via les déchets tels que les urines qui fait en sorte que en consommant la poudre de *djidja* dans de l'eau via son infusion, les différentes ébullitions des traitements comme c'est le cas avec l'aman traditionnel, l'*ikouck*, l'infusion des cristaux de menthe. L'eau est un fluide, un conducteur qui se présente comme une énergie électrique de par sa rapidité et son fitness, sans elle les vertus thérapeutiques des éléments ne pourraient être en mesure d'ingurgiter dans le corps par le biais de l'eau.

5.4.1.2. Traitement local du corona virus à la carrière

Les populations de la carrière on des traitements propres à leur environnement qu'ils usent dans l'optique de prévenir ou de guérir la maladie.

5.4.1.3. Djidja ou zingiber officinale

Dans l'itinéraire thérapeutique, le poids de la culture est assez considérable, l'homme dans la nature s'appuie sur ses croyances à la nature et à ses forces, l'homme et sa volonté à toujours rechercher sa santé via ce qui l'entoure, suscite les richesses culinaires de la nature à l'instar du djidja, comme médicament à la pandémie de covid qui bat son plein. Cet ingrédient djidja ou gingimbe est reconnu par sa valeur dans le soulagement des maux tel le rhumatisme, la fatigue générale, les maux de tête, et surtout les problèmes de digestions. De plus en plus demandé et consommé par les populations depuis la date d'officialisation de la maladie la consommation du djidja a doublé dans les ménages de même que son coût sur le marché. Bien avant les populations se sont trop en donné à la consommation de ces ingrédients à cause de l'ampleur de la situation sanitaire mondiale. Les populations consomment cela sans modération et sous toutes les formes à savoir dans les tasses chaudes comme digestif et en rajout dans les soupes.

5.4.1.4. Ail ou « *Allium sativum* »

L'ail aussi est un élément culinaire couramment utilisé pour les soins de santé tel que le myome quand il est additionné à d'autres éléments thérapeutiques. Dans le contexte de la pandémie du covid, il a joué un rôle important dans les mesures préventives et curatives de ladite maladie. Additionné au *massep* et à du miel ils forment un puissant désengorgeant chez les enfants et adultes souffrant du rhume et de la grippe avec des posologies diluées en fonction du malade. L'ail agit puissamment dans l'appareil respiratoire et dans le système digestif de l'homme. On l'emploi en cas d'infections des bronches, du nez, de la gorge, il joue également le rôle de dissolution des caillots. La population ayant assimilé une similarité entre certaines maladies présente dans nos routines tel que le rhume, la toux et la grippe à la maladie à coronavirus c'est retrouvé en train d'effectuer les traitements similaires tel que la consommation du djidja, de l'ail dans la quasi-totalité des aliments, des potions ou décoctions. De nombreuses plantes ont prouvés leurs vertus préventives où curative contre plusieurs maladies. C'est d'ailleurs ce que soutien BOUZABATA (2020) quand il dit :

On assiste à un attachement profond aux traditions populaires pour se protéger contre la maladie à coronavirus 2019 (covid-19) : des amulettes au Mexique, de l'ail bouilli, dans l'eau au Maghreb, du pouvoir magique de quelques ingrédients antiviraux et antigrippaux dans la région de Ghardaïa en Algérie : thym, verveine, basilic, miel, huile d'olive, gingembre frais, armoise et cannelle. A la recherche de recettes traditionnelles, beaucoup croient dans le système miraculeux des plantes. BOUZABATA A. (2020).

De ces propos, force est de remarquer que le choix de l'itinéraire du corona est à titre préventif, quand on n'est pas atteint de la maladie et à titre curatif quand la maladie surgit, chacun avec les éléments culinaires présent dans sa communauté, adapte une procédure de traitement qui lui est propre et connu d'entre les populations de ladite société.

5.4.1.5. Fipagrass

C'est une plante qui pousse dans les régions tropicales et subtropicales notamment dans plusieurs pays dans le monde. De son nom scientifique *Cymbopogon citratus*, *cymbopogon nardus*, la citronnelle sous d'autres appellations citronnelle de Ceylan, de java, des Indes etc. Ici en Afrique et communément dans la région de l'Ouest Cameroun, on l'appelle le *fipagrass*, ce terme est un mot contextuel, pour désigner la citronnelle chez les populations du grassfield, les ressortissants de l'Ouest parlent de fipagrass [fipagrass£], chez eux c'est un nom commun divisé en deux, le premier *fipa* qui veut dire paludisme ou palu et le deuxième *grass£* c'est un mot en langue pour désigner la citronnelle qui joue un rôle de nettoyeur, de purificateur. Littéralement le *fipagrassé* est le remède du traitement du paludisme. Ce sont les informateurs ressortissants de l'Ouest Cameroun au quartier carrière qui parlent de cela comme étant une méthode curative. La maladie à corona virus renvoyant aux symptômes du palu à savoir la grippe, la fatigue générale du corps et des muscles, la gorge qui démange, les frisons etc. nos cultures, expriment cela par le palu et son traitement traditionnellement passe par la consommation du *fipagrass* dans de l'eau chaude.

Cette feuille de citronnelle n'est pas le seul élément consommé par les populations de la carrière, nous avons également le quinkéliba.

5.4.1.6. Quinkéliba

Le quinkéliba est un fruit sous forme de boule qui initialement est verte et qui au fil du temps change de couleur verte à celle jaune et puis elle devient maronne ou noire. Cette boule est reconnue de par son degré d'amertume et sa particularité à soigner les maladies telles que : le paludisme, la typhoïde, les courbatures et d'autres maladies selon sa composition et sa posologie. Communément, ajouté à d'autres éléments, on appelle ce composé 200 maladies et l'élément principal contenu à l'intérieur est le quinkéliba qui à lui seul, de par son amertume ressort les éléments nécessaires, tels que l'élimination de l'eau dans le corps par les urines, pour le nettoyage complet du corps et des malaises, l'obésité, le quinkéliba est un médicament de cure et de prévention des maladies du palu, typhoïde et les populations additionnent ce style de traitement , il favorise également le régime pour ceux qui le souhaitent, élimine les verres et

sert de facilitation du passage du médicament dans les corps humain, fait baisser la température et bien d'autres. Ici, c'est une définition plus récente nous dit VOUFO, O., en ces termes :

Le terme quinkéliba est venu d'ailleurs. Chez nous on appelle ça le "tortre zeuzeuh", tor- qui veut dire boule, tre veut dire remède et zeuzeuh veut dire amère donc quand on traduit chez nous cela signifie boule de remède amère, amère. C'est une boule qu'on retrouve beaucoup plus dans le Mungo et que certaines socio-cultures ont exportée pour bénéficier de ces bienfaits, au travers de ces différentes vertus. Qui est de soigner les maladies courantes comme le fipa, la fatigue générale et même la typhoïde. La consommation de cette boule est généralement proscrite aux femmes enceintes en ceci qu'elle peut provoquer un avortement ou une situation pas confortable chez la femme enceinte. (Entretien réalisé avec VOUFO Olga, 21ans le 13/05/2022 à la carrière à 10h05).

En effet, notre informatrice a essayé de décrire le mot quinkéliba du français en sa langue qui est le *Ndah-ndah*, cette autre appellation en effet décrit la forme du remède qui est le quinkéliba et signifie également son amertume. L'expression *Zeuzeuh tre* vient de deux mots *Zeu- zeuh* qui veut dire amère, amère et *tre* qui signifie remède. Littéralement, l'expression *zeuzeitre* ou *tortre zeuzeu* signifie la boule de remède amère. Le degré d'amertume de ce remède est très flagrant et son goût inoubliable pour ceux qui l'ont déjà consommé.

5.4.1.7. « EKOUCK » de son nom scientifique : quinquina

Ekouck ou *ikouk*, est l'écorce d'un arbre présent au cœur de la forêt équatoriale reconnu pour ses valeurs thérapeutiques, et culturelle. Tel qu'appelé chez les Fang Béti, l'*ikouk* est une plante médicinale qui est utilisée pour le traitement de plusieurs maladies à savoir la montée lacté, le paludisme, les infections urinaires et il est aussi utilisé pour traiter et prévenir la covid-19 qui est le nœud de notre rédaction. A travers son écorce qui regorge une sève dotée d'amertume incommensurable, il est similaire au quinquéliba de par son amertume. L'écorce de l'*ikouk* est très utilisée dans le traitement tout comme dans la prévention de la maladie à coronavirus. L'infusion de l'écorce est plus recommandée que son ébullition pour ceux qui sont impatient. La demande étant de plus en plus croissante, cette écorce depuis l'arrivée du covid-19 à une grandeur économique et commerciale considérable.

5.5. Fonction identitaire des appellations du corona virus

Elle permet de définir socialement l'individu et de le situer dans la société en fonction de ses appartenances, l'individu ayant besoin d'une identité sociale positive, il lui faut se sentir valoriser dans son groupe. Lors de notre recherche sur le terrain, nos entretiens ont relevé que dans le site de recherche chaque individu identifie la maladie à corona virus par des communautés : béti, mbouda, bafang, bangoua, bangangté, ewondo et par statut social.

Dans le cadre de la recherche dans le quartier carrière de Yaoundé 2, plusieurs méthodes d'identifications de cette communauté sont connues. Les peuples se font certaines représentations culturelles dans leur quotidien et cela dans le but de situer les individus et les groupes dans des champs socioculturels. Elles permettent d'élaborer une identité culturelle et personnelle associable avec des normes et des valeurs culturellement déterminées et bien structurées. Selon Abric (1994), la représentation est un système fonctionnel qui permet aux individus ou aux groupes de donner un sens ou une signification à ses conduites à tenir et de comprendre le réel en s'adaptant à lui et en définissant la place de celle-ci. C'est-à-dire que la représentation renvoie à un système de valeurs, des pensées et des pratiques dont les fonctions sont multiformes. Elle n'est autre chose que la compréhension de ce que les individus appréhendent et comment ils réagissent. À travers ses dimensions, elle exprime un positionnement, une orientation positive ou négative par rapport à l'objet de la représentation. Elle renvoie à la somme des connaissances sur l'objet de la représentation. Le contenu d'une représentation est constitué à la fois d'éléments cognitifs et affectifs. C'est un ensemble d'informations organisé et structuré à un sujet. C'est la réaction que les individus adoptent face à un comportement ou une information qui leurs est propre.

Dans cette logique, selon les analyses des données ethnographiques, il ressort dans la communauté de la Carrière une représentation culturelle des appellations du terme « *corona* ». La représentativité des appellations de la maladie à corona virus est d'ordre culturel et multiforme. Les habitants de la carrière appellent la covid19 de plusieurs façons différentes. Le terme *joumekè*¹⁴ qui littéralement signifie la « *la chose du blanc* » est utilisé dans cette communauté pour représenter ce que cette communauté attribue à cette chose comme une maladie, c'est parce que dans cette communauté, la covid est la chose du blanc, des blancs qui ne touche pas réellement la communauté de la carrière c'est la raison pour laquelle la population se représente la maladie à corona virus par cet élément. FADEU Symphorien dira en ces termes :

Cette maladie-là n'est pas à nous, ce n'est pas notre affaire comme je te dis là regarde tout comme moi je l'ai fait et tu reviendras me dire que c'est la chose du blanc oui. Pourquoi parce que chez nous ici ça n'existe pas ou tout du moins il n'y a pas ça ici tout ce que tu vois les nos chefs du quartier dire là c'est parce qu'on les a visités avec des mains fermées du coup ils sont très contents quand ils sortent là pour dire qu'ils nous sensibilisent eux même ils ont vu qui a ça ici ? les blancs doivent rester avec leur chose jusqu'ici l'impact majeur est sur eux pour nous autres qu'on suit là c'est le model. (Entretien réalisé avec FADEU symphorien 46 ans, comptable le 08/04/2020 au quartier carrière à 11h20).

¹⁴ La chose du blanc

Des propos de cet informateur, il ressort que la maladie à corona virus n'est pas pour nous les Africains, ce n'est pas l'affaire des noirs, il suffit juste de bien regarder pour comprendre que c'est la chose des blancs, rien avoir avec nous malgré l'implication de certains de nos dirigeants dans la sensibilisation, rien ne nous lie directement donc il n'y a pas de raison d'avoir peur de quoi que ce soit.

Pour une autre appellation qui n'est pas très loin de la chose du blanc, un autre nom de la covid19 qui renvoie aussi au mot *joumekè* selon les populations de la carrière est le *gombo*¹⁵. Dans ce contexte, le terme *gombo* peut être employé pour signifier « une stratégie pour toucher le financement ». Cette désignation de la maladie par le terme *gombo* renvoie à la représentation de celle-ci par les populations de la carrière du fait que depuis fort longtemps les projets et activités des pays Africains ont majoritairement toujours été financés par ces derniers qui sont les blancs. C'est ce qui fait dire YTEMBE N. en ces termes :

Chez nous ce n'est pas nouveau, on est habitué à ce genre de situation ou dès que le financement arrive tout change mais bien avant il faut qu'on perçoive cela puisque'ils se soucient de nous en nous envoyant un peu de sou, de temps en temps, nous n'allons pas dire non, qui est fou ? du coup il faut bien justifier les dons qu'on reçoit (entretien réalisé avec Ytembe N. 27ans, le 15/05/2021 à la carrière, à 16h00).

L'informateur nous présente les différentes appellations utilisées pour désigner la maladie à corona virus chez les populations de la carrière. Partant de ces significations, les différentes manières d'appellations de la maladie à corona virus varient, les trois premières appellations c'est pour montrer la non appartenance de la maladie aux populations de la carrière, Pour cette communauté, ces appellations de la maladie à travers ces noms sont employées dans la mesure où les populations de la carrière désignent ce qui est extérieur à eux et à leur quotidien. Le sens donné à cette appellation c'est que la maladie à corona virus dans la communauté de la Carrière se représente la maladie à corona virus comme quelque chose extérieur à eux, à leur communauté et aux Africains.

De cette présentation des termes variant d'appellations de la covid19, l'on peut constater que les populations de la carrière s'identifient par cette façon de nommer la pandémie de corona virus selon la représentation culturelle qu'elle se fait d'elle.

5.5.2. Constructions sur les connaissances du sens commun

Les représentations sont relativement faites par les individus vivant dans une communauté précise, celles-ci établissent des messages clés pour rendre possible les échanges.

¹⁵ Expression pour désigner le bien matériel, de l'argent

Les représentations sociales sont des formes des savoirs naïfs destinés à organiser les conduites et à orienter les communications sociales. Ces savoirs naturels constituent les spécificités ou les particularités des groupes sociaux qui les produisent. C'est dans ce sens, que TSONA ZAPZI Brice Dimitri illustrant les propos de Denise Jodelet (1989 : 47) souligne que :

Les représentations sociales sont des systèmes d'interprétation régissant notre rapport au monde et aux autres. Elles orientent et organisent les conduites et les communications sociales. Les représentations sociales sont des phénomènes cognitifs engageant l'appartenance sociale des individus par intériorisation des pratiques et des expériences, des modèles des conduites et des pensées.

Poursuivant dans le même sens, Adrien EDOUARD MVESSOMBA (2010 : 45) illustre les propos de Denise JODELET (1984) en ces termes :

La représentation sociale, c'est un système de référence qui nous permet d'interpréter ce qui nous arrive, voire de donner un sens à l'inattendu. Ce sont les catégories qui servent à classifier les circonstances et les phénomènes auxquels nous avons à faire c'est une base de connaissance socialement élaborée et courant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social.

Les auteurs présentent ici les représentations comme des déroulements successifs mis sur pied par une communauté pour mieux développer et organiser le but social. Pour lui, les représentations sont des systèmes qui permettent aux individus de s'informer et échanger dans la communauté. Les représentations sont les pensées d'une appartenance à un groupe par des pratiques culturelles des expériences et même des modèles culturels.

Les représentations culturelles nous orientent dans la façon de nommer et de définir les différents points de vue du quotidien ainsi que sur les façons de les interpréter au travers des arguments bien précis

En tant qu'ensemble des pratiques existantes, les représentations permettent à l'individu de se situer dans un contexte et de le maîtriser. En effet, cette maîtrise de l'environnement nous renvoie en partie à l'utilité culturelle de la notion de représentation. À côté de ces arguments, la population de la carrière appelle différemment la C19¹⁶ cela grâce à la représentation qu'elle se fait de la maladie à corona virus et de son effet. On entend la communauté appelée la C19 de plusieurs façons pour se familiariser avec celle-ci et s'adapter à elle comme les précédentes.

C'est la raison pour laquelle de par son diminutif, la population de la Carrière de Yaoundé II attribue plusieurs appellations avec des sens et des significations différentes. L'on peut entendre ici la première appellation qui est le *joumekè* qui signifie littéralement « la chose

¹⁶ Covid 19

du blanc », ce qui veut dire que chez les populations de la Carrière, la C19 est extérieur à eux, c'est la chose des blancs, autrement dit ils observent de côté, ils ne sont pas directement concernés.

La représentation est un système de valeurs, d'idées et de pratiques dont les fonctions sont multiformes. Elle n'est autre chose que ce que les gens pensent et comment ils réagissent. Les données du terrain présentées témoignent à suffisance que lorsqu'on entend prononcer les termes *coro-chou*, *la chose du blanc*, l'on sait directement qu'on est à la carrière.

En définitive, il s'observe que la population de la carrière pour enlever la panique ou la peur, pour atténuer le degré du danger de la covid19, utilise plusieurs formes d'appellations de cette maladie-là, ce qui justifie la fonction identitaire des représentations culturelles qui voudrait que chaque individu ou groupe se situe dans un champ socioculturel en élaborant une identité selon son milieu ou son rang socio-culturelle.

Les populations de la carrière se sont représentés la maladie comme la celle du *blanc*. La maladie étant propre à eux les *blancs*, ils ont pris des mesures pour se protéger, mieux pour prévenir la maladie dans leur contexte ou la maladie battait son plein. Ils ont défini les mesures barrières qui ont été transportées et imposées aux populations dans un contexte différent des leurs où les gens n'approuvent pas réellement la maladie, ils ne l'acceptent pas. Le coronavirus est la chose du blanc, et pour mieux l'appréhender, la population a défini ses normes pour éviter la maladie. Et par la suite ses normes-là ont été adoptées par le gouvernement et implémentés au reste du monde ce qui fait que les populations ne l'acceptent pas vraiment, parce qu'ils se représentent la maladie à corona comme celle du *blanc*, par conséquent ne sauraient appliquer respectivement ses mesures, c'est dans cet optique que Antoine SOCPA et Leonel PEYA dans leur article dirons que :

Le négro-africain ne conçoit pas une cérémonie de mariage ou des funérailles sans la présence des membres de la famille, les voisins, des amis. Ces pratiques sociales sont rythmées par des rites dont la réalisation nécessite la présence de certains acteurs. Au niveau coutumier, le mariage implique dans la plupart des groupes culturels la présence de la totalité de la famille élargie. En cette période de confinement, il est donc presque impossible pour les pour les Familles africaines de respecter les mesures de distanciation sociale au cours d'un mariage, car il s'agit d'un évènement unique qui affecte la vie d'un couple et celle de leurs proches. La forte cohésion sociale héritée d'une solidarité mécanique agit comme un devoir dans la science morale et collective obligeant les parents, amis, connaissance à prendre part aux différentes cérémonies qui se déroulent dans leur environnement. Il en va de même pour les funérailles, les rites de naissance et autre. (Antoine SOCPA et Leonel PEYA, juin-juillet-août 2020 : 638)

Autrement dit, nos cultures, n'autorisent pas le fait qu'une personne lors des manifestations, se retrouve seule à célébrer son évènement, la culture ne permet pas cela c'est ce qui fait à ce que lors des réjouissances, que ce soit heureux ou malheureux la société entend toujours accompagner son membre, c'est une obligation dans nos cultures, on se sent contraint et c'est ce qui exprime le sentiment d'obligation d'assistance d'un proche frappé, ça fait partir de l'esprit de la tradition. En se fiant aux mesures gouvernementales, la société n'a pas appris aux hommes comment se saluer à la manière covid, c'est-à-dire se toucher les coudes en signe de salutation, en se touchant les points de la main, à la carrière les habitants se saluent par les claquements des doigts, par les embrassades malgré les mesures restrictives du gouvernement.

5.5.3. Fonction d'orientation des itinéraires thérapeutiques de la maladie à corona virus chez les populations de la carrière

Les données ethnographiques démontrent que le choix thérapeutique s'opère selon l'efficacité du traitement, la simplicité à l'acquérir et son moindre coût sur le marché. Nous constatons donc qu'à l'issue de l'analyse des données ethnographiques le recours aux soins thérapeutiques par les personnes infectées ou non, est représentatifs selon les attitudes et croyances à l'efficacité du traitement. La représentation est le processus d'une activité qui fait intervenir *le psychè* c'est à partir de sa morale que l'individu ou un groupe constitue la nature à laquelle il fait face, et lui attribue une signification bien déterminé. Dans cette perspective, dans les milieux où les pratiques thérapeutiques démocratiques dominent, l'individu assiste à un grand recours thérapeutique par les victimes et leurs proches. Ceci rend compte de la troisième fonction d'orientation des représentations socioculturelles. Ici, les attitudes des médecines et ses pratiquants guident le comportement et les pratiques thérapeutiques des victimes et leurs proches. Elles définissent par exemple ce qui est efficace ou préférable dans un contexte sanitaire social donné et peuvent dicter donc certaines règles ou conduites à suivre.

Ici, il était question de voir l'efficacité du traitement de la maladie à corona virus entre médecine conventionnelle, le choix thérapeutique par les malades et leurs entourages ainsi que le traitement par la Théo thérapie Ainsi, selon nos données du terrain, les attitudes des victimes et de leurs proches étaient beaucoup plus orientées vers la médecine traditionnelle à cause de l'accessibilité, la facilité, de la disponibilité et de l'efficacité du traitement et des remèdes.

5.5.4. Rôle d'orientation selon la rapidité du traitement

L'attente de la population de la carrière en optant de s'orienter vers un chemin de traitement précis relève de la communication tenue sur cette voie thérapeutique par l'entourage,

les médias, la communauté et même les membres de la famille. La population s'oriente vers une médecine dans la logique de recouvrer la santé de leur proche. À cet effet, la rapidité du traitement est visée par ce qu'on pourra comprendre ici que le fait de se diriger vers une médecine pour la prise en charge des patients en cas d'absence du bien-être n'est pas fortuit, cela vise à la qualité du soin en termes de rapidité dans la prise en charge.

5.6. Intérêts des itinéraires thérapeutiques de la maladie à corona virus chez les populations de la carrière

Dans le cadre de cet exercice concernant cette partie, trois intérêts ont été relevés pour le choix des itinéraires thérapeutiques. Le premier concerne l'automédication, parce que plusieurs informateurs nous ont fait qu'au début de la maladie, l'individu fait d'abord recours à l'automédication et dans le cadre de la maladie à covid19 de peur de se rendre à l'hôpital, il en est de même pour la médecine traditionnelle qui est la seconde option. Ici, il est nécessaire de mettre l'accent sur la thérapie effectuée par les populations de la carrière pour justifier et expliquer les raisons de l'usage de cette méthode face à l'absence de bien-être. Le troisième choix ici, c'est la biomédecine qui regorge en son sein des équipements bien structurés et nécessaires pour le bien-être de l'homme.

5.6.1. Automédication et raison du choix des itinéraires thérapeutiques

Le choix du traitement du malade ici est influencé par l'accompagnement des personnes, des familles et des communautés à faire la prestation des soins sans nécessairement la présence d'un prestataire de soin. L'entourage du malade a l'emprise sur le choix de son itinéraire thérapeutique. L'entourage qui vit ou qui a eu à vivre les symptômes similaires de près est habilité à recommander un traitement en conclusion du résultat positif qui précédait un cas récent ou lointain, la réussite succincte des cas répétés des soins en biomédecine ou en ethnopratique rétablir l'équilibre sur le plan sanitaire. De ce fait, dès lors que quelqu'un ne se sent pas bien, il se retourne vers un proche afin que ce dernier lui réfère le traitement qu'il avait pris lors de son problème de santé et les cas similaires à cause du ou des résultats obtenus après consommation, pratique ou utilisation. « *Grace aux conseils des proches et du voisinage, nous allons faire comme eux afin d'échapper à cette maladie* » nous révèle TCHUIDJANG Mélissa, informaticienne, agent commercial. Elle continue en soutenant aisément ce qui suit :

Ces propositions que nous donne notre entourage, je parle du voisinage, la famille, les amis et connaissance en cas de problème de santé, on la préfère et on l'applique d'abord c'est en cas d'échec de cette pratique que tu vas voir d'aucun aller prendre d'autres voies et l'hôpital sera le dernier recours. C'est après que l'on a essayé toutes les propositions sans succès qu'on s'emmène en courant à l'hôpital bref

seulement quand on a plus de choix surtout avec toutes les obligations qu'ils ont instaurées, on prévient et soigne la grande partie de nos maladies d'abord à la maison (Entretien réalisé avec voufo olga, 21ans, le 13/05/2021 à la carrière à 10h05).

Dans la plupart des cas, les informateurs interrogés ont mentionné la place de la famille, le poids qu'elle a dans l'orientation du choix du traitement en cas de maladie. C'est ce qu'atteste une de leur nommée WANSI N. en ces termes :

Dans ma famille, nous sommes rattachés aux conseils et à l'orientation, à la référence du genre on ne fait rien sans informer l'autre du coup mon frère quand tu as un cas de maladie avec les symptômes similaires à ce qu'un membre de la famille a déjà eu et traité au préalable, ne t'inquiète pas même procédure à suivre. On ne part à l'hôpital que si et seulement si ton cas persiste après deux à trois tentatives de conseil en prise de médicament (Entretien réalisé avec WANSI N. 29 ans, le 08/04/2020 à la carrière à 17h 40).

Il ressort de ce récit de vie que la famille oriente le choix thérapeutique des uns et des autres membres de ladite famille. Il en est de même pour le traitement et la prévention de la maladie qui est collective ou individuel.

Quand un individu fait le choix de coopter pour tel pratique de traitement, il assume là son identité et l'action du comportement manifesté au travers de ses orientations ou options qui sous-tendent l'orientation de la thérapie.

5.6.2. Choix du traitement

Dans cette partie, il sera question de mettre l'accent sur les croyances qui orientent le choix des populations à aller vers une médecine ou une autre pour la prise de soin.

5.6.2.1. Croyance à la médecine

La procédure thérapeutique biomédicale de la maladie à corona virus chez les populations de carrière dans la communauté de Yaoundé II n'est pas fortuite. Ces pratiques sont guidées par des raisons personnelles ou groupales. Dans cette communauté, selon les dires au sujet de guérison de cette pandémie, la population accorde une place de choix à la médecine en termes de la qualité de soin, et d'efficacité. Les informateurs livrent moult raisons qui ont motivés leurs choix de suivre le traitement dans une structure sanitaire. Ces raisons sont diverses selon leur propos.

D'après nos informateurs, le choix du traitement via la biomédecine est basé sur la sensibilisation des personnels de santé dans les médias et autres réseaux sociaux. Ce point est élucidé par certains informateurs pour montrer la motivation du choix de leur procédure

thérapeutique par rapport à telle ou pour telle autre. À Cet idée, la population pense que la biomédecine est abordable pour le traitement de la maladie à corona virus parce qu'avec cette médecine, on soigne selon une chronologie et une durée bien déterminée, avec des quantités et doses des médicaments bien respecté. L'efficacité de de la prise du traitement bien respecté est évoquée comme autre motivation de la croyance à la biomédecine. TCHUISSEU A. nous dira à cet effet que :

A part la médecine moderne je n'ai pas eu de choix pour le traitement de la C19 parce que quand j'étais touchée par la maladie ci vraiment je n'avais pas d'alternative étant coincé là-bas tout seul sans ma famille près de moi si ce n'était pas la médecine moderne, je mourrais. Dès que je suis allé à l'hôpital ils m'ont prescrit des médicaments que j'ai immédiatement pris et ça m'a maintenu debout, tout ce que je voulais c'était de venir retrouver les miens en famille c'est mieux et aussi ce n'est que plusieurs mois après que mon amie m'a gardé le ngoulbetara ce qui soigne tout là sinon je n'avais pas d'option autre que me faire soigner très rapidement à l'hôpital et prendre mes tasses chaudes à la maison. (Entretien réalisé avec TCHUISSEU Alain, 37ans, le 16/07/2021 à la carrière à 08h30)

Cet enquêté présente la biomédecine comme un chemin emprunté prioritairement lors de sa maladie. Les raisons qu'il évoque c'est que cette médecine l'a soutenu quand tout allait mal de son côté et qu'il se sentait seul efficace pour la prise en soin, mais dès son arrivée à l'hôpital, après la prise des médicaments, son état s'est considérablement amélioré et il a recouvré progressivement la santé. La qualification de la biomédecine sur le traitement de la C19, a été son seul recours.

Pour d'autres enquêtés, c'est l'entourage qui détermine le choix du traitement. Le traitement est perçu comme un appui aux nécessiteux, soit on recommande, on conseille ou alors, on offre ce qu'on a. Pour les personnes souffrantes de la C19, Les informateurs pensent que le choix de certains itinéraires thérapeutiques dépend des proches des malades et les tradi-thérapeutes, la maladie à corona virus ici est vue comme quelque chose d'externe, de nouveau et pas propre aux habitants de la carrière. Cette idée se vérifie par le propos suivant : « *les gens sont devenus gentils je ne comprends pas, tu ne parles même pas à deux personnes mais il te parvient plusieurs suggestions njoh. Tout le monde était soucieux les uns pour les autres* » (entretien réalisé avec GAINTSE Ingrid, 33ans le 16/05/2021 à la carrière à 11h09). Elle présente le traitement comme un acte charitable et gratuit envers les individus mal en point pour une thérapie ou un processus de guérison

Pour d'autres, ce sont les déterminants socioculturels qui motivent le choix de la médecine. Certains individus de la communauté pensent que la maladie est un fait, un motif

pour déraciner ou pour détruire la base, la racine d'un pays ou Etat donc la médecine traditionnelle a le poids dans ce domaine dans la mesure où le sens et vertu des pratiques effectués leur préservent de beaucoup de mauvaise chose. Pour vérifier ce propos, les informateurs partagent leur avis en disant que certains sont envoyés par « *voilage* » pour déstabiliser, désorienter donc accomplir leur plan machiavélique. L'informateur TCHUISSEU Alain relate ces propos en ces termes : « *Cette maladie est un moyen employé pour distraire les peuples, les endormis afin d'avoir une longueur d'onde ; une avance sur certains quand ces derniers s'occupent à soigner, calmer, voir éliminer le virus qui fait ses ravages* ». (Entretien réalisé avec TCHUISSEU Alain, 37ans le 16/07/2021 à la carrière à 08h30)

Cet enquêté présente la biomédecine comme un chemin emprunté prioritairement lors de sa maladie. Les raisons qu'il évoque c'est que cette médecine l'a soutenu quand tout allait mal de son côté et qu'il se sentait seul efficace pour la prise en soin, mais dès son arrivée à l'hôpital, après la prise des médicaments, son état s'est considérablement amélioré et il a recouvré progressivement la santé. La qualification de la biomédecine sur le traitement de la C19, a été son seul recours.

5.6.2.2. Coûts du soin

Celui-ci varie selon le choix du patient ou du malade, en cas d'infection ou de maladie, chacun opte pour la guérison en empruntant des voies différentes. Il est certes vrai qu'au départ cette pandémie était effrayante et tout le monde cherchait solution d'aucun restaient serein, d'autres paniquaient ainsi de suite.

Une autre raison pour laquelle la réduction des coûts est approuvée, est l'accessibilité à la connaissance de la population et par le tradipraticien qui explique le choix thérapeutique. Le naturopathe s'exprime par ce propos :

L'une des premières raisons qui emmène les patients vers moi c'est ma main de guérison et mes prix, moi je ne vends pas les remèdes, je donne et après guérison, certains malades m'apportent leur reconnaissance, je soigne d'abord, il y en des cas où je prends une certaine somme mais le tout c'est pour ton travail c'est à la fin libre soin à toi de donner ou pas ». (Entretien réalisé avec Joseph KAMOOU, 66 ans, le 03/04/2020 à la carrière à 09h30)

De ces propos, nous retenons que la population opte pour les soins de l'ethnomédecine et se retourne vers ses praticiens à cause de la réduction des coûts. Pour lui, pour le cas de la pandémie actuelle l'on peut déboursé une somme pour la prise en soin selon la nécessité de la

connaissance ou tradipraticien. Il explique ici que l'on donne un gain au guérisseur selon le désir de son cœur.

Au-delà de l'aspect qui touche directement l'état de santé des individus, les perceptions de la maladie à corona virus dans les ménages déchirent la vie de famille.

Au terme de ce chapitre mettant en exergue les raisons socioculturelles des itinéraires thérapeutiques des populations de la carrière, nous pouvons conclure en retenant que s'intéresser aux représentations et perceptions de la maladie à corona virus c'est aussi pencher son regard dans l'ensemble des symboliques gravitant autour de la maladie à corona virus. De nombreuses conséquences découlent de cette maladie ainsi que de son origine et sa conception étiologique qui sera dirigée autour de sa dimension naturelle et surnaturelle. Elle peut aussi se concevoir comme une sanction. Les éléments tels que le quinquéliba, l'eau, l'Artemésia permettent de lire et d'appréhender les symboles qui s'y cachent et les règles combinatoires de la population de la carrière. Le lien entre les écorces thérapeutiques et les herbes, les éléments usuels de la culture dans la thérapie avec la dimension immatérielle inscrivent les populations de la Carrière dans un registre de peuple qui acceptent la continuité du bien-être par des itinéraires bien distincts. Ce qui explique la nécessité de contrecarrer cette pandémie à cause de l'impact qu'elle a sur les plans social, économique, sanitaire.

CONCLUSION

Le présent travail de recherche portait sur : « *Les représentations socioculturelles de la covid-19 chez les populations de la Carrière de Yaoundé* ». Le problème de recherche que tentait d'élucider cette recherche était dû au fait que les populations adhèrent partiellement au système de santé biomédicale du coronavirus et elles ne se rendent pas à l'hôpital. Cependant, celles-ci désertent tous les hôpitaux pour rester à la maison et prendre des potions et décoctions sous toutes les formes sans exception de sexe et d'âges. Cette situation nous a amené à formuler une question principale qui se décline comme suit :

Quelles sont les représentations socioculturelles de la Covid-19 par les populations de la carrière ? Les questions spécifiques sont les suivantes :

- *Quelles sont les connaissances des populations de la Carrière sur la covid-19 ?*
- *Quelles sont les constructions socioculturelles autour de la maladie à Coronavirus ?*
- *Comment se fait le choix des pratiques thérapeutiques des populations de la carrière autour de la covid-19 ?*

Aux questions de recherche, nous avons formulée des hypothèses consécutivement à leur ordre.

Les populations de la carrière attribuent au Coronavirus des représentations socioculturelles différentes de celles de la biomédecine. Cette maladie relève selon eux du politique, le coronavirus est une maladie stimulée pour effrayer les noirs, c'est la maladie des blancs, c'est une politique orchestrée pour affaiblir la croissance économique des pays développés, c'est une concurrence entre les dominants pour savoir qui est le plus fort.

Les trois hypothèses spécifiques étaient les suivantes :

Les connaissances des populations de la carrière vis-à-vis du covid-19 est une maladie qui empêche les populations de la carrière de mener libre leurs activités courantes, c'est une maladie comme le rhume.

Les pratiques préventives et curatives de la maladie à coronavirus sont les suivantes à la carrière : pratiques de l'aman traditionnel, consommation des tasses chaudes, de djidja, l'ikouck infusé, le quinquéliba, les cristaux de menthe, le *fipagrass* comme mesure de précautions face à la maladie, l'Artemisia.

Le choix des pratiques thérapeutiques des populations de la carrière autour de la covid-19 se fait à travers l'automédication, la référence d'un proche, par rapport à nos observations des différentes pratiques thérapeutiques adéquates à cette maladie. Ainsi, la pharmacopée africaine met sur pied plusieurs décoctions permettant le rétablissement rapide.

De ces hypothèses, les objectifs ont été définis à savoir un objectif principal visant à explorer les représentations socioculturelles de la Covid-19 dans le quartier carrière de Yaoundé. De cet objectif principal, déclinent trois secondaires à savoir :

Décrire les perceptions de la population face au Coronavirus ;

Identifier et décrire les pratiques endogènes du traitement du Corona ;

Montrer qu'il existe une relation d'interdépendance entre les pratiques endogènes de la maladie à Coronavirus sur la population de la carrière et les représentations sociales.

La réalisation de ce travail a mobilisé des techniques de collecte et d'analyse de données qualitatives. En ce qui est de la collecte des données, elle s'est effectuée en deux phases : la première est la collecte des données secondaires. Elle a été faite pendant la période allant de 16 mars 2020 au 23 juin 2021. Nous avons consulté divers types de documents tels que des mémoires, des articles, des livres, des thèses et internet. Ces documents ont été exploités lors de la rédaction de notre travail via les fiches de lecture élaborées et exploitées. Plusieurs bibliothèques ont été consultées à savoir : la bibliothèque de l'UCAC, la bibliothèque du Cercle-Philo-Psycho-Socio-Anthropo (CPPSA), la bibliothèque de la FALSH, la bibliothèque de C.I.R.C.B, notre bibliothèque personnelle et internet. Les données documentées ont permis de recadrer notre problème de recherche, de ressortir les limites de notre étude et de dégager l'originalité de notre travail.

La deuxième a été la recherche de terrain. Elle a consisté à déterminer les catégories de personnes choisies et la localité visée pour cette recherche. Ainsi, elle a été réalisée auprès d'une population constituée d'hommes et de femmes de tranches d'âge différentes. Nous avons rencontré nos informateurs et au terme des interviews, ils nous ont orienté vers d'autres référents au fur et à mesure jusqu'à ce qu'on atteigne notre point de saturation. A la fin de cet exercice, nous avons entrepris la recherche au quartier carrière au sein de la commune de Yaoundé II, constitué des victimes ou non de la maladie à corona virus, leurs proches et des tradipraticiens où nous avons enquêté pour un premier moment du 16 mars 2020 au 23 juin 2020, cette phase est la phase principale de la collecte car c'est pendant celle-ci que nous avons collecté majoritairement les données en terme d'entretien individuels approfondis, de focus group, d'observation et de récit de vie. Le deuxième moment entre le 18 et le 22 mars 2021. Cette autre phase de collecte de données considérées comme secondaire a été effectuée dans le but de compléter les données manquantes lors de la première phase de collecte. Ces différentes collectes des données sont effectuées dans le quartier carrière et ses environs à savoir : gros-

bouquet, jean-vespa, messa'a plateau, messa'a angono, doumassi, huitième, tonta-bar. Les personnes ci-après ont aussi été interrogées : le personnel de santé, le chef du quartier ; les habitants de la carrière.

Cet exercice de collecte des données étant sous forme de discours oral et d'image, nous avons mobilisé l'analyse de contenu et l'analyse iconographique pour les exploiter, nous avons utilisé les instruments suivants : L'entretien individuel approfondi, le récit de vie, le focus group discussion ; de l'observation, le carnet de note et l'appareil de prises des images, instruments grâce auxquels nous avons eu des données orales et iconographiques. L'entretien individuel approfondi nous a permis de discuter profondément avec les informateurs sur la question du choix de la trajectoire thérapeutique. Le carnet de note qui a été l'un des principaux éléments de recherche de terrain, nous a permis de relever parfois sur place, des informations entrant dans la logique de nos préoccupations. À cet effet, nous avons pu noter les éléments importants et certaines choses que les enquêtés n'ont pas déclarés lors des entretiens, mais après enregistrement. Le récit de vie a été d'un intérêt capital en ce sens qu'il a permis de recueillir les différentes expériences thérapeutiques auprès des populations infectées ou non, les prouesses de soin par la biomédecine ainsi que les différentes pratiques endogènes qui ont animés les populations et leurs proches à s'orienter vers les différents chemins empruntés pour la guérison. Ensuite la technique de l'observation documentaire a permis de retracer les différents écrits sur la question des perceptions et représentations du covid ainsi que le choix thérapeutique. Cette technique a permis de se rendre compte que la maladie à coronavirus est abordée dans plusieurs champs scientifiques, mais pas avec les mêmes aspects thérapeutiques et le même site de recherche. L'observation nous a permis d'observer la structure des soins effectués par les populations de la carrière.

Les stratégies de prise en charge et du traitement de la maladie à corona sont mobilisées au niveau biomédical par le gouvernement et au second rang ethno-médical par les populations de la carrière. Ceci constitue en partie le fait majeur qui a attiré notre attention sur ce sujet. En effet, il s'est observé que l'actuel coronavirus se présente plus vigoureux et dévastateur que la précédente de l'année 1930 moins connue de tous. Par contre l'instance mondiale chargée de la question de santé reconnaît l'actuel maladie à corona virus comme un problème de santé publique en janvier 2020 et immédiatement, met sur pied des stratégies pour lutter, voire ralentir le développement de celles-ci suite à la recommandation de l'OMS qui décide de mettre sur pied des réseaux d'experts internationaux pour traiter de la prise en charge clinique, la lutte anti-infectieuse du covid etc.

Cet exercice de collecte des données a mobilisé les instruments suivants : L'entretien individuel approfondi, le récit de vie, de l'observation, le carnet de note et l'appareil de prises des images, instruments grâce auxquels nous avons eu des données orales et iconographiques. L'entretien individuel approfondi nous a permis de discuter profondément avec les acteurs sur la question du choix de la trajectoire thérapeutique. Le carnet de note qui a été l'un des principaux éléments de recherche de terrain, nous a permis de relever parfois sur place, des informations entrant dans la logique de nos préoccupations. À cet effet, nous avons pu noter les éléments importants et certaines informations que les enquêtés n'ont pas déclarés lors des entretiens, mais après enregistrement. Le récit de vie a été d'un intérêt capital en ce sens qu'il a permis de recueillir les différentes expériences thérapeutiques auprès des populations infectées ou non, les prouesses de soin par la biomédecine ainsi que les différentes pratiques endogènes qui ont animés les populations et leurs proches à s'orienter vers les différents chemins empruntés pour la guérison. Ensuite la technique de l'observation documentaire a permis de retracer les différents écrits sur la question représentations du covid ainsi que le choix thérapeutique. Cette technique a permis de se rendre compte que la maladie à coronavirus est abordée dans plusieurs champs scientifiques, mais pas avec les mêmes aspects thérapeutiques et le même site de recherche. L'observation nous a permis d'observer la structure des soins effectués par les populations de la carrière.

L'analyse et l'interprétation des données de terrain ont été réalisées à partir d'un modèle d'analyse de contenu et d'un cadre théorique construit à cet effet à partir des théories de l'action raisonnée, l'ethnométhodologie ou ethnanalyse. Le recours à la théorie des représentations a permis de voir comment les habitants de la carrière se représentent la maladie à corona virus, les discours construits autour de cette pandémie et l'influence du choix thérapeutique et des mesures. L'ethnométhodologie a permis de comprendre comment les populations de la carrière élaborent les procédés culturels pour exploiter les ressources présentes. L'apport de l'ethnométhodologie dans ce travail nous a également permis de voir comment la population de la carrière organise et structure la prise en soin des mesures curatives et préventives de la covid, les croyances autour de dégâts. En effet, il existe un ensemble des techniques culturelles se rapportant à chaque aspect de pratiques endogènes dans la communauté. L'ethnanalyse nous a permis de comprendre le sens à travers lequel nous avons entrevu les traitements dans son approche holistique, suivant le contexte de son implémentation et de la prise en compte du sens que les habitants de la carrière eux-mêmes lui donnent.

Cette procédure d'intelligibilité nous a permis d'arriver aux résultats selon lesquels : Les populations de la carrière optent plus pour les soins en médecine traditionnelle ou pratiques endogènes. Ceci tient compte de l'efficacité du traitement, de la disponibilité et de l'accessibilité aux remèdes, le traitement qualifiable et les représentations que se font ces populations de cette pandémie. La médecine traditionnelle ou l'ethnomédecine est aussi efficace au traitement de la maladie à coronavirus. De même, dans un contexte de précarité financière, les populations de la carrière opèrent un choix de traitement de la covid 19 en fonction des moyens disponibles qui s'offrent à eux. Enfin, l'automédication et le recours à la médecine observés comme itinéraires thérapeutiques chez les populations de la carrière. Il faut noter que l'automédication a été relevée comme la première action effectuée par les populations en cas de symptômes de la maladie ou en cas de prévention de celle-ci et le choix de la trajectoire thérapeutique est guidé soit par la réussite d'une autre trajectoire par rapport à une autre, soit par recommandations de l'entourage qui connaît les décoctions, ou des tradipraticiens qui ont des traitements efficaces de la covid-19.

En définitive, nos objectifs de terrain ont été atteints et nos hypothèses de recherche vérifiées dans la mesure où les résultats ici présentés correspondent de manière directe et indirecte aux réponses provisoires que nous avons formulées.

De plus, l'étude est loin d'être exhaustive et sans limitation. En effet, notre étude portait sur les populations de la carrière, ce qui constitue en un point une limitation géographique du travail que nous avons présenté. Le manque d'analyse comparative entre le processus de traitement biomédical et celui pratiqué par les populations de la carrière dite ethnomédecine. Des études ultérieures portant sur d'autres groupes d'une part, et d'autre part pour trouver des réponses grâce à des travaux ultérieurs, pour éventuellement contribuer à enrichir le corpus de connaissance sur cette thématique et mettre en lumière d'autres vérités inavouées. Il se doit de rappeler qu'une recherche pourrait être menée sur la covid-19 en ethnomédecine pour déterminer les frais de la prise en charge, les vaccins.

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

SOURCES ECRITES

I. BIBLIOGRAPHIE

1. Ouvrages généraux

EDOUARD MVESSOMBA, Adrien,

2010, influences et représentations sociales, Tomes1, Yaoundé, Presses Universitaire Yaoundé

MAUSS, Marcel

1950, sociologie et anthropologie, Paris, Presses Universitaire Yaoundé

ABRIC, J. C.,

1994a et b, *Pratiques sociales et représentations*, Paris PUF.

AUGE, M. et al.,

1984, *Le sens du mal. Anthropologie, histoire, sociologie de la maladie*, Paris, édition Des Archives contemporaines.

BATIBONACK, S. et BATIBONACK, P.,

2017, "*Nouveaux thérapeutes au Cameroun*", Douala, Cheik Anta Diop.

CARRICABURU, D. et MENOIRET, M.,

2005, *Sociologie de la Santé, Institutions, Professions et maladies*, Armand Colin.

DJOURDA FEUDJIO, Y.B. & al.,

2015, (sous dir), *Offres, recours & accès aux soins de santé parallèles en Afrique. Des acteurs en quête de légitimité sociale, médicale et institutionnelle*, Québec, Différence Pérenne.

ELIWO, M. A. & al.,

2002, *Se soigner aujourd'hui en Afrique de l'Ouest : Pluralisme thérapeutique entre traditions et modernité (Benin, Côte d'Ivoire et Mali)*, L'Institut de Formation et de Recherche Démographiques, Août.

FISCHER, G. N.,

1987, *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Presses de l'université de Montréal, Dunod.

FOTSO DJEMO, J-B.,

2009, *Le regard de l'autre : la médecine traditionnelle africaine*, Paris, l'Harmattan.

JANZEN, J.,

1995, *La quête de la thérapie au bas-Zaïre*, Paris Karthala.

JODELET, D.,

1984, *Représentation sociale : Phénomène, concepts et théories. Psychologie sociale*, Paris PUF.

MOLINER, P.,

1996, *Images et représentations sociales de la théorie des représentations à l'étude des images sociales (vies sociales)*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

RALPH, L.,

1945, *Le fondement culturel de la personnalité*, (première Éd. En 1945), Paris, Dunod.

2. Ouvrages méthodologiques

BEAU, S., & WEBER, F.,

2003, *Guide de l'enquête de terrain*, Editions la Découverte.

BEAU, M.,

2006 *L'art de la thèse : comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère du net*, Paris, la découverte, 5ème édition.

COMBESSIE, J. C.,

1996, *La méthode en sociologie*, Editions La Découverte, Paris.

LAWRENCE O. et al.,

2005, *L'Elaboration d'une problématique de recherche. Sources, outils et méthode*, l'harmattan.

MANGALAZA, E. R.,

2010, *Concevoir et réaliser son Mémoire de Master I et Master II en Sciences Humaines et Sociales*, l'harmattan, Editions Tsipika.

MBONJI EDJENGUÈLÈ,

2005, *L'Ethno-perspective ou la méthode du discours de l'ethno-anthropologie culturelle*, Presses Universitaires de Yaoundé.

Commission Scientifique Consultative, Normes de présentation et d'évaluation des Mémoires et des Thèses de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé I.

MUCCHIELLI, A. et PAILLE, P.,

2006, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod, 3^{ème} édition.

3. Dictionnaires

BENOIST, J.,

(2002), Petite bibliothèque d'anthropologie médicale, Tome1, 2 et 3, Laboratoire d'Ecologie humaine, Université d'Aix-Marseille III, France.

François Géré (dir.),

(2000), Dictionnaire de la pensée stratégique, Paris, Larousse-Bordas,

4. Ouvrages spécifiques

LAPLANTINE, F.,

(1986), *Anthropologie de la maladie. Etude ethnologie des systèmes de représentations étiologiques et thérapeutiques dans la société occidentale contemporaine*, Paris, Payot.

MBONJI EDJENGUÈLÈ,

(2009), *Santé, maladies et médecine africaine. Plaidoyer pour l'autre tradipratique*, Les Presses Universitaires de Yaoundé, Juin.

MONTEILLET, N.,

(2005), *Le pluralisme thérapeutique au Cameroun. Crise hospitalière et nouvelles pratiques populaires*, Paris, Karthala.

MVONE-NDONG, S.-P. E.,

(2008), *La médecine traditionnelle : Approche éthique et épistémologie de la médecine au Gabon*, l'Harmattan.

NKOUM, B. A. & SOCPA, A.,

(2015), *L'hôpital du Cameroun à l'heure de l'innovation managériale*, Presses de l'Université Catholique d'Afrique Centrale, Septembre.

VALENCE, A.,

(2010), *Les représentations sociales*, Bruxelles : De Boeck, 2010.

5. Articles scientifiques

ABRIC, J. C.,

(1994b), « Pratiques sociales, représentations sociales ». *Dans : Abric, J.C. (Ed) pratiques sociales et représentations sociales*, PUF, PP.218-238. P.18.

AUGE, M.,

(1984), « Ordre biologique, ordre social : La maladie forme élémentaire de l'événement » ; In M. Augé et C. Herzlich (éds), *le sens du mal : Anthropologie*,

histoire, sociologie de la maladie, PP.35-91. – Paris : Editions des archives contemporaines, (Ordres sociaux), P.35.

FOTCHUE J.C., et al.,

2020, « Représentations des mesures barrières et préventions de la covid-19 chez les transporteurs de la ville de Yaoundé (Cameroun) », in NGUENDO YONSI et DJOUDA FEUDJIO, *maladie à coronavirus (COVID-19) : un essai d'approche globale de la pandémie au Cameroun*, Edition Connaissances et savoirs- Paris, Novembre 2020

GONZAGUE, J. et al.,

(1986), « De la diversité des itinéraires thérapeutiques en ville : nécessité de les prendre en compte dans une perspective épidémiologique », *In actes des journées d'étude sur Brazzaville*, ORSTOM/AGECO, PP.486-491.

GOMART, T.,

(2020) : « Ne pas laisser l'Afrique seule face au coronavirus », *In Etudes 2020/5 (Mai)*.

JODELET, D.,

(1984), « Représentations sociales : phénomènes, concept et théorie », *In Moscovici S., Psychologie sociale*, Paris PUF, PP. 361-362.

JÜNI, P. et al.,

(2020) ; « Effets du climat et des interventions de santé publique sur la pandémie de COVID-19 : une étude de cohorte prospective », *In National Library Medicine*

MAKITA-IKOUAYA, E.,

(2015), « Organisation de la médecine traditionnelle et analyse des facteurs de son émergence dans les villes d'Afrique subsaharienne : Cas de Libreville au Gabon », In Y. B. Djouda Feudjio et al., *Offres, recours & accès aux soins de santé parallèles en Afrique. Des acteurs en quête de légitimité sociale, médicale et institutionnelle*, Différence PERENNE, PP.65-79.

MOSCOVICI, S.,

(1989), « Des représentations collectives aux représentations sociales : Eléments pour une histoire », PP.79-103.

MOULIOM MOUNGBAKOU, I.B.,

(2015), « Représentations populaires et recours thérapeutiques en cas de tuberculose dans le royaume Bamoun (Ouest-Cameroun) » *In Djouda Feudjio, Y. B. et al., (sous dir), Offres, recours & accès aux soins de santé parallèles en Afrique. Des acteurs en*

quête de légitimité sociale, médicale et institutionnelle, Québec, Différence Pérenne, PP.115-132.

NDJALLA, A., and NGO LIKENG, J. L.,

(2020), and endogenous therapeutic development in the Bassa and Ewondo of Cameroon

NKOMA, P. P.,

(2015), « Itinéraires thérapeutiques des malades au Cameroun : les déterminants du recours à l'automédication ». MINEPAT-Division des Analyses Démographiques et des Migrations. P. 1-35.

SOCPA, A.,

(2015), « Soins de santé « parallèles » en Afrique et enjeux de santé publique », In Y B Djouda Feudjio et al., *Offres, recours & accès aux soins de santé parallèles en Afrique. Des acteurs en quête de légitimité sociale, médicale et institutionnelle*, Différence PERENNE, PP.297-305.

SOCPA, A., & PEYA, L.,

(2020), « Confinement en contexte de coronavirus quelques prétextes de la résistance communautaire ». Congo-Afrique P. 637-644. Juin, Juillet, Août

RANOROJAONA, P. A.,

(2020), « Itinéraire thérapeutique : Soigner avec la quête de sens », Submitted on 17 Février, Pp. 58-70.

ROUQUETTE, M. L.,

(2000), « Représentations et pratiques sociales : une analyse théorique », In Garnier C. et Rouquette M.L. (Ed), *Représentation sociale et éducation*. Montréal : Editions nouvelles, AMS, 133-142, P.137.

6. Thèses et Mémoires

DJOUDA FEUDJIO, Y. B.,

(2004), La symbolique de la maladie et la pratique du « blindage » traditionnel dans le groupement Bangang (Ouest-Cameroun), Mémoire de Maitrise en Sociologie, Université de Yaoundé 1.

HOUNDI, A. S. S.,

(2017), Les représentations sociales de la maladie et les itinéraires thérapeutiques chez les Agni N'dénéan de Côte d'Ivoire, Thèse de Doctorat en Socio anthropologie de la santé, Université Félix HOUPOUET BOIGNY, Abidjan-Cocody, février.

MOUKAM DATCHOUA Manoëla. Alida

(2013), « ngo'vam « cailloux du ventre » ou fibromyomes et santé de la reproduction chez les fe'efe'e de l'ouest- Cameroun », Mémoire de Master en Anthropologie, Université de Yaoundé 1.

NGOMBO LEPOPA A. B.

(2016), Itinéraires thérapeutiques et représentations de la santé à l'enfance chez les nzébi du Gabon, Thèse de Doctorat en Ethnologie, Université de Lorraine.

NSANGOU MBANG, G.,

(2018), Représentations sociales et lutte contre les maladies tropicales négligées au Cameroun : Cas de l'Ulcère de Buruli dans l'aire de santé d'Akonolinga Urbain, Mémoire de Master en Sociologie, Université de Yaoundé 1.

NSANGOU MBOUEMBOUE, M.M.M.,

(2014), La demande de soins de santé chez les femmes infectées par le VIH. Contribution à une analyse des itinéraires thérapeutiques des séropositives au Cameroun, Thèse de Doctorat en Sociologie, Université de Yaoundé I.

ZAPZI TSONA Dimitri Brice

(2015), Le //koo'fo//, « pratiques préventives » rituelles chez les bagang de l'ouest Cameroun : contribution a une anthropologie des corps culturels, Mémoire de Master en Anthropologie, Université de Yaoundé 1.

7. Webographie**JODELET, D.,**

(1984), « Psychologie sociale : Les représentations sociales », Publié dans *Normes, attributions, représentations et croyances* [en ligne : www.psychologie-sociale.com. Consulté le 01/06/2021 à 20h13min

JODELET, D.,

(1989), In Moscovici S., *La théorie des représentations sociales*. In Michèle Jouet Le Pors, 2006. Accès www.cadredesanté.com (consulté le 30/07/2021 à 13 heures).

OMS,

(2013), aide-mémoire, N°134 : Médecine traditionnelle. Accès en ligne sur le lien : <http://www.who.int/médiacentre/factsheets/fs134/fr/>

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S039876202030434X> !

« Yaoundé raconté par le professeur Jean Baptiste Obama » sur www.ongola.com; consulté le 10Août2020

[https://www.france24.com/fr/europe/20200327-coronavirus- en-direct-entretien-avec-antonio-guterres-sesr%c3%a9taire-g%c%a9n%c3%a9ral-de-l-onu](https://www.france24.com/fr/europe/20200327-coronavirus-en-direct-entretien-avec-antonio-guterres-sesr%c3%a9taire-g%c%a9n%c3%a9ral-de-l-onu)

https://hal.archives-ouvertes.fr/search/index/q/*/authfullname_s/

<https://coronavirus.politologue.com/> consulté le 10/06/2020

[https://fr.wikipedia.org/wiki/ coronavirus](https://fr.wikipedia.org/wiki/coronavirus)

[http://www : populationdata.net/ ? Option= pays&pid=38&nom=Cameroun](http://www.populationdata.net/)
(2avril/2019/15h33min)

<https://www.ledevoir.com> (consulté le 23/06/2022 à 15h19)

[http://www.Culture.gouv.fr/culture/infos- pratiques/droits protection.htm.](http://www.Culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits-protection.htm)

SOURCES ORALES

LISTE DES INFORMATEURS

N°	Noms et prénoms	Sexe	Age	Statut social	Statut matrimonial	Ethnie	Religion	Date, lieu et heure de l'entretien
1.	AKENANG Thérèse	F	35 ans	Prof de SVT	mariée	Dschang	Catholique	19/04/2020 à la carrière 13h30
2.	BOULY PANCHO	M	40 ans	Chef de quartier	Célibataire	Béti	Catholique	11/05/2020 à la carrière à 09h59
3.	Clarisse	F	34ans		mariée	Baham	Catholique	08/03/2020 18/04/2020 à la carrière à 15h03
4.	DJOSSA Cynthia	F	21 ans	Sans emploi	Mère célibataire	Dschang	EEC	18/05/2020 à la carrière à 09h08
5.	EBOGO Alain	M	37 ans	Ingénieurs	célibataire	Yambassa	Catholique	16/07/2021 à la carrière à 08h13
6.	FADEU Symphorien	M	46ans	comptable	marié	Bafang	Catholique	08/04/2020 à la carrière à 11h20
7.	Fetmbia elvé	M	32ans	étudiant	célibataire	bangoulap	protestant	19/03/2020 à la carrière à 09h04
8.	GAINTSE Ingrid	F	33ans	Professeur de lycée	Célibataire	Dschang	Catholique	16/05/2021 à la carrière à 11h 09
9.	Ida	F	19 ans		Célibataire	Ewondo	Catholique	17/09/2020 à la carrière à 09h03
10.	JAKPOU Steve	M	34 ans	Pilote	Marié	Batoufam	croyant	12/03/2021 à la carrière à 19h49

11.	Jean Paul KOUCHO	M	45 ans	Commerçant	Marié	Mbouda	traditionaliste	23/05/2020 à la carrière à 17h11
12.	Joel		22ans	élève	Célibataire	Mbouda	Catholique	18/05/2020 à la carrière à 15h30
13.	Kamolag Didier	M	51ans		Marié	Bafoussam	Protestant	19/04/2020 à la Carrière à 16h42
14.	KAMOOU Joseph	M	66 ans	Naturopathe	Marié	Bamena	Traditionalist e	03/04/2020à la carrière à 09h30
15.	KESYA KENFACK	F	23ans	Étudiante	Célibataire	Dschang	Chrétienne	21/04/2020à la carrière à 17h
16.	Linus	M	27 ans	débrouillard	célibataire		Pas de religion	30/04/2020 à la carrière à 10h00
17.	Ma'a Chan	F	53 ans	Commerçant e	mariée	Mbo'o	Catholique	18/05/2020à la carrière à10h30
18.	Maman Christine	F	66 ans	Ménagère	veuve	Bangoua	EEC	16/05/2021 à la carrière
19.	MBA'A	M	38 ans	débrouillard	marié	Béti	Catholique	21/05/2021 à la carrière à 08h03
20.	MBONWOU O Gildas	M	29 ans	Commerçant	Célibataire	Mbouda	Catholique	13/04/2020 09/05/2020 à la carrière à 15h30
21.	MELI NGUEKA Hervé	M	36ans	Commerçant	Marié	Mbouda	EEC	20/03/2021 à la carrière à 16h19
22.	Merveille	F	28 ans	Stagiaire	Célibataire	Béti	Catholique	19/04/2020 à la carrière à 14h17
23.	MINSONG Florance	F	49ans	Comptable	Mariée	Nanga	catholique	19/03/2020 à la carrière à 20h08

24.	Mme DJAKOU	F	34ans	ménagère mariée		Bamena	Protestante	17/04/2020 10/12/2021 à la carrière à 14h07
25.	MVOGO Rigobert	M	36 ans	Débrouillard	Célibataire	Béti	Catholique	18/05/2020à la carrière à 13 h04
26.	NDJEDJIO Ornella	F	32ans	Makupeuse	viens on reste	Bansoa	Catholique	23/06/2020 à la carrière à 17h30
27.	NDJONGUE Christine	F	67 ans	ménagère	Veuve	Batoufam	Protestante	08/04/2020 à la carrière à19h45
28.	Ngah Marceline	F	35ans	Cathéchiste	mariée	Béti	Catholique	23/04/2020 à la carrière à 11h40
29.	NGUENAN G OWONO Lydie	F	31 ans	Statisticienne	Mariée	Béti	Catholique	09/05/2020 à la carrière à 10h11
30.	NSA'A ASIANI	M	39ans	commerçant	Vient on reste	Béti	Catholique	10/12/2021 à la carrière à13h09
31.	TCHAMI Roche	M	29ans	Dentiste	Célibataire	Bafang	Catholique	30/04/2020 à la carrière
32.	TCHUIDJA NG POUSSEU Mélissa	F	27ans	Agent commercial	Célibataire	Balengou	Protestante	23/03/2020 à la carrière à 18h40
33.	TCHUISSEU Alain	M	37ans	Commerçant	Célibataire	Bamendjou	Protestant	16/07/2021 à la carrière à 08h30
34.	TIMENE Mélanie Gabine	F	28ans	Étudiante	Célibataire	Bangangté	Catholique	12/04/2020 à la carrière à 11h40 min
35.	WANSI Nick	M	29ans	statisticien	Célibataire	Bafang	traditionaliste	08/04/2020 à la carrière à17h40 min

36.	YATCCHOU LEU	F	28 ans	Ménagère	Mariée	Bangoulap		21.03.2020 à la carrière à 13h30
37.	YONTANG Vanelle	F	36ans	Commerçant e	Célibataire	Bagangté	Chrétienne	20/03/2021 à la carrière à 10h03
38.	YTEMBE WANTOU Nicolas	M	27 ans	Formateur en langue anglaise	Célibataire	Bafang	Chrétien	03/04/2020 à la carrière à 16h00

ANNEXES

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION SOCIALES ET
ÉDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

FACULTÉ DES ARTS, LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES

DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POST GRADUATE SCHOOL FOR SOCIAL AND
EDUCATIONAL SCIENCES

DOCTORAL RESEARCH UNIT AND TRAINING
FOR HUMAN
AND SOCIAL SCIENCES

FACULTY OF ARTS, SOCIAL AND HUMAN
SCIENCES

DEPARTMENT OF ANTHROPOLOGY

GUIDE D'ENTRETIEN

Sujet : représentations socioculturelles de la covid-19 chez les populations du quartier Carrière de Yaoundé.

Etudiante : **KWOPYA FANDIO Ariane**

Sous la direction du professeur **Antoine SOCPA** professeur des Universités.

Note à l'intention de l'informateur :

Bonjour Monsieur/ Madame, je me nomme **KWOPYA FANDIO Ariane**, je suis étudiante à l'Université de Yaoundé 1. Dans le cadre de ma formation académique, je dois rédiger un mémoire de Master 2. Le sujet choisis est formulé ainsi qu'il suit : **représentations socioculturelles de la covid-19 chez les populations du quartier Carrière de Yaoundé**. Ce travail a pour objectifs d'explorer et analyser les représentations socioculturelles de la maladie pandémique à l'instar du corona virus par les entretiens, tout en décrivant ses pratiques thérapeutiques et endogènes. Il est fait dans un cadre strictement Universitaire, et par conséquent, les informations que vous me donnerez ne seront ni diffusées ni partagées avec quiconque. En participant à cette étude, vous ne courez aucun risque et je vous garantis la confidentialité des informations que vous me donnerez. Lors de la rédaction de mon mémoire et de l'utilisation des données, je ne vous exposerai sous aucune manière. Les informations recueillies seront utilisées uniquement dans un cadre académique pour la rédaction de mon mémoire et si possible des articles scientifiques qui peuvent en découler.

Date de l'entretien : _____;

Début (heure/minutes) _____ ;

Fin (heure/minutes) _____ ;

Lieu de l'interview :

Section I : Références sociodémographiques

1. Noms et prénoms :
2. Age :
3. Sexe :
4. Statut matrimonial
5. Niveau d'instruction :
6. Profession :
7. Région d'appartenance :
8. Religion :
9. Statut social :

(Typologie des informateurs : entourage Familial et social, tradi-praticiens, les ménagères ; les papas et mamans)

Section II : Connaissance autour des maladies

1. As-tu déjà entendu parler du coronavirus ?
2. Est-ce que vous connaissez comment on contracte cette maladie ?
3. Est-ce que vous connaissez les méthodes de préventions du corona ?
4. Respectez-vous les 20 mesures édictées par le gouvernement afin d'éradiquer le covid6-19 ?
5. Y a-t-il des rites autour de cette maladie ?
6. Si oui, qui le fait ?
7. Pourquoi ?
8. Comment est-ce que vous procédez ?

Section III : les causes des maladies

1. Selon vous, qu'est ce qui est la cause de cette maladie ?
2. Pouvez-vous les énumérer ?
3. Qu'est ce qui fait la sévérité de cette maladie selon vous ?

Section IV : Prise en charge

1. Comment est-ce qu'on soigne le Corona ?
2. Qui traites ?
3. Comment ?
4. Pendant combien de temps ?
5. A quelle heure ? Est-ce qu'il y a un régime autour ?

6. Pourquoi ?

Section V : Le coût de la prise en charge

1. Que faites-vous pour prévenir la maladie

2. Combien ça coûte ? Au-delà des dépenses infirmières

3. Quelle est la durée du traitement, ça se traite pendant combien de temps ?

Section VI : représentations

1. Que pensez-vous de cette pandémie, est-ce quelque chose de bien ou de mauvais ?

2. Pourquoi c'est bien ? Pourquoi c'est mauvais ?

3. Comment pensez-vous qu'on peut résoudre ce problème de maladie ?

4. Quelles sont les différentes thérapies développées pour vaincre le corona ?

5. Que dit l'église par rapport à cette maladie ?

Nous vous remercions pour votre participation à cette étude.

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION SOCIALES ET
ÉDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

FACULTÉ DES ARTS, LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES

DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE



POST GRADUATE SCHOOL FOR SOCIAL AND
EDUCATIONAL SCIENCES

DOCTORAL RESEARCH UNIT AND TRAINING
FOR HUMAN
AND SOCIAL SCIENCES

FACULTY OF ARTS, SOCIAL AND HUMAN
SCIENCES

DEPARTMENT OF ANTHROPOLOGY

GUIDE D'ENTRETIEN STRUCTURE

Sujet : représentations socioculturelles de la covid-19 chez les populations du quartier Carrière de Yaoundé.

Etudiante : **KWOPYA FANDIO Ariane**

Sous la direction du professeur **Antoine SOCPA** professeur des Universités.

Note à l'intention de l'informateur :

Bonjour Monsieur/ Madame, je me nomme **KWOPYA FANDIO Ariane**, je suis étudiante à l'Université de Yaoundé 1. Dans le cadre de ma formation académique, je dois rédiger un mémoire de Master 2. Le sujet choisis est formulé ainsi qu'il suit : **représentations socioculturelles de la covid-19 chez les populations du quartier Carrière de Yaoundé**. Ce travail a pour objectifs d'explorer et analyser les représentations socioculturelles de la maladie pandémique à l'instar du corona virus par les entretiens, tout en décrivant ses pratiques thérapeutiques et endogènes. Il est fait dans un cadre strictement Universitaire, et par conséquent, les informations que vous me donnerez ne seront ni diffusées ni partagées avec quiconque. En participant à cette étude, vous ne courez aucun risque et je vous garantis la confidentialité des informations que vous me donnerez. Lors de la rédaction de mon mémoire et de l'utilisation des données, je ne vous exposerai sous aucune manière. Les informations recueillies seront utilisées uniquement dans un cadre académique pour la rédaction de mon mémoire et si possible des articles scientifiques qui peuvent en découler.

Date de l'entretien : _____;

Début (heure/minutes) _____ ;

Fin (heure/minutes) _____ ;

Lieu de l'interview :

Section I : Références sociodémographiques

1. Noms et prénoms :

2. Age :

3. Sexe :

4. Statut matrimonial

5. Niveau d'instruction :

6. Profession :

7. Région d'appartenance :

8. Religion :

9. Statut social :

(Typologie des informateurs : entourage Familial et social, tradi-praticiens, les ménagères ; les papas et mamans)

- Quels sont les représentations de la covid chez les populations de la carrière ?
- Quelles sont les pratiques endogènes de prévention et prise en charge communautaire de la covid ?
- Quelle est l'impact de ses pratiques endogènes sur les hôpitaux ?
- Quelles sont les représentations que les populations ont des mesures gouvernementales ?
- Quelle est l'impact des mesures gouvernementales sur la vie en communauté et sur l'économie du ménage ?

Nous vous remercions pour votre participation à cette étude.

GUIDE D'OBSERVATION

- Les différentes pratiques des populations de la carrière, comment les gens font, ce qu'ils consomment
- Les éléments qui entrent dans chaque pratique endogène
- Les stratégies de résiliences qui pourront avoir lieu au cours de notre étude en rapport avec la maladie à coronavirus.
- Le mode de vie (avec les amies, les enfants, le voisinage, les frères et sœurs)

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	ii
SOMMAIRE	iii
RESUME.....	iv
ABSTRACT	v
LISTE DES ACRONYMES ET SIGLES	vi
LISTE DES CARTES, DES IMAGES ET DES SCHEMAS	vii
INTRODUCTION.....	1
1. Contexte d'étude.....	2
2. Justification du choix du sujet	4
2.1. Raison personnelle	4
2.2. Raison scientifique.....	4
3. Problème de recherche.....	5
4. Problématique.....	6
5. Questions de recherche	7
5.1. Question principale	8
5.2. Questions spécifiques.....	8
5.2.1. Question spécifique n°1	8
5.2.2 Question spécifique n°2	8
5.2.3 Question spécifique n°3	8
6. Hypothèses de recherche	8
6.1. Hypothèse principale	8
6.2. Hypothèses spécifiques	8
6.2.1 Hypothèse spécifique n°1	8
6.2.2 Hypothèse spécifique n°2.....	9
6.2.3. Hypothèse spécifique n°3.....	9
7. Objectifs de recherche	9
7.1. Objectif principal	9
7.2. Objectifs spécifiques	9
7.2.1. Objectif spécifique n°1	9
7.2.2. Objectif spécifique n°2.....	9
7.2.3. Objectif spécifique n°3.....	9

8. Méthodologie de recherche	9
8.1. Recherche documentaire	10
8.2. Recherche de terrain	10
8.2.1. Observation directe	10
9. Cadre spatiotemporel	12
9.1. Justification du site de l'étude.....	12
10. Population cible	12
11. Intérêt du travail	13
11.1. Intérêt pratique	13
11.2. Intérêt scientifique	13
12. Organisation du travail	13
CHAPITRE I : PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE	14
1.1. Cadre géographique	15
Il s'agit tout d'abord de situer le Cameroun par rapport à l'Afrique, ensuite la région du Centre, puis le département du Mfoundi, l'arrondissement de Yaoundé II d'où est inclus notre zone d'étude le quartier carrière et enfin, de présenter les aspects climatiques et son relief.	15
1.1.1. La Région du Centre au Cameroun	15
1.1.2. Coordonnées géo-spatiales	17
1.1.2.1. Relief	21
1.1.2.2. Climat	21
1.1.2.3. Hydrographie	22
1.1.3. Historique de la ville de Yaoundé	24
1.1.3.1. Origine	24
1.1.3.2. Etymologie.....	24
1.1.3.3. Peuplement de la ville de Yaoundé	25
CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE, CADRES THÉORIQUE ET CONCEPTUEL	35
2.1. Revue de la littérature	36
2.1.1. Littérature sur la pandémie du Covid19	36
2.1.1.1. Généralités sur la Covid-19 et santé publique dans le monde	36
2.1.1.2. Covid19 et santé publique en Afrique	39
2.1.2. Littérature sur les représentations populaires des pathologies en Afrique.....	42
2.1.2.1. Généralité sur les représentations populaires des pathologies en Afrique ...	43

2.1.2.2. Représentations populaires et prise en charge de la Covid-19 en Afrique ...	46
2.1.3. Originalité du travail	49
2.2. Cadre théorique et conceptuel.....	50
2.2.1. Théorie de l'action raisonnée (TAR)	50
2.2.2. Ethno-Perspective ou Ethnanalyse	52
2.2.3 Théorie des représentations sociales	54
2.3. Définitions des concepts	56
2.3.1. Pandémie	56
2.3.2. Covid-19.....	57
2.3.3. Représentations socioculturelles	57
2.3.4. Pratiques socioculturelles	58
CHAPITRE 3 : REPRÉSENTATIONS DU CORONAVIRUS PAR LA POPULATION	
DE LA CARRIÈRE À YAOUNDÉ	60
3.1. Expressions gravitant autour du corona	61
3.1.1. Définition du corona.....	61
3.1.2. Définitions de la maladie selon la population de la carrière	61
3.2. Origine du corona virus	62
3.2.1. Néocolonialisme.....	66
3.2.1.1. Étiologies naturelles	68
3.2.1.2. Étiologies religieuses.....	68
3.3. Perceptions du corona virus par les populations de la carrière	69
3.3.1. Corona virus : maladie du « Blanc »	70
3.3.2. Corona virus destiné à déstabiliser prioritairement les blancs	73
3.3.3. Désignation du corona virus par les populations de la carrière.....	74
3.3.3.1. Maladie comme moyen de destruction.....	74
3.3.3.2. Covid-19 comme maladie qui se transmet par l'air.....	75
3.3.3.3. Covid-19 et changement du mode de vie	76
3.3.4. Perceptions religieuses	77
3.3.5. Corona virus comme une guerre économique.....	77
3.4. Représentations culturelles du corona virus par la population de la carrière à Yaoundé	79
3.4.1. Vécu de la maladie/ la place de la tradition décrite dans les méthodes de préventions du corona virus chez les populations de la carrière	79
3.4.2. Corona virus : maladie des riches	80

3.4.3. Corona virus comme maladie essentiellement traitable à l'ethnomédecine	82
3.4.4. Corona virus comme maladie effroyable	83
3.4.5. Corona virus comme mécanisme de marchandisation des organes humains.....	84
3.4.6. Corona virus : maladie des personnes de troisième âge.....	85
3.4.7. Corona virus : Une pathologie à plusieurs traitements	85
3.4.8. Corona virus : Maladie des autres	86
CHAPITRE 4 : ETHNOTHÉRAPIES DU COVID- 19 CHEZ LES POPULATIONS DE LA CARRIÈRE À YAOUNDÉ	87
4.1. Trajectoires thérapeutiques du corona virus à la carrière	88
4.1.1. Trajectoires allant à l'ethnomédecine	88
4.1.2. Trajectoires biomédicales.....	89
4.1.3. Trajectoires allant à la théo-thérapie	90
4.1.4. Prostitution thérapeutique et médecine patrimoniale comme trajectoires thérapeutiques à la carrière.....	91
4.2. Thérapies locales du corona virus chez les populations de la carrière.....	95
4.2.1. Mesures préventives	95
4.2.2. Mesures Curatives	96
4.2.3. Connaissance des prescriptions du gouvernement par rapport au traitement de covid-19.....	97
4.2.4. Pratiques d'automédication par l'usage des médicaments traditionnels.....	99
4.2.4.1. Traitements élaborés au niveau des familles	99
4.2.4.2. Traitements élaborés et administrés en automédication	99
4.3. Thérapie de la maladie à corona virus chez les populations de la carrière	106
4.3.1. Traitements élaborés et administrés par les religieux	106
4.4. Mesures préventives et curatives par les populations de la carrière	107
Source : Ariane Fandio Kwopya (03/04/2020)	108
4.4.1. Mesures préventives par les non malades	108
4.4.2. Mesures curatives observées à la carrière	112
4.5. Conséquences de la maladie à corona virus.....	112
4.5.1. Conséquences du corona virus chez les populations de la carrière.....	112
4.5.2. Grossesses non désirées chez les jeunes filles de la carrière.....	112
4.5.3. Délinquance des jeunes garçons.....	113
4.5.3.1. Entourage.....	114
4.5.3.2. Soignants	114

4.5.3.3. Soignés.....	114
4.6. Typologie des personnes soignées	114
4.6.1. Facteur âge	115
CHAPITRE 5 : ANALYSE DES REPRESENTATIONS SOCIO-CULTURELLE ET THERAPIES DE LA COVID 19 CHEZ LES POPULATIONS DE LA CARRIERE ..	116
5.1 Dénomination du corona virus par les populations de la carrière.....	117
5.1.1 ‘ <i>Coro chou</i> ’	117
5.2 Significations des approches préventives de la covid 19 à la carrière	117
Le sens et les approches que les populations de la carrière donnent à la maladie à corona virus varient selon l’appartenance socioculturelle et le milieu social ou l’on se trouve. 117	
5.2.1 Attitudes et comportements des habitants de la carrière dans la prévention de la maladie à corona virus.....	117
5.2.2. Symbolique des itinéraires thérapeutiques	119
5.2.2.1. Symbolique de la trajectoire Théo-thérapie à la carrière.....	119
5.2.2.2. Symbolique de la trajectoire biomédecine.....	120
5.2.2.3. Symbolique de la trajectoire ethnomédecine.....	120
5.2.2.4. Symbolique de la prostitution thérapeutique	121
5.2.2.5. Symbolique de la médecine patrimoniale.....	121
5.3. Corona virus considéré comme <i>maladie des blancs</i>	122
5.3.1. Coronavirus : genre et âge.....	122
5.4. Endo sens des pratiques endogènes de la maladie à corona virus chez les populations de la carrière.....	123
5.4.1 Endo sens des éléments utilisés.....	123
5.4.1.1. Endo sens de l’eau dans la prise en charge du coronavirus.....	124
5.4.1.2. Traitement local du corona virus à la carrière	124
5.4.1.3. Djidja ou zingiber officinale.....	125
5.4.1.4. Ail ou « <i>Allium sativum</i> »	125
5.4.1.5. <i>Fipagrass</i>	126
5.4.1.6. <i>Quinkéliba</i>	126
5.4.1.7. « EKOUCK » de son nom scientifique : quinquina	127
5.5. Fonction identitaire des appellations du corona virus.....	127
5.5.2. Constructions sur les connaissances du sens commun.....	129
5.5.3. Fonction d’orientation des itinéraires thérapeutiques de la maladie à corona virus chez les populations de la carrière.....	132

5.5.4. Rôle d'orientation selon la rapidité du traitement.....	132
5.6. Intérêts des itinéraires thérapeutiques de la maladie à corona virus chez les populations de la carrière.....	133
5.6.1. Automédication et raison du choix des itinéraires thérapeutiques.....	133
5.6.2. Choix du traitement.....	134
5.6.2.1. Croyance à la médecine.....	134
5.6.2.2. Coûts du soin.....	136
CONCLUSION.....	138
SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	144
ANNEXES.....	156
TABLE DES MATIERES	157